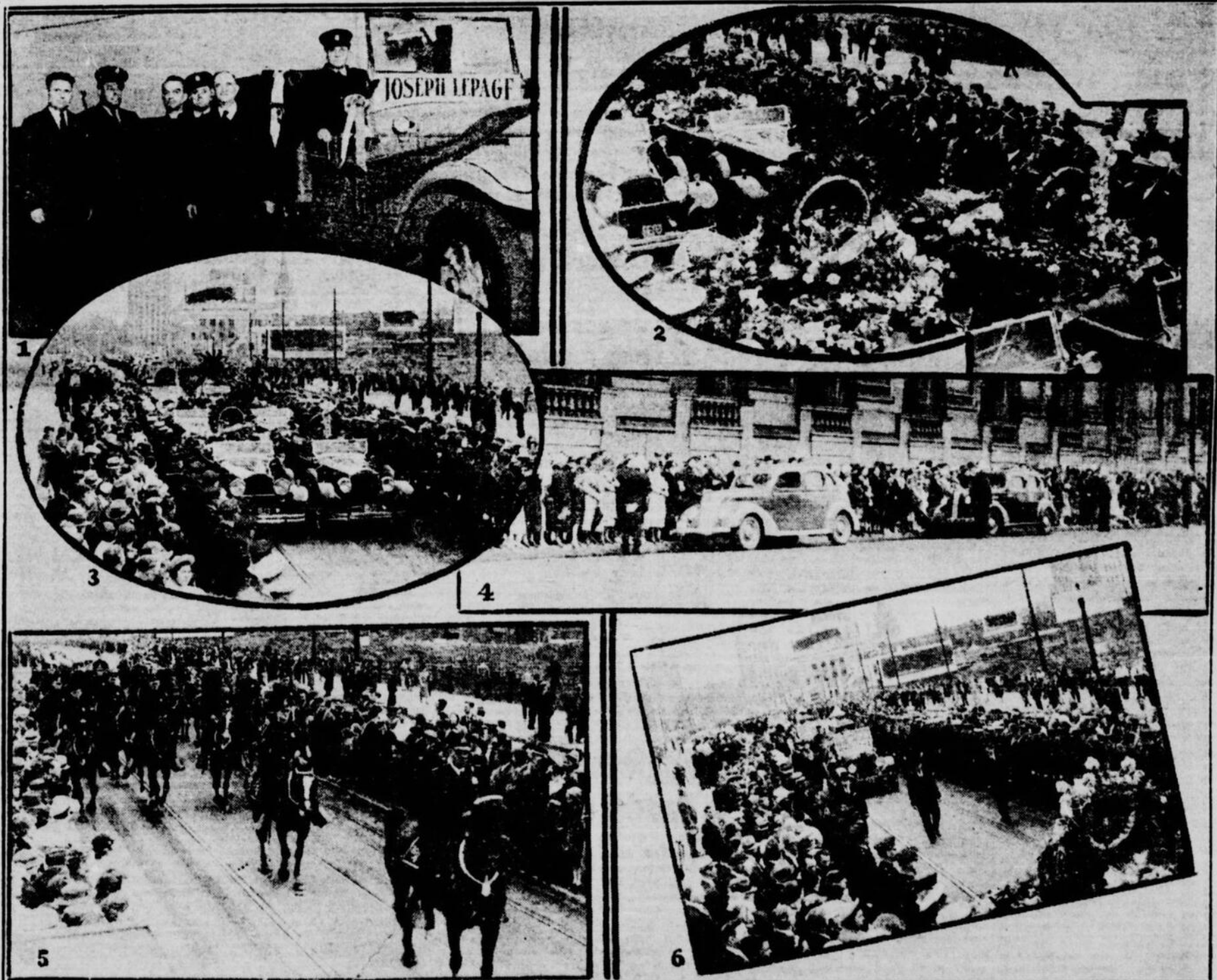


Une foule immense et recueillie salue trois pompiers qui donnèrent leur vie

(LIRE EN PAGE 3)

Les pompiers s'en vont au dernier repos



Quelques scènes de la "dernière alarme". (1) Le pompier Romuald Lamarche, président de l'Union des pompiers, le mécanicien-chef Jos Forget, l'abbé Oscar Valiquette, numérotier; le pompier A. Houle et le directeur A.-T. Ouimet, surveillent les derniers préparatifs à la caserne No 16.— (2) 6 landaus de fleurs accompagnant les dépouilles mortelles. (3) Le cortège funèbre passe au milieu de la haie vivante. (4) La foule qui se massait en face de l'édifice de la "Sun Life". (5) Le lieutenant Séguin et les policiers à cheval qui ouvraient le cortège. (6) L'arrivée du cortège à la Cathédrale. (Photo la "Patrie").

Une dévaluation du franc semble imminente; Bourse de Paris close

(LIRE EN PAGE 30)

Le maire Raynault, hôte des italiens



S. H. le maire Adhémar Raynault fut l'invité du Marquis Paolo de Simone, consul général d'Italie à Montréal, et du commandeur A. D. Sebastiani au restaurant Chez Ernest, rue Drummond, hier soir. Première rangée de gauche à droite: le commandeur A. D. Sebastiani, M. Raynault, le Marquis de Simone et M. Horace Gagné. Seconde rangée: MM. A. S. Biffi, S. W. Narrizzano, Dr P. Lodo, P. Bosco, J. Pasquale, D. A. Januzzi, maître suprême de l'Ordre des Fils d'Italie, l'avocat Mario Lattori et le Dr Ferdinand Mancuso. (Photo la "Patrie").

Une grève des marins canadiens serait déclanchée en septembre

Les marins canadiens de la Canada Steamships, qui naviguent sur les grands lacs recevront à partir du 1er juillet une augmentation de salaire de \$5 pour ceux qui reçoivent actuellement \$50 par mois et de \$10 pour ceux qui gagnent plus que \$50 par mois. Tel est le résultat des négociations entre cette compagnie et l'Union des marins canadiens.

En même temps que cette nouvelle nous parvient, une dépêche qui mande que J. P. Ryan, président de l'Union internationale des débardeurs a défendu aux membres de son union de charger et décharger les vaisseaux de la C. S. L. sous le prétexte que les salaires des marins sur ces navires ne sont pas assez élevés.

Il y a un fort mouvement, nous a déclaré le capitaine H. N. McMaster, président du Conseil de Montréal de la Fédération Canadienne du Travail, pour enrôler tous les marins canadiens dans les unions internationales.

M. McMaster explique le jeu des unions internationales des débardeurs et des marins américains. Il y a d'abord, la question du salaire. Les compagnies américaines peuvent donner de plus gros salaires aux marins pour cette raison: c'est que leurs vaisseaux des grands lacs sont d'un tonnage trois fois plus élevés que celui des vaisseaux canadiens. Ne se rendant pas jusqu'à Montréal, ils peuvent faire circuler des navires de 9,000 tonnes. Tandis que les navires canadiens des grands lacs sont au plus de 3,000 tonnes; or, le coût d'entretien et d'opération est pratiquement le même sur un navire de 9,000 et 3,000 tonnes. C'est dire que pour le même tonnage les armateurs canadiens ont trois fois plus de dépenses que les armateurs américains.

"C'est pourquoi les unionistes américains ont beau jeu pour enrôler nos marins, en leur montrant la différence des salaires. C'est dans leur intérêt et aussi dans l'intérêt des compagnies de navigations américaines de déclencher une grève chez nos marins vers le 1er septembre alors que commence le transport du blé de l'ouest à l'est. Si cette grève est déclenchée, tout le transport sera effectué par les vaisseaux américains jusque-là où ils pourront se rendre en raison de leur tonnage et le reste du trajet effectué par train.

"Cette manipulation aura un double effet: celui de désorganiser notre navigation intérieure et celui de faire hausser le prix du blé canadien et permettre au blé américain de se vendre plus facilement.

"Il ne faut pas toujours voir", conclut M. McMaster, "dans les mouvements d'unions internationales, des élans de fraternité envers les Canadiens."

Le tournant de Rockliffe

Recommandations du jury d'Ottawa et verdict d'accident

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Le jury chargé de faire enquête sur la tragédie survenue le 12 mai dernier à Rockliffe, où trois personnes ont perdu la vie, a rendu hier soir son verdict et fait ses recommandations.

On se rappelle que le matin même du jour du couronnement, une auto portant six personnes, dont trois membres de la Royale Gendarmerie du Canada, s'est jeté en bas d'une falaise de soixante pieds dans la rivière Ottawa. Le conducteur de la voiture, John Newton Murray, 24 ans, domicilié rue Gilmour, y perdit la vie. Les deux autres victimes, Errol L. C. Lindsay, 22 ans, de Québec, et Lewis Roger Bartlett 26 ans, de St-Andrews, N.B., étaient des membres de la division "N" de la police fédérale. Il y eut trois survivants: le constable Andrew Tilley de la police fédérale et Misses Dorothy McKinnon et Dorothy Hind d'Ottawa.

Le jury en est venu à la conclusion que la voiture devait filer à une grande allure et que le chauffeur, à cet endroit s'est cru à un autre point où la route fait un semblable détour mais en sens contraire. Il recommande qu'à l'endroit de l'accident soit posée une barrière portant un signal approprié avec une lumière rouge pour la nuit et que la ligne centrale sur le pavé soit peinte en blanc au lieu de jaune, cette dernière couleur étant peu visible la nuit. Le jury reconnaît que cet endroit est dangereux pour ceux qui n'y sont pas habitués.

Il vaut mieux couper le foin de bonne heure

Les inspecteurs du ministère de l'Agriculture constatent que la fenaison est déjà commencée dans certaines parties de la province. Cela est dû au fait que nous avons eu des pluies abondantes et une température plutôt chaude. Les spécialistes en agronomie conseillent aux agriculteurs de couper leur foin tôt, parce qu'il contient alors le maximum d'éléments nutritifs.

Rome et Berlin rejettent la proposition franco-anglaise

LONDRES, 29. (Presse associée) — L'Allemagne et l'Italie ont rejeté aujourd'hui la proposition franco-britannique en vertu de laquelle seuls les navires de guerre français et anglais patrouilleraient toutes les côtes de l'Espagne.

La Russie, une des cinq puissances en cause, s'est toutefois montrée favorable à la proposition.

L'hon. M. King a bonne presse en Allemagne

BERLIN, 29. — (P. C.) — Les journaux de Berlin ont salué avec enthousiasme la visite du premier ministre Mackenzie King. Ils ont rappelé le séjour du premier ministre à Berlin en 1900 alors qu'il était chancelier.

L'Angleterre lève le secret sur le fonds d'équilibre des changes

LONDRES, 29. (P. A.) — Le chancelier de l'Echiquier, Sir John Simon, a rappelé hier, aux Communes, que la position britannique au sujet de l'or s'est tellement améliorée qu'il n'est plus nécessaire de maintenir le secret sur les opérations du fonds d'égalisation, qui possède maintenant une provision d'or évaluée à \$953,590,000; la Banque d'Angleterre en possède pour \$2,584,470,000, ce qui donne un total de \$3,518,060,000.

Sir John Simon a ajouté que le gouvernement avait augmenté de 200,000,000 de livres sterling (\$985,000,000) le fonds d'équilibre des changes. Le gouvernement, dit-il, demande de porter le fonds d'équilibre de 350,000,000 de livres sterling à 550,000,000 dans le but d'aller la Grande-Bretagne à exécuter son engagement monétaire avec les Etats-Unis et la France malgré le déséquilibre des conditions économiques.

Le chancelier de l'Echiquier a consenti à publier tous les six mois le montant d'or ou autres valeurs que contiendra le fonds d'équilibre.

Cargo coulé par des navires allemands?

LONDRES, 29. — (P. A.) — Des sous-marins que l'on croit appartenir à l'Allemagne et l'Italie auraient coulé, il y a deux jours, un frégate, le "Cabo Palos", alors que ce dernier naviguait au large d'Alicante. Le gouvernement d'Espagne jure qu'il saura faire expirer cet affront.

On prétend que les navires de guerre allemands ou italiens se sont retirés des eaux espagnoles, mais, d'autres sources, on affirme qu'ils ne se sont pas éloignés du littoral.

Dans les environs de Valence, de nombreux obus ont semé la terreur sans qu'on puisse expliquer leur provenance. Ce bombardement mystérieux a duré plus d'une heure.

Chansons mimées

La jeunesse de Québec a offert, hier après-midi, une autre magnifique démonstration au terrain de l'exposition. Plusieurs milliers d'enfants ont mimé avec un ensemble et une grâce souveraines les toujours si populaires chansons canadiennes. Ils ont tour à tour, appuyés par une chorale de 1,200 voix et la fanfare du Royal 22ième Régiment, rendu le thème des chansons par des dispositions, des groupements appropriés. Ils ont ainsi mimé "O Canada... Salut au drapeau, O Canada, mon pays mes amours, Sur le grand mât d'une corvette, A la Claire fontaine, Jadis la France sur nos bords, Le baiser de la langue française, A Saint-Malo, beau port de mer, Isabeau s'y promène, Mariane s'en va t'au moulin, Alouette, En roulant ma boule, Il était un petit navire, Le laboureur, Ma Normandie, O Carillon. Cette démonstration fut reçue par les spectateurs avec un enthousiasme des plus vifs.

L'hon. M. King a été reçu par Hitler aujourd'hui

BERLIN, 29. (P. C.-Havas). — Le premier ministre Mackenzie King a été reçu par Hitler aujourd'hui. Otto Meissner, chef de la chancellerie du Reich, assistait à leur entretien.

Le "Beobachter" a publié sa photographie. Tous lui ont souhaité la plus chaleureuse bienvenue.

Pour un enseignement économique

"Le français dans la vie des affaires" tel était le sujet du travail présenté par M. Beaudry-Leman, président de la Banque Canadienne Nationale.



M. LEMAN

"Nous avons trouvé, dit-il, dans notre héritage français, un mépris de l'argent et une méconnaissance de son rôle, qui ne sont pas plus de notre siècle que de notre continent. Nous avons hérité d'un préjugé moyenâgeux qui entretient longtemps chez l'élite, l'idée singulière qu'il est aussi noble de dépenser de l'argent qu'il est vil d'en gagner.

"Nous ne manquons pas de capitaux mais nous ne savons pas le maniement de ces instruments de travail que sont le capital et le crédit. L'Ecole des Hautes Etudes de Montréal, qui rend de grands services ne donnera son plein rendement que si nous créons un milieu propice à nos progrès matériels en réservant une plus large place, à tous les degrés de l'enseignement à l'éducation économique et à la formation du sens social et de l'esprit de solidarité."

La foule acclame l'abbé L. Groulx

La foule, composée de quelque huit mille personnes, s'est spontanément levée, hier soir, quand M. l'abbé Lionel

Groulx fit son entrée dans l'immense Colisée. Encadré de zouaves, il traversa toute l'allée centrale aux applaudissements crépitants en cescendo et qui ne s'apaisèrent que lorsqu'il eût pris son siège après avoir baisé la bague de S. E. le cardinal Villeneuve.



M. Groulx

Femme victime d'un faux commissionnaire

Hier après-midi, un inconnu, portant un levier d'auto, se présenta chez Mme M. Bergeron, 1601 rue Beaudry, disant que le propriétaire venait d'acheter l'outil et faisait dire de lui remettre \$250. Comme elle n'avait pas de monnaie, elle donna \$5 à l'homme, qui prit la fuite avec l'argent.

Il blesse son père

Albert Girard, de St-Eustache, ne fut certes pas des plus chanceux, hier soir. Il retournait chez lui dans son camion quand à l'angle des rues Craig et St-Denis, la porte de droite s'ouvrit et son père Joseph Girard, 65 ans, roula sur la chaussée. La victime a été hospitalisé à St-Luc.

GIN CANADIEN

CROIX D'OR

melchers

Incontestablement meilleur

London Club London Dry Gin

Fondée en 1878

MELCHERS DISTILLERS LIMITED

Montréal et Berthierville, P.Q.

Three Castles Extra Special Liqueur Whisky

TRIOMPHAL HOMMAGE AUX TROIS HÉROS

UNE FOULE IMMENSE FAIT CORTÈGE POUR SALUER LES RESTES

Le service à la Cathédrale

Le spectacle que présentait la terrasse de la Cathédrale, à 10 h. 30, ce matin, arrachait des larmes aux passants les plus indifférents. Et lorsque les notes plaintives de la marche funèbre annoncèrent aux fidèles que les corps des trois pompiers Joseph Lepage, Irénée Martin et Armand Sénécal allaient être conduits au pied de l'autel, une espèce d'émotion indescriptible s'empara de la foule pour la paralyser instantanément... Portés sur les épaules de leurs camarades, entre les deux haies vivantes que formaient de superbes détachements de police et de pompiers, les cercueils, l'un après l'autre, furent pieusement déposés aux pieds du prêtre qui attendait à l'extérieur de la Cathédrale pour recevoir les valeureux pompiers, victimes de leur devoir.

Les larmes coulaient librement, et les officiers les plus virils, rigidement à l'attention, ne se souciaient même pas de passer un revers de mains sur leurs joues parcheminées.

MONTREAL S'INCLINE

L'hommage le plus spontané comme le plus sincère a été rendu, ce matin, par la population de Montréal aux héroïques pompiers Joseph Lepage, Irénée Martin et Armand Sénécal. Tout le long du parcours

le cœur et les femmes pleuraient. C'était le plus bel hommage qu'on pût rendre aux défunts.

LES HAIES

Pendant que le peuple se pressait sur les trottoirs, dans les fenêtres,



Le sous-directeur C. Barnes, et les inspecteurs, Maranda, Lawton, Lefebvre et Bélanger suivis des chefs Perrault, de Chambly, Willys d'Outremont, Lépine de Ste-Anne de Bellevue, Dubeau de Verdun et autres, suivent les restes mortels des trois pompiers Lepage, Martin et Sénécal. — (Photo la "Patrie").

qui suivait les rues Craig, Bleury et Dorchester, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants s'inclinaient tristement, avec une reconnaissance émue, devant les cercueils de chêne que portaient trois fourgons à boyaux. Ici et là, au milieu de la foule, on entendait un sanglot vivement réprimé... mais, peu à peu, l'émotion gagna trop profondément

sur les corniches, sur les toits et sur tous les points imaginables, les trois corps étaient précédés et suivis par les directeurs et les chefs au milieu de leurs subalternes.

A l'entrée de l'église, deux haies avaient été formées par les chefs de police et des pompiers suivants: l'assistant-directeur Charles-E. Bar-

(Suite à la page 18)

MADAME WOOD SERA DÉPORTÉE

Mme Helen F. Wood sera déportée en Angleterre le 3 juillet prochain sur l'ordre du juge Gustave Perrault devant qui elle comparait, ce matin, sous une double accusation d'obtention d'argent sous de fausses représentations. La somme globale obtenue se chiffre à \$2,900.

Madame Wood était une femme de la société, très connue dans les milieux anglais de Montréal.

Mystère éclairci



Le cadavre décapité de la DUCHESSE DE BEDFORD a été retrouvé sur la berge de la rivière Ouse par le capitaine R. S. Riley, du navire Haytor. La duchesse apprit à voler à l'âge de 61 ans et perdit la vie à 71 ans au cours d'une envolée de surveillance.

LE "MEURTRE" EST ÉLUCIDÉ!

Tard hier après-midi, deux agents du poste de police numéro 34 trouvèrent ce que l'on crut tout d'abord être des morceaux de chair humaine, sur les bords du fleuve.

L'inspecteur Brodeur fut immédiatement prévenu et fit transporter les chairs à la morgue pour qu'elles y soient examinées par le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légiste adjoint. Pendant ce temps les membres de l'escouade des homicides commençaient une enquête.

Ce matin, après examen, le docteur Roussel déclara qu'il s'agissait de morceaux de chair d'un animal de forte taille, probablement un boeuf.

Le "meurtre" était résolu.

ROCH LUPIEN NE DÉNONCERA PAS SON AGRESSEUR

Roch Lupien, 19 ans, de Trois-Rivières, qui a reçu une balle de revolver dans le poumon au cours d'une bagarre dans un café de la rue St-Laurent, samedi matin, a refusé au juge Gustave Perrault, de faire une déposition "anti mortem" dénonçant comme son agresseur Arthur Desjardins, qu'il avait d'ailleurs reconnu auparavant.

Le juge Perrault était accompagné de Me Olier Renaud, procureur de la Couronne, quand il rendit visite au blessé à l'hôpital St-Luc.

Lupien, en refusant de faire sa déposition, insista pour qu'on le transporte dans un hôpital de Trois-Rivières où il est certain qu'il se rétablira. "Je suis fort comme un cheval", a-t-il dit.

Une coopérative

de consommateurs

est formée, hier

Une coopérative de consommateurs dont le but est de défendre les intérêts économiques des classes laborieuses a été formée hier soir, dans la paroisse Saint-Louis de France. C'est la huitième coopérative du genre à Montréal, qui groupe tous les consommateurs ensemble pour leur permettre d'acheter des denrées alimentaires et de se les revendre au prix du gros.

M. Hermas Bastien, professeur, a été élu président de la coopérative formée hier soir, qui porte le nom de "Coopérative Côme-Séraphin Cherrier".

La fondation de cette nouvelle coopérative coïncide avec le prochain congrès des coopérateurs qui aura lieu prochainement à St-Hyacinthe.

Quel est le nom du parti de M. Rochefort, député de Ste-Marie?

(Par Joseph LAVERGNE)

Il est intéressant d'établir la position des partis politiques à l'Assemblée législative de Québec. Une nouvelle répartition doit être faite depuis la création officielle du nouveau "parti national".

En fin de semaine, certains journaux annonçaient à tort qu'il y avait 15 libéraux. Il est bien vrai qu'aux élections du mois d'août dernier, quatorze candidats libéraux l'emportèrent sur les candi-

quel crédit il avait réclamé depuis des années, mais sans succès, au gouvernement libéral.

TREIZE LIBÉRAUX

Conséquemment, l'Assemblée législative ne compte plus donc que 13 députés libéraux. Il paraît que ni M. Gohout, le chef du parti libéral provincial, ni M. Bouchard ne sont superstitieux, et partant, le chiffre "treize" ne leur cause aucune crainte.

L'Union Nationale, en comptant le député d'Iberville, avait à la session d'urgence 77 députés. Elle n'en compte plus maintenant que 71. En effet, il faut enlever du total d'alors MM. Hamel, Grégoire, Drouin, Chaloult et Marcoux.

M. ROCHEFORT

Mais il reste encore un député, qui n'est ni du parti libéral, ni de l'Union Nationale, ni du "parti national". Il s'agit de M. Candide Rochefort, député de Montréal-Sainte-Marie. Tout comme les cinq députés du "parti national", il s'était fait élire sous la bannière de l'Union Nationale, à l'élection de novembre 1935 et à celle du mois d'août dernier. Mais depuis, il fut à deux reprises "ipso facto" exclu des rangs de l'Union Nationale, n'ayant pas été invité à assister aux caucus des ministériels.

Nombreux étaient ceux qui pensaient que son nom serait mentionné parmi ceux qui composent maintenant le troisième parti. Mais il n'en est rien. Nous en ignorons les motifs. Il faut donc en conclure que M. Rochefort forme maintenant à lui seul, un parti. Il nous dira peut-être avant longtemps le nom officiel de ce "quatrième parti", à moins qu'il ne réintègre pour une deuxième ou troisième fois les rangs de l'Union Nationale.

Mais cette dernière proposition nous semble peu vraisemblable, à la suite d'événements récents.



M. Candide ROCHEFORT

quels de l'Union Nationale. Mais immédiatement à la suite de l'ouverture de la session d'urgence, soit après le discours de l'hon. M. T. D. Bouchard, le chef d'Opposition parlementaire, le député d'Iberville, M. Lucien Lamoureux, se leva et déclara aux grands applaudissements de la droite, qu'il appuierait l'hon. M. Duplessis et son gouvernement. Il donnait comme motif, le fait que le nouveau gouvernement établissait un crédit rural provincial, le-

De nouvelles soumissions

De nouvelles soumissions seront émises incessamment pour le parachèvement des travaux de l'égoût de l'avenue Trenholme, restés à moitié terminés par suite de la décision de Toussaint et Frères d'abandonner ces travaux.

C'est une vieille affaire qui remonte à environ deux ans. On estimait le coût de ces travaux à environ \$400,000. Les entrepreneurs plus haut mentionnés consentirent à faire ce travail pour \$185,000. Ils se mirent à la besogne, et en mars, ils avisèrent la ville qu'il leur était impossible de terminer l'égoût à de telles conditions. Depuis, les travaux sont arrêtés, et restent sous la surveillance des entrepreneurs.

La ville a une garantie de \$18,500, soit le dixième du montant de la soumission, et environ \$22,000, versement que devait faire la ville pour les travaux effectués en mars.

Une chute terrible

Yvon LAROSE, 3 ans du No 1880 de l'avenue Aird, s'est infligé plusieurs blessures sur la tête et sur le corps lorsqu'il a culbuté d'une chaise en bas d'un balcon hier soir. Il fut transporté inconscient à l'hôpital.



Voleur d'auto

Albert Roy, 27 ans, a comparu, ce matin, devant le juge Gustave Marin, sous l'accusation d'avoir volé l'auto d'un nommé Harold Bailey.

Les policiers fédéraux John Ross et Bert Schneider réussirent à pincer le voleur tout près de la frontière américaine. Roy a été condamné à purger une sentence d'un an de prison.

THÉ
"SALADA"
Orange Pekoe

AVEC LE DEUXIÈME CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Les étapes d'un peuple

LUCIEN GODIN
... ENVOYÉ
spécial de la
PATRIE.

La première journée du congrès a permis à tous de constater par l'affluence qui se pressait dans les nombreuses salles de l'Université Laval et du Palais de Justice pour y entendre la centaine de communications exposées par autant de conférenciers que l'opinion est décemment gagnée à la révision des valeurs et qu'elle cherche une issue en même temps qu'un remède pour engager dans une voie sûre l'avenir de notre peuple.

Les communications ont porté principalement sur l'école primaire, le couvent, le collège, l'université, le bilinguisme scolaire, le parler français tant au Canada que dans les États de la Nouvelle Angleterre, le critique littéraire, l'histoire, le théâtre, la poésie, les organes de diffusion par l'imprimerie, les arts, l'artisanat, etc.

Toutes les salles étaient remplies, celles-ci étant même en plusieurs occasions trop exigües. Les auditoires sont composés en majeure partie de religieux et de religieuses.

La manifestation d'hier soir au Collège fut aussi grandiose que celle de dimanche soir. Même richesse du coup d'oeil, même atmosphère pathétique de recueillement, même enthousiasme et mêmes applaudissements. La manifestation a pris un caractère plus majestueux par l'apport de la voix si autorisée de S. E. le cardinal Villeneuve dont l'hon. M. Lucien Dubuc, juge de la Cour de District, en Alberta, a fait l'éloge et de l'académicien Louis Bertrand. La foule fut aussi plus nombreuse. Ont adressé la parole hier soir, l'hon. M. Adjuitor Rivard, président, M. Lucien Dubuc, S. E. le cardinal Villeneuve, Sir Thomas Chapais, M. Louis Bertrand et Mgr Olivier Maurault.

La séance fut présidée par l'hon. juge Adjuitor Rivard.



S. E. le cardinal J. M. R. VILLENEUVE

Pour durer, garder les traditions françaises

Le cardinal Villeneuve

S. E. le cardinal fut frénétiquement applaudi lorsqu'il se leva. Il débuta ainsi :

Nous célébrons à Québec, la fête de l'esprit français en Amérique. Faut-il redire de quelles allégresses tressaille la cité-mère, en regardant ses fils et ses neveux, venus de toutes les provinces canadiennes et de tout le continent, chanter, au pied de Champlain et de Laval, l'hymne de leur fierté française et renouveler les serments de leur irréductible fidélité.

La parole du Prophète revient spontanément à la mémoire: "Lève tes yeux, ô Québec, et regarde autour de toi, tous ceux qui sont assés ici viennent à toi. Tes fils et tes filles sont partis de loin, et ils arrivent de tous les côtés. Ton coeur surabonde de joie". (Isaïe, L. 4).

Pourtant, c'est plus qu'une fête au Cap Diamant et dans l'enceinte de la plus ancienne ville française de l'Amérique du Nord. C'est une resaisie d'elle-même que veut opérer notre race. Elle veut renouveler l'embrassement du feu sacré que nous ont légué nos pères. Elle vient répéter à l'unisson l'oraison suppliante pour tous les frères de la dispersion.

Pour peu que l'on étudie l'histoire, l'histoire de notre épopée mystique, de notre arrivée sur ces rives laurentiennes, l'histoire du rameau français d'Acadie et des aventures héroïques du petit peuple martyr; l'histoire de l'expansion des nôtres

(Suite à la page 8)

Le point de vue juridique au Congrès

Que faut-il faire pour prévenir les empiètements de la jurisprudence sur la doctrine et le danger qu'elle fait naître, de faciliter l'introduction du Common Law dans nos lois? Serait-il opportun de

créer un nouveau tribunal d'appel de dernier ressort, constitué des juges de notre province et qui auraient pour mission de fixer définitivement notre jurisprudence et les grands principes de nos lois civiles.

Voilà ce que se demande Me Edouard Masson C.R., dans une conférence au

Me Masson

2e Congrès de la Langue Française à Québec. Me Masson avait intitulé sa causerie: "Nécessités législatives de l'heure présente". Après avoir rappelé que les sources de notre droit civil sont le droit français, tel qu'il existait lors de la création du Conseil Souverain de Québec, que ces lois civiles font partie de l'héritage précieux que la France nous a légué, que l'esprit français de notre droit n'est pas à l'abri de tout danger par suite de l'introduction par voie de législation et par l'arrêt des tribunaux du Common Law anglais, Me Edouard Masson s'applique à démontrer les désavantages qu'on éviterait par la formation d'un tribunal d'appel de dernier ressort.

"Il ne s'agit pas, dit-il, de préconiser l'abolition des appels à la Cour Suprême ou au Conseil Pri-

(Suite à la page 8)

L'esprit et l'âme de la France ont ici survécu

M. Louis Bertrand

M. le Gouverneur, Eminence, M. le Président, Mesdames, Messieurs.

L'Académie française, très honorée de votre cordial appel, y a répondu avec joie, et quand elle m'a fait l'honneur de me déléguer pour la représenter parmi vous, je puis dire qu'elle a satisfait un de mes plus anciens et plus chers desirs: le vieil africain, le vieux colonial que je suis souhaitait depuis longtemps de connaître votre pays, une des premières terres colonisées par la France, sinon la toute première, l'aieule des colonies françaises

Je vous remercie de m'avoir donné cette joie, — la joie de constater de mes yeux que l'oeuvre de nos communs ancêtres n'a pas été vaine, que le rameau transplanté ici par eux a fructifié merveilleusement, — et surtout la très grande joie de me sentir chez moi au milieu de vous, si loin de ma terre natale. Et, en vous remerciant, j'adresse mon salut à la grande nation qui vous abrite sous son drapeau. Comme vous le disiez, il y a vingt-cinq ans, mon prédécesseur, le délégué de l'Académie française à votre premier Congrès, c'est en sachant vous laisser vous-mêmes que la nation hégémonique vous a conquis: elle vous laisse arborez vos couleurs et elle y joint les siennes

(Suite à la page 9)



M. LOUIS BERTRAND, de l'Académie Française.

Un prélude à M. Louis Bertrand

C'est Sir Thomas Chapais, de la Société royale du Canada qui présenta au vaste auditoire du Collège le délégué de l'Académie française, M. Louis Bertrand.

"C'est notre heureuse fortune que d'avoir au milieu de nous, dit-il, deux personnalités illustres en une seule présence: la noble et glorieuse Académie française, et le prestigieux

Sir T. Chapais

écrivain qu'elle a su choisir, entre quarante immortels, pour être son ambassadeur extraordinaire auprès de notre Congrès.

L'Académie française a été et reste une des plus hautes personnalités du génie national. Cette Académie trois fois séculaire est encore une des grandes forces spirituelles de notre mère-patrie. Dans un âge où les bases mêmes des sociétés sont ébranlées, elle est une puissance traditionnelle et pondératrice.

J'éprouverai à votre modestie, M. Bertrand, et d'ailleurs, je n'en finirai plus, la nomenclature appréciative de vos oeuvres. Plusieurs livres remarquables avaient précédé votre saint Augustin, et plusieurs autres l'ont suivi. Je ne saurais pourtant m'empêcher de si-

(Suite à la page 8)

Nos lettres et le régionalisme

L'éminent recteur de l'Université de Montréal a parlé du "rôle de la culture française dans la vie canadienne".

"Ai-je besoin de dire, tout d'abord, qu'il nous faut une culture, car sans culture, nous ne vivrons pas? Il s'agit de savoir quelle place doit tenir la culture française dans la vie des Canadiens français. Cette culture nous est indispensable en ce moment, et le restera longtemps encore, toujours même, s'il est vrai que

notre survivance et notre originalité sont liées à notre condition de province française. Je n'ai pas dit colonie: il y a longtemps que nous ne sommes colonie de personne.

LE RÉGIONALISME

On a prononcé chez nous, depuis un quart de siècle, la doctrine du régionalisme. Nous en sommes tous, excepté quelques attardés qui ne se sont pas encore rendu compte que nous vivons en Amérique. J'affirme que le régionalisme peut imprégner nos lettres sans pour cela mettre en danger le moins du monde notre héritage français.

Quelques écrivains de chez nous, parfois les meilleurs, se sont demandés si nous ne devions pas es-

(Suite à la page 8)

Nombreux et doctes conférenciers au grand CONGRÈS de Québec

Voici les noms des personnages qui ont présenté des travaux au congrès de la Langue française ainsi que les sujets qu'ils ont traités:

Le révérend Père Louis Taché C.S.Sp., a parlé de "la lecture et son influence sur la formation de l'esprit français"; M. Jean Chauvin: "L'influence de la peinture française sur la peinture canadienne"; le révérend Père Archambault, s.j.: "L'esprit français et la vie professionnelle"; le révérend Frère Georges: "Le parler des 'Es-sais' et le parler français au Canada"; M. J.-Henri Blanchard: "L'enseignement français dans l'île du Prince-Edouard"; le Juge Arthur L. Eno

Lowell: "La vie professionnelle aux États-Unis"; M. Joseph Lussier, Holyoke: "La presse franco-américaine 1912-1937"; M. Omer Parent: "L'art moderne"; M. H. Hébert: "La sculpture"; M. L.-P. Gagnon: "Diffusion du livre français au Canada et du livre canadien en France"; M. Henri G. Renaud: "Les franco-américains de l'état de New-York"; M. Léopold Richer: "L'esprit français et la politique"; M. Eugène Lapiere: "La musique"; M. Josaphat Benoit: "L'esprit français dans la vie sociale, économique et politique des franco-américains"; Mme Yvette Mercier-Gouin: "L'art dramatique"; R. S. Sainte Madeleine des Anges, C.N.D.: "Le

couvent, cause d'espoir pour l'avenir"; R. P. Omer Le Gresley, C.J.M.: "L'enseignement secondaire française dans les provinces maritimes"; M. Georges Pelletier, "Le journal quotidien depuis 1912 et l'esprit français"; R. S. Saint-Léandre de Séville, C.N.D.: "L'enseignement féminin dans la province de Québec"; M. l'abbé R. Limoges, Ottawa, "Les mariages mixtes"; M. Albéric Bourgeois, Montréal, "la caricature"; M. J.-M. Cartier, Illinois, "La survivance de l'esprit français dans l'ancien pays des Illinois"; le R. P. Martel, Worcester, "l'enseignement secondaire chez les franco-américains"; l'abbé Pascal Potvin, "la conférence".

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 29. — M. J. Emile Simard a été nommé membre de la Commission des Ecoles catholiques de Québec, en remplacement de M. J.-E. Bédard.

VICTIMES DE L'ONDE

Deux frères, Paul Breton, 28 ans, et Marcel, 19 ans, de Québec, se sont noyés au lac St-Joseph, plage d'été au nord de Québec, ici.

MORT SIMULTANÉE

William Perkins, âgé de 62 ans, et sa sœur, Leda, 66 ans, sont décédés à deux heures de différence dans la municipalité de Giffard.

FEU M. A. SEXTON

M. Alexandre Sexton, commis-voyageur, vient de mourir ici. Il laisse deux fils et deux filles.

CONGRES TERMINE

TROIS-RIVIERES, 29. — Le premier congrès des Comités conjoints organisés par le ministère du travail, s'est terminé ici par une rencontre des représentants des comités conjoints de l'industrie de la construction.

TRAGÉDIE DE LA MER

M. Oscar Beaulieu et son fils Omer, ainsi que M. Pierre Marcouiller, tous trois de St-Jean-de-Piles, se sont noyés dans la rivière Vermillon, où ils travaillaient au flottage des bilots.

PROCES COMMENCE

ST-HYACINTHE, 29. — Le procès d'Archib Poitras, de Montréal, pour ce en cour du Banc du Roi. Il homicide involontaire est commencé à tué M. Odilon Martel, cultivateur de Rougemont, dans un accident d'automobile le 13 novembre 1936.

FILLETTE NOYÉE

LA TUQUE, 29. — Irène Alard, 14 ans, s'est noyée en nageant dans un petit lac ici.

TROIS MORTS

AMOS, 29. — Il y a eu trois morts en fin de semaine dans le comté

de Chapleau. Ce sont: Joseph-Roland Lapointe, 26 ans, de Montréal, Paul-Eugène Fortin, 8 ans, tous deux noyés, et Aimé Pelletier, 26 ans, qui, samedi, est mort foudroyé par un éclair.

FRAPPE A MORT

SAINT-CASIMIR, 29. — M. Gendron Leboeuf, électricien à l'emploi de la Shawinigan Water and Power Co., âgé de 45 ans, a été tué instantanément, par un train.

BLESSURES MORTELLES

THETFORD MINES, 29. — Désiré Laliberté, manoeuvre, âgé de 28 ans, qui avait été écrasé sous un wagonnet en travaillant à la mine Johnson à Black Lake, est mort de ses blessures.

OCTOGENAIRE DECEDE

ST-JEAN, 29. — Les funérailles de M. Jean-Baptiste Gaudette, décédé jeudi à l'âge de 80 ans, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

FEU M. A. BEAUDRY

ST-JEROME, 29. — M. Antoine Beaudry, ancien maître de poste de Saint-Jérôme vient de mourir ici à l'âge de 88 ans.

Feu M. J. GRAVEL

ST-PROSPER, 29. — M. Joseph Gravel, 63 ans, vient de mourir ici. Deux de ses filles sont missionnaires en Chine et un de ses fils est missionnaire au Mandchoukouo.

CADAVRE RETROUVE

SHERBROOKE, 29. — Le corps de René Cloutier, fils de M. et Mme Georges Cloutier, qui s'est noyé le 20 juin a été retrouvé dans la rivière Saint-François.

Feu M. L. CIMON

CHICOUTIMI, 29. — Ludger Cimon, 72 ans, ex-conseiller vient de mourir.

PELERINAGE

RIGAUD, 29. — Le pèlerinage du diocèse d'Alexandria (Ontario) à Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud aura lieu le 1er juillet.

ONTARIO

OTTAWA, 29. — André Dupuis, 89 ans, résident de Hull, vient de mourir ici.

VETERAN DECEDE

Un vétéran de la ruée vers l'or du Yukon en '98", Alexis Morin, 79 ans, vient de mourir à la demeure de son fils, J.-L. Morin, de Aylmer.

NOMINATIONS

Plusieurs nominations militaires ont été annoncées par le ministère de la défense Nationale. Entre autres, le lieutenant-colonel R.-E. Fafard, a été nommé commandant de la 18e brigade d'infanterie de Québec.

MONUMENT

M. J.-B. Hunter, sous-ministre des Travaux publics a annoncé que le monument commémoratif de la guerre du Canada, au coût de \$250 mille est maintenant prêt et sera expédié d'Angleterre ici, pour être érigé à Ottawa.

RECHERCHES

De distingués savants des Etats-Unis et d'Angleterre feront des travaux de recherches cet été dans les régions arctiques canadiennes.

TOURISME

TORONTO, 29. — Le premier ministre Hepburn a annoncé que l'estimé du bureau provincial du tourisme entre les mois de mai et septembre de cette année est de 10,000,000 de personnes venant des Etats-Unis en Ontario. Ils dépenseront environ \$150 millions.

CONGRES ANNUEL

La Canadian Authors Association, qui ne réunit plus que les écrivains anglais du Canada depuis la constitution de la Société des écrivains canadiens, tient actuellement son congrès annuel à Toronto.

CONTESTATION

La Beauharnois Light, Heat and Power Company conteste encore à la Commission hydro-électrique ontarienne le droit d'en appeler au Conseil privé d'une décision de la Cour d'Appel d'Ontario qui a décrété la semaine dernière que le contrat entre l'Hydro et la Beauharnois était valide et que en conséquence, la Beauharnois a droit à un recouvrement de \$699,600 de l'Hydro.

ACCIDENT MORTEL

KIRKLAND LAKE, 29. — M. Arthur-G. Groulx et un nommé Côté, tous deux de New-York, se sont tués instantanément dans un accident. Leur voiture a capoté à un mille au nord de Swastika. Deux jeunes femmes, que l'on croit être de Rouyn, et un homme, non identifié, ont été sérieusement blessés.



TRAIL, 29. — Fred Pratt, 36 ans, de Bruitvale, reçut d'atroces brûlures, lorsqu'un courant de 60,000 volts lui traversa le corps.



SAINT-JEAN, 29. — 50 tonnes de saumon seront expédiées en frigidaire de Saint-Jean, à Londres, la semaine prochaine.

Protection à la perdrix

L'hon. ministre de la Chasse et de la Pêche, M. Onésime Gagnon, vient de prohiber la chasse de la perdrix grise, de la perdrix de savane et de la gélinote à queue

Mots croisés de la "Patrie"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1.—Vin renommé récolté en Portugal — Femme de lettres française.
- 2.—Vaste étendue d'eau salée. — Fleuve des (Etats-Unis).
- 3.—Détruit. — Ferme, solide — Chef-lieu d'arrondissement (Landes).
- 4.—Pronom personnel — Mettre les rênes à — Ile de l'Atlantique.
- 5.—Ancienne ville de l'Asie Mineure. — Plateau boisé de la (Prusse-Rhénane).
- 6.—Fleuve de Sibérie. — 3.1416.
- 7.—Caillou, pierre à fusil qui est une variété de quartz impur. — Cacher.

- 8.—Préposition latine — Laisser, abandonner — Coups de baguettes sur le tambour.
- 9.—Masse de pierre, très dure. — Peigne de tisserand. — Opéra-comique en trois actes et cinq tableaux.
- 10.—Genre d'olacacées — Pomme cannelle.
- 11.—Ville de Grèce. — Produire des rides.

VERTICALEMENT

- 1.—Tapage, commérage, cancan — Période de 18 ans et 11 jours réglant le retour des éclipses.
- 2.—Troisième dimanche de carême — Statue représentant une divinité.
- 3.—Roue à gorge d'une poulie — Cou — Conjonction marquant la preuve.
- 4.—Adjectif possessif. — Sorte de violon à trois cordes et à archet — Adjectif démonstratif.
- 5.—Grosse pluie subite et passagère. — Ville d'Espagne.
- 6.—Adjectif numeral — Note de la gamme.
- 7.—Presqu'île montagneuse entre la mer du Japon et la mer Jaune. — Empereur de la famille de Jules César.
- 8.—Charpente — Ratisser avec la ripe. — Conjonction négative.
- 9.—Garçon d'écurie de course. — Tranchant d'un instrument. — Itomancier suisse.
- 10.—Troublé — Instrument servant à maintenir certaines parties écartées.
- 11.—Ile hollandaise — Mettre en poudre avec la râpe.

Solution du problème d'hier

E	M	B	A	R	C	A	D	E	R	E
M	U	E	A	I	L	H	O	M		
B	I	S	B	I	L	L	E	O	B	
A	D	O	U	R	A	R	E	N	A	
R	G	R	E	N	I	E	R	B		
C	A	N	E	O	S	S	A	O		
A	P	E	T	A	L	E	B	R	U	
T	A	T	O	I	A	L	O	I		
I	R	E	U	S	M	E	I	N		
O	T	E	T	E	T	E	D	E		
N	E	R	F	R	E	N	I	E	R	

Surplus prévu de \$5 millions

L'année fiscale provinciale se terminera dans des conditions dépassant toutes les espérances

L'hon. Martin-B. Fisher, trésorier de la Province, a déclaré que l'année fiscale à Québec se terminera dans des conditions dépassant toutes ses espérances, même ses prévisions les plus optimistes. Au cours des douze derniers mois, les revenus ont été plus considérables que jamais et tout indique que la province enregistrera sur l'exercice précédent une augmentation d'environ sept millions au chapitre des recettes brutes. Il ne faut pas oublier que l'année fiscale précédente accusait un déficit de 2 millions.

M. Fisher s'embarquera pour Paris le 10 juillet prochain afin de représenter officiellement la province de Québec à l'Exposition internationale.

Il passera par Londres, à son retour, afin de choisir les experts anglais qui seront chargés d'enquêter sur les réformes à apporter à notre système fiscal provincial.

Parlant des conditions financières de la province, l'hon. M. Fisher a tenu à préciser sa pensée en ce qui concerne le surplus de 7 millions auquel il avait fait allusion.

Il a rappelé qu'il y avait eu déficit de 2 millions au cours de l'exercice 1935-36, et que les recettes brutes dépassent d'environ 5 millions les dépenses, ce qui démontre bien que l'augmentation des recettes brutes aura été en réalité de 7 millions. Après avoir éga-



M. FISHER

lement rappelé que le nouveau gouvernement n'est en office que depuis dix mois, il souligne à notre attention que celui-ci a dû déboursé dans les trois millions pour les pensions de vieillesse, que l'on a créé un service nouveau, celui du crédit agricole provincial et nommé un personnel rémunéré, etc.

"Et c'est en dépit de toutes ces dépenses que l'on n'avait pas à rencontrer autrefois, ajoute-t-il, que le surplus de 7 millions aurait été réalisé.

Un tel surplus s'explique, certes, par une amélioration des affaires en général, mais beaucoup, selon l'hon. M. Fisher, par une application stricte des lois qui a permis au gouvernement de percevoir ses taxes de milliers de corporations qui n'en avaient jamais payées jusqu'ici. On a aussi enregistré une augmentation de revenus sous le rapport des droits de succession, de la gazoline, des permis d'automobiles, des stocks de bourse et à la Commission des liqueurs.

Journées d'été EN PLEIN AIR

Vacances et Fins de Semaine OÙ ALLER - QUE FAIRE

- I.L.E. STE. HÉLÈNE.** . . . Allez en pique-nique jouer à l'île Ste. Hélène où vous trouverez des collines boisées, rafraîchies par la brise, et des beaux terrains de jeu. Vous pourrez nager au Club de Natation à un prix très réduit. Départ des autobus au coin des rues Ontario Est et Bordeaux — à l'ouest de l'Avenue Delorimier. Les tramways de la rue Ontario Est vous conduiront à la rue Bordeaux. Vous pouvez prendre aussi ceux des rues Ste. Catherine, Mont Royal et autres, changer à l'Avenue Delorimier et descendre à la rue Ontario.
- LA MONTAGNE.** . . . Il y a là de nombreux endroits bien jolis, sous les arbres, pour votre pique-nique. Afin de s'y rendre, prendre le tramway au coin des rues Shakespeare et Côte des Neiges ou au coin des Avenues Mont Royal et du Parc.
- PARCS D'AMUSEMENT** Allez passer des heures joyeuses aux Parcs Belmont et Dominion.
- GOLF.** On peut jouer au golf au Terrain Municipal pour un prix minime. Prendre l'autobus "Sherbrooke" — direction est — et changer à la rue Moreau pour l'autobus du Club de Golf — (Tarif 5 cents).
- SPORTS.** Plusieurs événements sportifs intéressants sont au programme le Jour de la Confédération. Baseball au Stade. Courses à Blue Bonnets. Consultez les pages de sport dans les journaux. Vous trouverez toujours un tramway ou un autobus qui vous transportera, d'une façon rapide et économique, à tous les parcs et terrains de jeu de la ville et de ses environs.
- SITES HISTORIQUES** Conduisez les enfants visiter les sites historiques et les musées de la ville: le Château de Ramezay, le Musée Historique Canadien, Chemin de la Reine Marie, etc.
- LE TRAMWAY OBSERVATOIRE** Une belle promenade de 12 milles, en tramway découvert, autour de la Montagne vous est offerte au prix modique de 25 cents.



Gardez cette annonce pour

pouvoir vous y référer

Dix-sept nouveaux prêtres

Une impressionnante cérémonie a eu lieu ce matin, à la cathédrale. Son Excellence Monseigneur E.-A. Deschamps a administré le sacrement de l'Ordre à une centaine d'ecclésiastiques.

Voici la liste de ceux qui ont été ordonnés prêtres: Alexandre Gauthier, Maurice St-Louis et Vianney Desrochers, Montréal; Roland Michaud, Québec; Paul Guibault, Joliette; Eustache Dumais, St-Germain; Vitalus Masse, Odoricus Bouffard, Pierre Cormier, Paul Bourque, Damien Côté et François Inamochi, Franciscains; René Lande, Halleybury; René Rousset, Adrien Boisclair, Odilon Godin et Fernand Clavet, Congrégation des Pères du T. S. Sacrement.

Ont été reçus au diaconat: A. Leblanc, Jean Laramée, Bernard Nadeau, Maurice Vigneau, Emile Boudier, Edwin MacCormac, Jules Letellier, Ernest Lamoureux, Philippe Leduc, Adrien Pouliot, Laurent Cadieux, Wilfrid Nadeau, Paul-Emile Ran, Joseph Gaudette, Paul-Emile Ranker, George Van Vellechem, Armand Lalonde, Jacob McGovern, Joseph Dwyer, Marie Joseph D'Angelo, Antoine Lepage, C. Primeau, Michael Hawkins et Léo Hadon, Joliettes.

Les nouveaux sous-diacres sont: L. Poirier, Gustave Frévoit et Philippe Chouinard, Montréal; Gérard Lambert, Joliette; Emilien Houde et Paul-Emile Lahaie, Nicolet; Yvon Guérin, Chatham; Joseph Dupuis, Sherbrooke; Lionel Labelle, Ottawa; M. J. Leiferling, Maurice Michaud, St-Germain; César Arcand, René Ducharme, Valérian Massicotte, Honoré Fortier, L. M. Chabot, Honoré Guilbert, Aurélien Villeneuve, U. M. Guérin et Irène St-Arnauld.

Durant les vacances de juillet et août

Durant les vacances de juillet et août, seule la Cour de Pratique, l'une des divisions de la Cour Supérieure, tiendra des séances. Et encore, il n'y a que les choses urgentes et prévues par le code de procédure civile qui sont plaidées et entendues.

Les honorables juges de la Cour Supérieure siégeront chacun leur semaine. Voici la liste telle que préparée par l'hon. juge en chef R.-A.-E. Greenshields:

L'hon. juge Alfred Forest, siégera du 28 juin au 3 juillet.
L'hon. juge C. Gordon MacKinnon siégera du 5 au 10 juillet.
L'hon. juge Louis Cousineau siégera du 12 au 17 juillet.
L'hon. juge J.-Alexandre Guibault siégera du 19 au 25 juillet.
L'hon. juge Wilfrid Lazure siégera du 26 au 31 juillet.
L'hon. juge Alfred Duranleau siégera du 2 au 9 août.
L'hon. juge Théodule Rhéaume siégera du 9 au 14 août.
L'hon. juge Errol-M. MacDougall siégera du 16 au 21 août.
L'hon. juge A. Chase-Casgrain, siégera du 23 au 30 août.
L'hon. juge Jean-J. Denis siégera du 30 août au 4 septembre.

Invité des noces envoyé en prison

Deux frères, Emile et Lorenzo Veilleux, ainsi que leur ami, Joseph Brisson, ont été arrêtés alors qu'ils revenaient des noces à East-Angus. Les trois amis eurent le malheur de rencontrer l'agent Brossard, de la police provinciale des routes.

Emile Veilleux, trouvé coupable d'avoir conduit son auto alors qu'il était ivre, passera sept jours en prison. Les deux autres, accusés d'être intervenus dans les fonctions d'un agent de la paix, subiront leur enquête demain.

Mlle Marchant rejoint sa mère au tombeau

WALKER, Minn., 29. — Mlle Dorothy Marchant, âgée de 29 ans et domiciliée à 5236 Clarranald avenue, Montréal, est décédée hier des suites de blessures reçues au cours d'un accident survenu mercredi dernier.

Mme J. Walter Marchant, mère de la jeune fille, l'avait précédée dans la tombe car elle expira immédiatement après l'accident. M. Marchant et un de ses fils, Orville, ont été, eux aussi gravement blessés dans cette collision.

Un vieillard tombe du clocher de la cathédrale

TROIS-RIVIERES, 20. (De notre correspondant.) — Un M. Damase Morin, 72 ans, a été grièvement blessé hier avant-midi, en tombant de 25 à 30 pieds alors qu'il réparait le clocher de la cathédrale.

M. Morin s'est écrasé sur le pavé de la rue Bonaventure, où M. le chanoine Emile Gélinas lui a aussitôt administré les derniers sacrements. Il fut transporté à l'hôpital St-Joseph. M. Damase Morin était à réparer le clocher de la cathédrale en compagnie d'autres ouvriers. Le vieillard découvrit un moment donné une pierre qui était libre dans son encadrement de ciment. Il la tira à lui pour poser un ciment frais à l'endroit où se trouvait cette pierre. Mais le bloc trop pesant, fit pencher l'échafaud sur lequel M. Morin se trouvait. Ce dernier perdit l'équilibre et tomba. M. Morin est dans un état critique. La victime est le beau-père de l'architecte Jules Caron, de notre ville.

M. Joseph-A. Gravel décédé à St-Prospér

TROIS-RIVIERES, 29. (D. C.) — M. Joseph-A. Gravel de St-Prospér, est décédé à l'âge de 63 ans et 9 mois. Le défunt laisse son épouse (Joséphine) née Morency, trois garçons, M. l'abbé Paul Gravel, prêtre des Missions Etrangères, missionnaire au Mandchoukouo, M. Arthur Gravel, étudiant aux Hautes-Etudes, M. Charles-Edouard Gravel, St-Prospér, cinq filles: les RR. SS. Marie-Joséphine et Marie-Germaine, de la Congrégation des Soeurs de l'Immaculée Conception; toutes deux missionnaires en Chine; soeur Gravel, du couvent des Filles de Jésus, de Trois-Rivières, Mlles Marie-Ange et Joséphine Gravel, de St-Prospér. Le défunt était le frère de M. l'abbé Théotime Gravel, curé de St-Barnabé.

Télégraphiste décédé

M. John Francis O'Donnell, télégraphiste, est mort subitement à son travail, hier.

Le roi George VI chaudement applaudi par 150,000 Allemands

CASSEL, Allemagne, 29. (P. A.) — 150,000 vétérans allemands ont longuement applaudi les deux orateurs britanniques qui ont exposé devant eux un plaidoyer en faveur d'une meilleure entente germano-britannique.

Contrairement à ce qui se produit ordinairement à l'issue des manifestations publiques, les salves

d'applaudissement montèrent pour le roi George VI et non pour Hitler. Les deux personnages anglais qui adressèrent la parole furent le colonel George A. Crossfield, de la Légion britannique, et le capitaine Roy Fyers, aide-de-camp du duo de Connaught.

Une économie pour Verdun

La ville de Verdun a économisé \$23,500 depuis le mois d'avril dernier, sur les allocations de chômage, grâce au système qu'elle a inauguré, qui consiste à faire travailler les chômeurs en retour de leurs allocations. C'est ce que révèle un rapport qui a été soumis au conseil municipal.

Le maire Ferland se rendra à Québec, demain, avec deux échevins, pour rencontrer les autorités provinciales et obtenir l'autorisation d'emprunter une somme de \$75,000 pour faire exécuter des travaux destinés à maintenir les assistés au travail. Ce projet a été approuvé hier après-midi, par la Commission métropolitaine.

L'AFFAIRE WISHART

Le conseil a voté une somme de \$4,000 pour régler le cas de James Wishart, ancien fonctionnaire de cette ville, qui avait été congédié pour prétendue malhonnêteté. Et en plus des \$4,000, la ville devra payer \$2,135 de frais judiciaires.

Les magasins fermeront-ils à huit heures, le samedi?

L'Union des employés de magasins a tenu une réunion, hier soir, au Monument National. Une résolution, qui sera présentée sans délai aux autorités compétentes, a été adoptée à l'effet que les magasins ferment leurs portes, à 6 heures, du soir, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, et à 8 heures, le samedi soir.

STIMULE ET RAFRAICHIT

Goûtez-y!

POURQUOI ATTENDRE

12 ONCES

5¢

UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT

PEPSI-COLA

RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN

VAUT 2 FOIS SON PRIX

FC 290

LISEZ LA PATRIE

Abonnement de villégiature

Durant la saison de villégiature qui va commencer, n'oubliez pas que nous pouvons vous expédier la PATRIE n'importe où. Notre journal pénètre partout et il suffit que vous nous fassiez connaître votre adresse pour que nous puissions vous garantir la réception quotidienne de notre journal. Il ne vous en coûtera que 50 cts par mois. Si vous voulez recevoir, en outre, la PATRIE du dimanche, que tout le monde tient à lire, ajoutez 5c par semaine à votre envoi. La lecture de la PATRIE, journal complet, agrémente votre villégiature. Remplissez la formule suivante et jetez-la à la poste.

LA PATRIE, Montréal

Ci-inclus pour mois d'abonnement à la "Patrie" quotidienne et semaines d'abonnement à la "Patrie" du dimanche.

NOM

ADRESSE



La balle tirée sur Musiro manqua son coup, et lui et ses hommes cherchèrent abri derrière leurs boucliers. Puis il appela les aventuriers anglais, expliquant que les Waziris étaient des amis. Mais il était trop tard, car les aventuriers étaient encerclés par les sauvages blancs.

Les lances des Kavurus commencèrent à voler. Un des étrangers tomba. De nouveaux les Waziris avancèrent, et de leurs mains aussi, partit une volée de lances — croisées par une autre volée de la part des Kavurus.

Un moment plus tard, les forces ennemies se livraient un combat corps-à-corps. Combatant près de l'avion, Musiro et un de ses guerriers, Haindo, s'emparèrent des munitions et des revolvers des aventuriers morts. Heureusement les Waziris étaient familiers avec l'usage des armes à feu.

Pendant que quelques-uns des Kavurus mouraient, plusieurs restaient pour lancer les lances mortelles. Trois autres Waziris tombèrent. Ainsi le sort donnait à Tarzan un formidable coup. Il avait compté sur les Waziris pour l'aider contre les Kavurus et maintenant, semblait-il, ils seraient tous balayés!

PLateau 5151

Heures d'affaires: 9 h. a. m. à 5 h. 30 p. m., le samedi: 9 h. a. m. à 10 h. p. m.

PLateau 5151

ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ **DUPUIS**

GRANDE VENTE À 9 SOUS

Pas de commandes postales, p. s. l., ni téléphoniques



ASSIETTES
Porcelaine et semi-porcelaine — Pain et beurre, à thé, à soupe, à fruits, à desserts.
2 pour .09

5000 tasses et soucoupes
Décors et formes variés. Belle porcelaine translucide — **2 tasses et soucoupes .09**




VERRES
BELGES
Forme droite, fond épais. Contenance: 8 onces.
2 pour .09



VERRERIE
Pieds jaunes. Comprend: verres à champagne, coquetel, liqueurs, sherry, clairnet, gobelets. — Plusieurs autres formes au choix.
Chaque verre **.09**



FIGURINES
1000 petites plaques murales. Motifs tête de femmes, etc.
SPECIAL, CHACUNE **.09**

1000 BIBELOTS DÉCORATIFS

La plus belle série encore offerte

- Bonbonnières
- Plats à céleri
- Chiens en porcelaine
- Boîtes à bijoux
- Grosses salières
- Boîtes à allumettes
- Saupoudroirs
- Boîtes à sel
- Pots à eau ou lait
- Statuettes
- Chandeliers
- Assiettes à salade
- Théières
- Plats à hors d'oeuvre
- Marinadiers
- Assiettes à gâteaux
- Cendriers
- Pots à mayonnaise
- Plats à division etc., etc., etc.




QUANTITE LIMITEE A CHAQUE CLIENT — Venez de bonne heure mercredi.
DUPUIS — troisième (De Montigny)



PAS DE
COMMANDES
POSTALES NI
TELEPHONIQUES
S.V.P.

**COMPLETS
LAVABLES
À 1/2 PRIX**

pour bambins
de 2 à 10 ans



Prix ordinaires .59 à 2.95
1/2 PRIX
.30 à 1.48

Broadcloth, toile, linene, piqué et autres tissus lavables. Rouge, saumon, jaune, vert, bleu royal, marine, brun. — Genre Oliver Twist avec ou sans boutons, avec ou sans ceinture.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

**Visitez la
MAISON MODÈLE**

228, CHEMIN SAINTE-CATHERINE
(Face à l'avenue Laurier)
CETTE MAISON A ETE MEUBLEE
par DUPUIS FRERES LIMITEE
Heures de visites: 2 h. à 9 h. p.m. tous
les jours excepté le dimanche.

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
 SIEGE SOCIAL: 150 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L'An-caster 3121. — Echange correspon-dant avec les différents services.

REPRESENTANTS:
Toronto: Hugh Rose, 519 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Télé- phone ELgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz Special Adv. Agency New-York, 590 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26 Craven Street, Londres W.-C. 2

ABONNEMENTS:
 Edition quotidienne, Canada: un an \$5.00
 Edition quotidienne, Canada: six mois 2.50
 Edition quotidienne, Etats-Unis: un an 6.00
 Edition quotidienne, Etats-Unis: six mois 3.00
 Edition du dimanche, Canada: un an 2.50
 Edition du dimanche, Etats-Unis: un an 3.00

MONTREAL, 29 JUIN 1937

Une vague de prospérité passe.
 * * *

Profitez-en, mais sachons prati-quer la vertu de l'économie,
 * * *

On vote comme on prie, pour de-mander des faveurs.
 * * *

Les marionnettes ont des façons amnistes de chaperonner les amou-reux à la campagne.
 * * *

Un musicien est trop souvent une personne qui torture les oreilles de ses auditeurs pour sa propre satis-faction.
 * * *

Une jeune fille est souvent plus in-téressée par ce que vous avez en banque que par ce que vous avez dans la tête.
 * * *

Le duc de Windsor s'amuse à cou-per le gazon de sa résidence. Il ne réussit pas encore à couper les ailes aux canards qu'on lance de tout côté à son sujet.
 * * *

On vient d'inventer un masque à gaz à l'usage des chevaux en Angle-terre. Pour protéger la gent volatile, les savants tentent maintenant d'en fabriquer pour les volailles.
 * * *

On prétend que les hommes de- viennent voleurs parce qu'une de leurs glandes refuse de travailler. On oublie de dire que bien souvent, c'est l'homme qui refuse de le faire.
 * * *

Après avoir reçu \$300,000 pour sa bataille contre Joe Louis, Jimmy Braddock a dû faire cadeau de \$160,000 au gouvernement américain. Ce fut le plus dur coup du combat.
 * * *

On vote aujourd'hui

La Nouvelle-Ecosse

C'est aujourd'hui que les élec-teurs de Nouvelle-Ecosse vont aux urnes. La lutte est strictement li-bérale-conservatrice, à l'exception d'un seul candidat ouvrier. Envi-ron 320,000 noms apparaissent aux listes du scrutin.

La lutte pré-électorale a été chaude. MM. Macdonald et Har- rington n'ont rien épargné pour faire valoir chacun sa cause. Con- trairement à ce qui s'est produit le mois dernier aux élections de Co- lombie canadienne, il n'est pas aisé de prévoir le résultat. La Nouvelle- Ecosse, en effet, est le pays des "revirements" imprévus et généra- lement imprévisibles, par les cu- rieux de l'extérieur, tout au moins.

Les gens des Maritimes ont moins d'esprit de parti que ceux d'autres provinces. Ils passent pour froidement réalistes et pour voter à l'anglaise: "on the record of the late Government", selon qu'ils ap- précient les actes de l'administra- tion sortante. C'est pourquoi leurs élections donnent souvent des ré- sultats imprévus.

Comme les deux partis sont éga- lement en faveur du maintien de la paix publique et qu'ils ne sont di- visés que sur des questions d'ad- ministration locale, le résultat de ce soir n'affectera en rien l'ensem- ble du pays.

UNE BONNE GESTION

Excédent de recettes

Le Trésorier de la province nous annonce que l'excédent des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires, pour l'exercice qui finit demain sera d'environ cinq millions. C'est un excédent réel.

Pareille nouvelle nous comblerait d'une indicible allégresse si l'hon. M. Fisher n'y ajoutait un "mais" formidable. "Mais", dit-il, il y a les allocations de chômage qui escamotent cet excédent... et davantage en- core."

Quoi qu'il en soit, il est consolant de voir le budget ordinaire de la province afficher un excédent, attribuable surtout, selon le Trésorier, à la pratique rigoureuse d'une économie rationnelle. Les impôts rentrent; il n'y a pas de favoritisme dans la perception des droits et patentes; les dépenses inutiles sont supprimées; les contrats sont scrutés avec minutie. Tant mieux.

Au risque de revenir sur un sujet avec lequel les lecteurs sont plus que familiers, constatons une fois de plus la profondeur de la plaie fiscale (laissons le chancre social) que creuse dans nos chairs vives le hideux système du secours direct. Gouffrir sans fond, tonneau jamais rempli, roc qui redescend toujours la pente, le secours direct ne se justifie d'aucune manière, ne donne que de mauvais résultats et corrompt le moral du peuple.

M. Tremblay, ministre du Travail, a redit avant-hier qu'il espère voir partout des travaux d'intérêt public remplacer l'aumône d'Etat. Dieu l'entende!

Mais cela n'empêche pas de louer M. Fisher de sa prudente gestion, et de compatir à ses ennuis de "remplisseur" du tonneau des Danaïdes.

Louis FRANCOEUR.

Les "tanks" de guerre

Épouvantails risibles

Une des leçons que tirent les techni- ciens militaires de la guerre en Espagne est la vulnérabilité des tanks. L'état-major français s'était toujours montré sceptique sur les "capacités offensives de ces mas- todontes terrifiants, mais les Alle- mands, qui avaient fondé de grands espoirs sur les Léviathans à mo- teurs, doivent déchanter.

De plus en plus il apparaît que les tanks sont plutôt destinés à occuper le terrain nettoyé par l'a- viation, puis conquis par l'infanter- rie, qu'à charger sur les lignes en- nemies. Un rien: une tranchée pro- fonde, une nappe d'eau, une mine in- visible, un tir de canon ajusté, suffisent à mettre hors de combat ces cuirassés terrestres. Leur plus grande efficacité venait de la peur qu'ils inspiraient, mais du jour où l'on s'est aperçu de leurs points faibles, ils ont perdu une bonne partie de leurs vertus militaires. Encore un peu de temps et l'on ri- ra de ces épouvantails.

Et nunc étudimini, comme di- sait Bossuet, dans des circonstan- ces d'ailleurs sensiblement diffé- rentes. Considérez que les masses, même lancées à grande vitesse, ne sont redoutables que par l'idée que l'on se fait de leur puissance. On croit d'abord qu'elles vont tout conquérir ou tout détruire, les âmes faibles frémissent, mais on s'aper- çoit bien vite que peu de chose: une petite ligne dans une loi ou dans un décret, un fossé aux vives arêtes, une nappe d'éloquence gou- vernementale, suffisent à briser leur offensive. Il faut toujours que l'aviation, c'est-à-dire les idéolo- gies explosives aient nettoyé le terrain, puis que les tirailleurs de l'infanterie, un à un, ou par petits groupes, se soient infiltrés chez l'ennemi. C'est alors seulement que les masses peuvent agir.

Au surplus, l'Ecole supérieure de Révolution ne tardera pas à nous faire connaître sa doctrine sur ce point.

Sigmund Levavsky, le célèbre aviateur russe surnommé le "héros de l'Union soviétique", est mystérieuse- ment disparu après avoir fait partie de l'expédition au Pôle-Nord. On croit qu'il a été jeté en prison où il sera probablement exécuté. Sous le régime de fer de Staline, est-ce que l'on chante:—mourir pour la patrie, c'est le sort le plus beau, le plus di- gne d'envie?...

Charge comique

L'IRRÉGULIÈRE

Une pièce allemande qu'on joue actuellement à Paris, l'Irrégulière, montre les gens du milieu s'organisant, sous l'impulsion d'un ancien magistrat, comme une société fi- nancière et commerciale, et se constituant en tribunal d'honneur, rendant ses arrêts dans les formes traditionnelles de la Justice.

Cette charge comique contient une part de vérité. On ignore si les mauvais garçons de Berlin, de Pa- ris ou de Chicago, copient d'après près les institutions d'une société en marge de laquelle ils vivent; mais il n'est pas douteux qu'ils possèdent leur code, leur réglemen- tation, leurs lois, puisque, dès que deux personnes sont réunies, il faut bien qu'elles obéissent à des conventions, sous peine de voir leur société sombrer dans l'anarchie.

Il est même probable qu'avec les progrès de l'instruction et les com- plications croissantes de l'organisa- tion commerciale, les gens du mi- lieu aient effectivement perfectionné leur code et en appliquent les lois avec un formalisme plus ri- goureux.

Et voici bien le paradoxe: tandis que les hors-la-loi imitent les pro- cédés de la société régulière, la Jus- tice, nationale ou internationale, tend à céder la place aux procédés anciens des hors-la-loi.

Des groupements, des associa- tion, des syndicats, des sociétés constitués dans le cadre des lois en vigueur, ont de plus en plus sou- vent recours à l'action directe et à la violence pour régler les con- flits.

Et nous avons vu, tout récem- ment, une grande puissance, sans s'adresser à aucun tribunal, se ven- ger d'une offense avec la prompti- tude et la brutalité d'un qui s'ex- plique."

La Justice est en train de danser un quadrille....

Que de pauvres diables se sont ma- riés pour ne plus manger dans les restaurants et doivent maintenant se contenter de conserves alimentaires!

Il n'est pas besoin de méthodes de Dr Voronoff pour rejoindre les êtres vivants. Certains restaurateurs sa- vent depuis longtemps transformer la poule en poulet et le mouton en agneau.

Discours de son Eminence le cardinal Villeneuve

(Suite de la page 4)

dans les pays d'en-haut et tout le long du Mississipi jusqu'au Golfe du Mexique; l'histoire de notre sé- paration de l'ancienne France, et l'histoire de nos résistances néces- saires au pouvoir nouveau et aux influences nouvelles qui tentèrent de nous étouffer et de nous anéan- tir; la revanche des berceaux et la conquête du sol; on ne peut s'em- pêcher de reconnaître tant de pro- videntielles protections et tant de manifestes prévenances divines que dans notre race en Amérique, on ne doit admettre qu'elle est une race choisie de Dieu. Chacune des pa- ges de cette histoire est marquée du sceau du Christ, non plus à venir mais déjà venu; du Christ venu sauver le monde et imprimer à cer- tains peuples privilégiés une mis- sion plus évidente dans l'oeuvre de l'universelle rédemption."

Son Eminence aborde ensuite le sujet de sa causerie qu'il avait inti- tulée: de la survivance de l'esprit français par la survivance des moeurs et des traditions.

"Il y a, dit-il, une manière tradi- tionnelle pour nous et française de concevoir la famille, l'union de l'homme et de la femme et leur rôle dans l'humanité. Elle n'est point celle qui s'affiche sur les bou- levarde, pas plus à Paris qu'à New- York; car il y a un Paris plus exo- tique par rapport à la France que les pays qui en sont le plus éloi- gnés. La famille française, cher- chez là, discrètement ret nue der- rière les hauts murs de sa demeure dans les quartiers paisibles de la capitale de France et surtout en province. Sa maison n'est pas ou- verte à tous les vents."

Le cardinal déplore que beaucoup de nos gens qui parlent encore le verbe de France et s'y croient fide- les, ont cependant une âme étran- gère, une conscience américaine, au sens péjoratif du mot. Il déplore surtout la conception moderne et américaine de la vie, du mariage, de la famille. Il termine en lan- çant: "C'est par les moeurs qui in- carnent nos idées et qui soulignent nos mots, que nous conserverons, Messieurs, notre langage et surtout notre esprit français."

Ce fut l'hon. Lucien Dubuc, juge de la Cour de district, en Alberta, qui rendit hommage à S.E. le Car- dinal.

Un prélude...

(Suite de la page 4)

gnaler votre admirable Sanguis Martyrum et votre captivant Louis XIV. Ces ouvrages de marque et tant d'autres, qui vous ont conquis la double couronne de l'historien et du romancier, vous garantis- saient d'avance tous nos suffrages. Et maintenant votre présence au milieu de nous et votre éloquence que nous allons applaudir, achève- ront de vous assurer toujours une place de choix dans nos admirations et notre souvenir."

Nos lettres...

(Suite de la page 4)

sayer de nous composer un français spécifiquement canadien.

Ils croyaient y voir un moyen de développer notre littérature indigène; ils y ont renoncé. Ce ne sont pas quelques mots du terroir qui auraient pu constituer une nou- velle langue.

Sans doute, nous devons nous résigner à l'inévitable: l'effet du climat sur notre diction, la conta- mination certaine de notre langue par l'anglais continuera d'être pour nous de rudes handicaps. Si l'on ne parle pas le français en certains quartiers de Belgique, exactement comme en France, rien d'étonnant que le même phénomène se retrouve au-delà de l'océan. Question de nuances, d'ailleurs: le fonds est le même partout.

Ce n'est ni aux Etats-Unis, ni en Angleterre, que nous devons aller chercher des inspirations. Ceux qui l'ont tenté, sont devenus des trans- fuges: ils ont perdu, au cours de l'opération, toute leur originalité. C'est dans notre héritage français que nous devons puiser. Il ne s'agit

PRONOSTICS:



Vallée de l'Ou- taouais et du Haut St-Laurent: Gé- néralement nuageux avec averse en quelques districts. Mercredi: Vents frais du nord-ouest, parti- nellement nuageux et frais.

Vallée du Bas St-Laurent: Gé- néralement nuageux aujourd'hui et demain avec averse en certains districts; vents modérés du sud au nord-ouest mercredi.

Nord-ouest de Québec: Vents du nord; frais avec quelques averse. Mercredi: Vents du nord; partiellement nuageux et frais.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents frais du sud-est au sud; nuageux avec brume locale et quelques averse au- jour-d'hui et mercredi.

Provinces Maritimes: Généralement nuageux avec quelques averse et brume locale, ce soir et demain. Vents modérés et frais de l'est, devenant variables mer- credi.

seulement pour nous de con- server pieusement des traditions qui nous viennent de la France; il nous faut vivre maintenant de la vie actuelle de la mère-patrie, par- ler la même langue qu'elle parle, lire les livres qu'elle écrit, suivre attentivement ses mouvements in- tellectuels, et greffer sur tout cela notre propre production et notre propre activité.

En somme, le salut de notre race sur ce continent repose en un seul sentiment, qui n'est pas la servitu- de, mais qui n'est pas non plus le désir de domination: c'est le sen- timent de la fierté, d'une fierté très hautement raisonnée, fierté de nos origines catholiques et françaises, fierté de notre histoire.

LA JEUNESSE

Voyez la jeunesse d'aujourd'hui: elle nous secoue, elle nous pousse, elle nous élève au-dessus de nous- mêmes. Elle possède les qualités françaises de clarté et de critique. Son langage est direct, son action aussi. Jeunesse spécialisée, elle tend cependant vers un but commun: une nation canadienne-française, unanime, organisée, capable de faire respecter ses droits au sein du Commonwealth.

Le point de vue...

(Suite de la page 4)

vé. De nos jours, une cause civile est susceptible d'être soumise à quatre juridictions superposées, savoir: la Cour supérieure, la Cour du Banc du Roi, la Cour Suprême et le Conseil Privé. Deux de ces tribunaux sont extra provinciaux et sont composés de juges dont la plupart n'ont pas fait de l'étude de nos lois une spécialité. Et ces tribunaux sont dispendieux.

Me Edouard Masson se demande en terminant, s'il n'y aurait pas lieu dans ces circonstances d'abo- lir les appels à la Cour suprême et au Conseil Privé en matières ci- viles (strictement) d'un caractère strictement local ou provincial?"

Franco poursuit son offensive

MADRID, 29. (Presse associée). — L'avance des insurgés se continue en Espagne et de nouvelles concentrations de troupes se font sur le front sud et le front est de Madrid, ainsi qu'au secteur nord de Guadalajara.

Le gouvernement espagnol tente d'enrayer cette avance en détachant plusieurs régiments sur les points stratégiques que menacent les armées de Franco.

On prédit que Franco lancera une prochaine et vigoureuse offen- sive qui sera le mouvement décisif de sa campagne.

Discours de M. Louis Bertrand...

(Suite de la page 4)

nes, pour unir ainsi vos deux filiales. Oui, vous avez su rester vous-mêmes. Et vous comprenez tous que c'est la vieille langue ancestrale, entretenant la communauté des idées et des sentiments, que c'est la langue française qui vous a permis de rester fidèles à la France.

Dans cette pensée, vous m'avez demandé de vous parler de "l'esprit français", convaincus qu'il est le gardien et comme le garant de la perpétuité de la langue. En réalité, il y a réciprocité de l'un à l'autre: si la langue maintient l'esprit français, à son tour l'esprit français assure la durée et l'intégrité de la langue. Définir cet esprit national, est une entreprise hardie et pleine de périls.

Vous savez qu'une foule de définitions en ont été tentées et que, parmi ces définitions, il y en a deux qui se détachent et qui se distinguent par leur caractère en quelque sorte antithétique: celle de Nisard et celle de Sainte-Beuve. L'un se place, pour ainsi dire, dans l'absolu, l'autre dans le relatif. Le premier considère l'esprit français dans ce qu'il est essentiellement, originairement; et il en déduit dogmatiquement ce qu'il doit être, en dehors des circonstances de temps et de milieu. Le second préfère le considérer dans son développement, dans son évolution, sans prétendre lui assigner des limites trop rigoureuses, ni promulguer ce qu'il doit être.

Il n'en est pas moins vrai que c'est, en somme, Nisard, qui a raison et que la tendance dominante de notre littérature, comme de notre mentalité, est bien la pratique. Nous aimons que les lettres, la philosophie et la science soient des maîtresses de vie. Nous aimons savoir pour mieux agir, pour voir tant nous aimons aussi les idées pour elles-mêmes, la dispute, la discussion pour elles-mêmes: on nous dit, non sans ironie, que nous sommes un peuple de logiciens. La vérité, c'est que nous avons le culte désintéressé des idées. Non seulement, par l'intermédiaire des idées, nous voulons voir clair autour de nous, mais à l'époque où le scientisme était en grand honneur, certains d'entre nous affectaient de ne considérer la science que comme un moyen de "se rendre compte", ainsi qu'ils disaient, et ils nourrissaient l'espoir que, dans un avenir indéfini, ce qu'ils appelaient "la grande énigme" serait enfin résolue. A travers les erreurs, les faillites, les retours perpétuels à la barbarie et à l'ignorance, une conscience totale de l'univers s'élabore et s'incarnerait en une sorte de Dieu-Homme, vous reconnaissez là les fantaisies et le dilettantisme idéologiques d'un Renan.

Le souci de la pratique est donc bien un des caractères essentiels de l'esprit français. Nous voulons que l'oeuvre d'art ou de pensée ne soit pas seulement un jeu intellectuel, un caprice de l'imagination ou de la sensibilité, mais qu'elle dise quelque chose et qu'elle serve à quelque chose.

SOUCI DU VRAI

Notre pragmatisme s'explique par notre souci du vrai et du réel. C'est parce que nous nous plaçons de voir les choses telles qu'elles sont, que nous croyons pouvoir en déduire de sûrs préceptes de conduite... Voir les choses telles qu'elles sont, il faut avouer que ce n'est pas facile! Quoi qu'il en soit, la démarche instinctive et primordiale de l'esprit français est de saisir dans les choses le substantiel et le permanent. Nous préférons le stable au mouvant, le durable à l'éphémère. Nous cherchons en tout la perfection. Or ce qui est parfait ne peut changer. Tout ce qui est changement dans le parfait est une déchéance ou une diminution. Et c'est ainsi que nous donnons moins d'attention au contingent, je veux dire à la multitude infinie et contradictoire des faits qu'aux lois qui dominent ou qui conditionnent ces faits et moins d'attention aux manifestations changeantes de la vie et à l'évolution sous toutes ses formes

qu'à ce qu'il y a de fixe et de perdurable dans les principes éternels de la pratique et dans les lois de l'esprit humain. Nous sommes aussi éloignés du positivisme anglais qui tient compte uniquement des faits que de la conception allemande du devenir, sans but et sans terme, qui finit par supprimer la notion des valeurs et les critères de vérité, en mettant toutes choses sur le même plan, sous prétexte que "c'est de la vie". Nous avons eu, nous aussi la substitution de la Vie, de la Vie avec une majuscule, — et j'en sais quelque chose, hélas! Mais une vue plus profonde et plus juste de la réalité et l'expérience de la vie elle-même nous conduisent tôt ou tard à nous défier d'elle. Le torrent de la vie, c'est le torrent de la chute, qui ne peut que creuser l'abîme sous nos pieds. C'est la dissension, c'est la lutte et la guerre, c'est la dispersion et la perte dans le multiple et le changeant. L'élan rédempteur la Rédemption qui s'exerce en sens contraire de la Chute, c'est le retour à l'Un et à l'Eternel. C'est l'harmonie et c'est l'amour, c'est la paix, le repos final et absolu...

RECHERCHE DU PERMANENT

Je ne crains pas d'exagérer cette tendance de l'esprit français vers le substantiel et le permanent. A l'heure actuelle, où les vérités perdurables, dont a vécu jusqu'ici l'humanité, subissent une éclipse angoissante, cette tendance sera peut-être, pour nous et pour les hommes de bonne volonté, le salut.

Sans doute, on peut nous reprocher de sacrifier trop, dans cette recherche du substantiel et du permanent, à notre besoin de simplification et de clarté. Cela est bien possible. Mais le fait est que nous avons un goût très vif de la clarté et qu'elle est en quelque sorte nécessaire à notre hygiène mentale. La clarté est par excellence la vertu intellectuelle française. Et pourtant, nous aussi, nous avons eu nos obscurités à toutes les époques de notre littérature, depuis les Maurice Scève et les Louise Labbé de notre école lyonnaise, jusqu'aux Mallarmé et jusqu'aux Rimbaud de notre école symboliste, pour ne parler que des morts.

Tout a été dit sur la propriété et la précision de notre langue, qui, en raison de ces qualités, est revenue la langue des contrats et de la diplomatie. Peut-être faut-il insister davantage sur cette tendance congénitale de notre esprit qui nous porte à mettre de l'ordre et de l'harmonie dans nos idées, en d'autres termes, à composer. La composition est une qualité éminemment française. En général nos livres sont bien composés. Evidemment, cette tendance peut être facilement critiquable et cette qualité se tourner en défaut. Il y a une composition factice, et il y a un ordre qui ne recouvre que le vide. Mais loyalement appliquée, la composition n'est qu'un effort pour accorder, sur un point donné tous les éléments de notre connaissance et, par conséquent pour augmenter, avec nos clartés, la somme de nos certitudes. La composition nous sort du maquis et de la ténacité des contradictions et elle fait de nos connaissances un système bien lié. Cela suppose, avec de l'expérience et du jugement, une réelle vigueur d'esprit, une application et un labeur, dont beaucoup ne sont point capables.

ETRE CLASSIQUE C'EST RESTER DANS LA MESURE

Ce don d'exposer les idées s'accompagne enfin chez nous d'un sens inné de la mesure, lequel ne se rencontre pas toujours chez nos voisins. D'ordinaire, nous n'aimons pas l'outrance ni la violence, parce qu'elles nous paraissent à côté de la vérité. Cela n'empêche pas que nous ayons nos outranciers, même chez nos classiques. Nos romantiques ont fait de l'outrance la marque même du grand écrivain. Flaubert, dans sa jeunesse, allait jusqu'à soutenir que le génie, c'est l'exagération. Et les étrangers ont pu nous reprocher d'avoir peur de la force, de la libre expansion du sentiment et de l'imagination. D'autre part, les classiques de chez nous considéraient ces mouvements désordonnés de l'esprit comme tout ce qu'il y a de plus con-

traire à l'art et ces effusions imaginatives ou sentimentales comme de vaines fioritures ou de creuses déclamations. Il est certain qu'on peut être fort avec mesure et que même la contrainte augmente la force. L'outrance et la démesure sont des accrocs donnés au réel. L'essentiel est d'être vrai et probe. Et, s'il en est ainsi, le vieux débat entre classiques et romantiques pourrait s'apaiser et se régler d'un commun accord sur ces deux principes de vérité et de probité. Pour ma part, je me rallie entièrement à l'heureuse définition que mon illustre prédécesseur à l'Académie, Maurice Barrès, donnait du classicisme, à quoi il finissait par ramener le romantisme lui-même dans ce qu'il y a de plus sain: "Devenir classiques, Messieurs, disait Barrès devant la tombe de Jean Moréas, c'est décidément détester toute surcharge, c'est atteindre à une délicatesse d'âme, qui, rejetant les mensonges, si aimables qu'ils soient, ne peut goûter que le vrai. C'est, en un mot, devenir plus honnête".

J'ajouterais que c'est aussi devenir plus français, parce que ce souci de ne fausser ni la vérité, ni les sentiments par l'exagération, rejoint ce souci de la mesure qui est peut-être la qualité française par excellence.

Nous autres, nous n'avons pas de ténèbres dans nos âmes: il y fait clair comme dans notre pensée. Le nom même de notre nation est devenu synonyme de franchise. Nous avons horreur de la ruse, du mensonge, de la perfidie. Nous croyons à la parole donnée. En un monde qui retourne à toutes les traîtrises, à toutes les violences et à toutes les cruautés de la barbarie, nous entendons respecter la foi des traités. Nous sommes les Francs, c'est-à-dire des hommes de vérité, de sincérité, de fidélité. Et nous sommes aussi des hommes de liberté. A travers les pires tyrannies, le Français a toujours été un homme libre. Il le restera, malgré les doctrines rétrogrades et anti-humaines qui le menacent, comme elles menacent le monde entier, ces doctrines d'asservissement et d'abrutissement qui ont pour idéal la terreur et qui offrent à l'humanité le modèle et l'exemple des sociétés animales. Cela est peut-être bon pour des peuples à demi barbares, dégradés par des siècles de servitude. Mais que l'on ose proposer cela aux vieux civilisés que nous sommes et que des êtres doués de raison aient l'air de prendre cela en considération, voilà qui passe l'entendement!

Non! Nous sommes des hommes libres. Et c'est pourquoi nous mettons la raison au-dessus de tout, nous lui donnons la primauté sur les puissances troubles du sentiment et sur le dynamisme brutal de la volonté. Nous ne nous abandonnons point aveuglément aux suggestions de l'orgueil de race et du fanatisme impérialiste. La raison nous protège contre tous ces excès, elle projette la lumière sur la dangereuse animalité que nous portons en nous. Elle nous empêche de retomber à la sauvagerie originelle. La raison est libératrice. Par les idées, elle nous libère un peu de l'inconnu et des hostilités qui nous entourent et qui nous écrasent. Et c'est pourquoi nous aimons tant les idées. Et c'est encore parce que nous sommes des hommes libres que nous défendons énergiquement la propriété, — je veux dire le juste droit de posséder, — contre les théories dissolvantes. Comme l'écrivait déjà Châteaubriand: "Sans la propriété, nul n'est affranchi." C'est la sagesse des nations.

Je suis persuadé que nous avons raison. Sans la liberté individuelle et sans la propriété qui en est le corollaire, sans la liberté de conscience et d'opinion, nous retomberions aux degrés les plus inférieurs des civilisations. Il n'y a plus de nations conscientes d'elles-mêmes, il n'y a plus que des troupeaux humains courbés sous des tyrans pires que les grands despotes dévastateurs des temps anciens.

On est un peu honteux d'être obligé de rappeler ces vérités élémentaires à un monde qui semble se précipiter de gaieté de coeur à la servitude et à l'abjection. S'il y a un antidote contre cette maladie universelle, c'est bien le vieux libéralisme, la vieille Raison française, à laquelle, hélas! tant de Français sont infidèles. Et pourtant s'il y a un peuple qui semble désigné pour opérer cette cure

d'une humanité en démeure et en décomposition, c'est encore et toujours le nôtre.

HEGEMONIE

Et c'est encore cette culture si profondément humaine qui rend notre domination acceptable là où nous avons planté notre drapeau. Nous l'avons planté un peu partout, sans pouvoir hélas! l'y maintenir toujours. Mais, aujourd'hui plus que jamais, si notre vieille métropole occupe une place restreinte sur la carte du monde, elle y a singulièrement étendu son empire, qui embrasse les deux hémisphères. C'est une chose que l'on oublie un peu trop, même en France: notre pays est doué d'une puissance d'expansion, non seulement intellectuelle, mais aussi matérielle, dont on ne se doute pas assez. Au moment où je vous parle, on parle du globe: dans cette Afrique, si longtemps impénétrable, dont nous possédons à présent le tiers, — le tiers d'un continent, — et dont la conquête fut une épopée admirable, — en Asie, où nous faillîmes être les maîtres de l'Inde et où nous sommes encore en bonne place, en Océanie même et enfin dans cette grande Amérique où votre actuelle manifestation prouve, de la façon la plus touchante et la plus magnifique, que le français n'est pas près d'abdiquer.

Ces considérations nous amènent à des conclusions qui s'imposent et que vous attendez sans doute: c'est que l'âme et l'esprit français n'ont pris ce haut caractère d'humanité que parce qu'ils sont tout pénétrés de Christianisme.

Depuis Châteaubriand, on a assez montré combien la pensée chrétienne avait ajouté à celle des Anciens, combien elle avait enrichi, transformé et attendri l'âme païenne. La France, en particulier, lui a dû sa maîtrise dans le domaine psychologique, la révélation de tout un monde intérieur insoupçonné des Hellènes comme des Latins, la finesse de son introspection, son goût pour les problèmes de la conscience, pour la description des mœurs, sa tendance à la pratique et enfin les plus belles qualités de son âme et de son caractère. Il est superflu d'insister sur la part énorme que représente dans la littérature française l'apologétique et la morale chrétiennes, depuis un Bossuet, un Nicole et un Pascal jusqu'à un Lacordaire et un Paul Bourget.

La France est si profondément chrétienne que, même les incroyants de chez nous, les négateurs du Christ, parlent encore son langage, lorsqu'ils invoquent les grands principes de justice et de fraternité. Et je sais trop qu'ici, dans ce Canada Français, en dépit de tous les mauvais exemples et de tous les abandons de la Métropole, on continue à voir dans la langue et dans la pensée françaises la meilleure sauvegarde du catholicisme chrétien, comme si notre langue et le catholicisme étaient indissolubles.

Evidemment, notre foi est menacée. Mais quand ne l'a-t-elle pas été? Ni les hérésies ni les persécutions ne sont d'hier. Nous avons triomphé de tout et c'est ce qui, avec la Promesse divine, nous donne confiance. Au lendemain des excès et des crimes révolutionnaires,

un de nos encyclopédistes, un de ceux qui étaient, en somme, responsables de la catastrophe, écrivait, terrorisé par ce réveil de la férocité humaine: "La cause de l'humanité est désespérée!" — Nous autres, chrétiens, nous ne dirons jamais cela. Malgré les pires abjections, malgré les plus épouvantables retours à la barbarie, nous nous raidissons contre l'épreuve. Tant qu'il y aura des chrétiens, la cause de l'humanité ne sera pas désespérée.

Je sais à qui je parle. Je sais que vous êtes pénétrés de ces sentiments. Devant le spectacle accablant de l'infamie humaine, devant l'atrocité de l'homme et de la nature, vous entendez toujours la grande leçon de la Croix: "ce monde abominable n'est possible, cette vie de douleur et de lutttes n'est supportable qu'à la condition d'être niés par un autre monde et par une autre vie". Tel est l'éternel langage de la Croix. Ce paradoxe est l'éternelle vérité.

La France est restée jusqu'ici, une des grandes dépositaires de cette idée salvatrice et nul peuple, plus que vous, n'y est resté fidèle. Tant qu'il y aura des hommes comme vous, la cause de l'humanité — pour reprendre le mot du philosophe, — ne sera pas désespérée. J'ai souvent répété que la France serait sauvée par ses colonies, restées plus saines, plus énergiques que la métropole. Et j'entends ce salut dans tous ses sens, — salut matériel, salut moral. Puisque votre exemple nous est salutaire! Mais, quoi qu'il arrive, soyez sûrs que l'esprit et l'âme de notre race ne peuvent pas périr, que la France reste au-dessus de tout: elle est trop nécessaire à l'humanité!

M. Rochefort au congrès

M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie, qui était à Québec depuis le début du Congrès, a quitté la ville hier pour assister aux funérailles des trois malheureux pompiers auxquels Montréal a fait ce matin des funérailles civiques.

Retraite

Nous rappelons aux jeunes filles que le R. P. Louis-Nazaire, O. P. M., prêchera une retraite fermée au Foyer Sainte-Claire D'Assise, 5045, St-Dominique, Montréal. Tél. Dollard 8026, du 30 juillet au 3 août. Prière aux jeunes filles de s'inscrire à l'avance.



Vente sensationnelle d'été

UNDERWOOD

Remington, Royal, Réguliers ou Portatifs, Calculateurs, Machines à additionner.

CHEZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

MARquette 2545 — Montréal.

Pour plus amples informations écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE

E A T O N



Des drapeaux pour le jour de la Confédération!

Choisissez vos drapeaux et décorations pour le Jour de la Confédération dans notre assortiment complet et varié. Drapeaux canadiens, Union Jacks et tricolores en coton et en laine.

MONTES SUR BAGUETTE
environ 4" x 6" à 5¢ environ 22" x 36" .45

DRAPEAUX EN LAINE
1 à 6 verges 1.69 à 30.95

Articles d'ameublement, au détail.

T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Le Royaume des Femmes

Réponse à tout

par Jeanne

L'exemple vaut mieux que les paroles.

Q.—JE voudrais aider une personne qui dit avoir perdu la foi; elle a beaucoup souffert, elle est aigrie et ne veut même plus aller à la messe. Un conseil s'il vous plaît.—M.-D.

R.—Il ne faut pas brusquer cette âme, mais prier pour son retour à la foi. A l'occasion, et très discrètement, dites-lui les consolations que vous éprouvez, dans vos peines, à sentir que tout cela n'est pas vain, qu'on sème dans le temps pour récolter dans l'éternité, et que cet espoir vous soutient. Donnez le bon exemple, ça vaut mieux que les paroles quand on a affaire à quelqu'un que la douleur opprime. Soyez un modèle vivant de paix, de sérénité, de confiance puisées aux sources de la prière.

La foi est un feu qui peut sommeiller, mais qui s'éteint rarement tout à fait, il se réveillera quelque jour, si vous l'attisez doucement. La révolte va s'apaiser dans cette âme aigrie par la souffrance, et l'aube se lèvera de nouveau.

Q.—J'aimerais que vous publiez dans votre colonne de Réponse à Tout, le nom des quartiers de Montréal en allant de l'est à l'ouest.

D'UN IGNORANT.

R.—Voici le nom des quartiers de la ville, en allant de l'est à l'ouest: Mercier, Maisonneuve, Hochelaga, Préfontaine, Saint-Eusèbe, Lafontaine, Saint-Louis, Sainte-Marie, Papineau, Bourget, Saint-Jacques, Crémazie, Saint-Laurent, Saint-Jean-Baptiste, Laurier, Saint-Denis, Delormier, Saint-Michel, Saint-

Jean, Saint-Edouard, Montclair, Villers, Ahuntsic.

Q.—Je suis veuf depuis plusieurs années, et désire me trouver une bonne femme, mais où et comment m'y prendre?—LE TEUR.

R.—Je ne puis donner de réponses particulières... vous ne m'en voudrez pas de vous souhaiter la bonne chance. Il ne doit pas manquer de bonnes personnes de votre âge, veuves ou célibataires, dans votre entourage. Pourquoi donc chercher loin,

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Les lettres ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, à mention: Réponse à tout.

ce que vous pourriez trouver prêt. Adressez-vous au cœur de votre paroisse, si vous avez besoin d'un intermédiaire, ou à vos amis qui seraient sans doute heureux de trouver dans leur famille, une parente à caser. Qui n'en a pas... Le risque de la correspondance entre inconnus est bien grand. C'est donc, à mon avis, le dernier moyen à exploiter.

Q.—Voulez-vous me dire, Mlle Jeanne, de quelle manière m'exprimer pour dire les bontés de Monsieur à qui j'ai écrit? Je voudrais m'exprimer le mieux possible, et il me semble que les paroles me manquent. Voulez-vous me dire la formule pour faire un testament olographe?—Est-ce un manque de savoir-vivre que de dire que ma mère était une sainte femme, et d'ajouter ses qualités?—Au commencement d'une lettre à un religieux, peut-on mettre: Cher père ou Révérend Père?—Est-ce convenable de mettre des timbres dans une lettre à un religieux pour une réponse?—Se sent-on de la lettre à tout prononcer devant elle ou elle?—UNE CORRESPONDANTE AFFLIGÉE.

R.—Ma pauvre amie, je suis touchée de la confiance que vous me témoignez, et c'est avec beaucoup de sympathie amicale que je reçois vos lettres. Ne vous alarmez pas, votre souvenir pieux est la plus belle reconnaissance que vous puissiez me témoigner. Partir en vacances, voilà la belle et nécessaire consolation, profitez-en. Votre père sera le premier à se réjouir de vous voir revenir à la santé, même s'il doit se priver de votre présence durant quelques semaines. Les coeurs des parents ont de si grandes générosités. Ne cherchez pas les mots pour exprimer les bontés de cet être que vous aimez, dites simplement, quand vous avez l'occasion d'en parler: Monsieur est si généreux, si paternellement bon pour nous. Ce ne sont pas toujours les grandes phrases qui traduisent le mieux les sentiments.—Pour faire un testament olographe, vous écrivez simplement, de votre propre main: Je donne et lègue... énumérant vos biens, et ceux à qui vous les laissez; vous datez et vous signez.

Dites et répétez les louanges de votre mère, aucune satisfaction n'est plus grande au cœur d'un enfant: il faut seulement éviter, en présence d'étrangers, ou dans une réunion où l'on se tient qu'une toute petite place d'appuyer trop longuement, ou encore quand on peut avoir l'air de faire un parallèle qui pourrait blesser les enfants d'une mère moins parfaite. Vous comprenez cela? Je comprends aussi que ce qu'on porte de plus précieux en soi, c'est l'amour filial, et qu'on sente l'ardent besoin de faire admirer à d'autres ce trésor.—Où, ou inclus ordinairement un timbre quand la lettre qu'on adresse à un religieux de-

LA BONNE CUISINE

STEAK JULIENNE

1 tranche de steak dans la ronde (2 livres), 1 tasse de farine ou moins, 2 c. à table de graisse, 1 c. à thé de sel ou plus, 1/4 de c. à thé de poivre, 1 tasse de sauce aux tomates, 1-2 tasse de miel, 2 tasses d'oignons blancs tranchés, 2 tasses de morceaux de céleri coupé en lamelles, 1-2 tasse d'eau, température du four, 300F, temps de cuisson, 2 heures.

Battez le steak sur une planche;

de l'eau et du lait bouillant, en proportions égales, une cuillerée de vinaigre. Salez et poivrez.

Faites cuire au four dans une casserole couverte, à feu doux. Servez avec de la crème fraîche et du persil finement haché.

JOYAUX AUX PRUNES

4 grosses pommes à cuire, 1 tasse de sucre, 1 tasse d'eau, 2-3 de c. à thé de clou, colorant rouge, 1 tasse de prunes cuites, quelques grains de sel, 3 c. à table de sucre, 2-3 de



JOYAUX AUX PRUNES

coupez en carrés de 3 pouces; roulez dans la farine. Faites brunir dans de la graisse chaude. Saupoudrez de sel et de poivre. Transportez dans un plat allant au four. Mouillez chaque morceau avec de la sauce aux tomates. Au centre de chacun, mettez un morceau de miel épais. Couvrez d'oignons tranchés et de lamelles de céleri.

Ajoutez l'eau, couvrez. Faites cuire à four lent jusqu'à ce que le steak soit tendre. Puis enlevez la couvercle et élevez quelque peu la température du four.

POMMES DE TERRE SUISSES

Faites revenir dans du beurre des blancs de poireaux ajoutez des tranches épaisses de pommes de terre. Faites rissoler, mouillez avec

c. à thé de vanille, 2-3 de tasse de crème à fouetter.

Coupez une tranche sur le dessous des pommes. Pelez, creusez le centre en laissant assez d'épaisseur à la pomme pour qu'elle garde sa forme quand elle sera cuite. Combinez ensemble le sucre, l'eau, les clous, le colorant. Faites cuire les pommes lentement dans une casserole peu profonde, en les mouillant avec le sirop et en les tournant de tous côtés jusqu'à ce qu'elles soient tendres mais fermes. Retirez du sirop. Mettez au froid. Fendez les clous du sirop et mettez au froid également. Coupez les prunes en petits morceaux, ajoutez du sel, du sucre, de la vanille. Fouettez la crème, incorporez-y les prunes, et remplissez-en la cavité des pommes. Servez avec le sirop.

mande une réponse; on peut mettre à l'en-tête: Mon révérend père.—La lettre t est sonore dans cette locution: devant-elle. —Bonjour, et bonnes vacances.

Kermesse à Rosemont

C'est une foule immense qu'on verra accourir de tous les coins de la paroisse, de la ville et même des campagnes environnantes à la Kermesse de Sainte-Philomène de Rosemont.

Bienvenue donc à tous sous la tente qui s'élève entre les deux écoles situées entre la 5e et la 6e Avenue, près Masson. Les tramways Mont-Royal 52 et 7 y conduisent directement. Les portes seront ouvertes dès mardi soir pour une partie de cartes et du bingo; un prix très appréciable est réservé pour chaque table. L'ouverture officielle aura lieu mercredi soir, le 30 juin, sous le patronage de M. le curé E.-S. Girard.

(Comm).

Réunion d'anciens

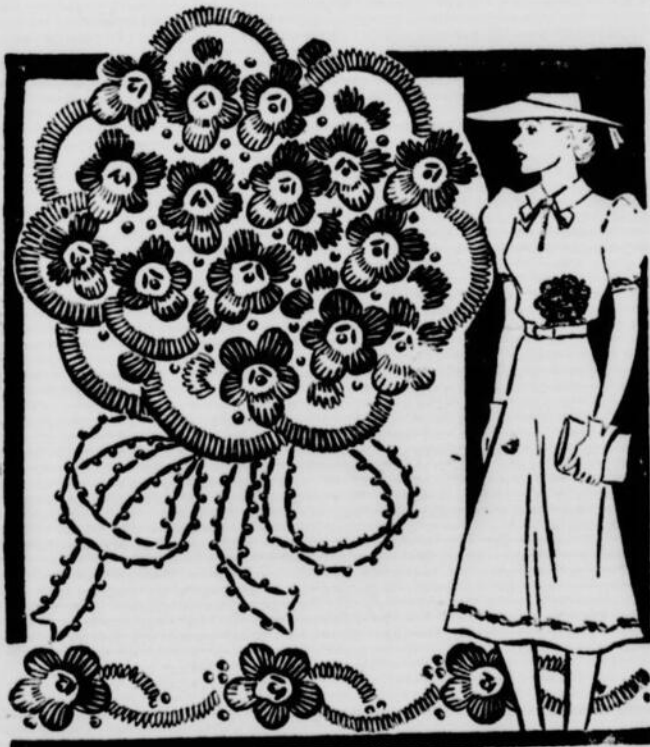
C'est vendredi prochain le 2 juillet à l'Université de Montréal, à 8 h. p.m., qu'aura lieu la réunion des anciens élèves de l'école Morin-Labrecque.

Tous sont priés d'être présents.



Pour le soir, cette robe somptueuse, présentée par Molyneux, se compose d'une jupe en tulle noir, et d'un corsage en clématites maries.

Robe fleurie



Patron 1515.—Des violettes! On les porte au corsage, brodées en véritables naturelles, de laine ou de soie. Une petite bande sur le bas de la jupe complète l'ornementation de cette robe exquise.

Le patron 1515 ne coûte que 20 sous. Vous pouvez vous le procurer en adressant cette modique somme à: Service des patrons de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q. N'oubliez pas de mentionner le numéro du patron.

CEZIL-LE PATAUD



Tu pourras dire à Maril que son idée d'étephnie en verre est épatante. J'en ai laissé un autre dans la chambre de Jeannine que la petite pourra retrouver à son retour de la classe.

Ne sont-ils pas gentils, Lydie? Je pense bien qu'ils sont jolis et tu dis que M. Singa n'a fait cadeau.

Il en a deux autres qu'il me donnera quand il les aura retrouvés.

Mes félicitations, petite. J'aurais aimé à ma connaissance, M. Singa n'a fait de présent à qui que ce soit.

MONDANITÉS

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Claire DeGaspé Beaubien, fille de M. et de Mme DeGaspé Beaubien et petite-fille du sénateur Dandurand, avec M. Jacques Bruneau, fils du docteur et de Mme Théodule Bruneau.

Mme C.-H. Flamand d'Outremont, annonce les fiançailles de sa fille, Aimée, avec le Dr Paul Lesage, fils de M. et Mme A.-E. Lesage, décédés, de Louiseville, Que.

PROCHAIN MARIAGE

Le samedi, 10 juillet, en l'église Notre-Dame de Grâce, à neuf heures, sera béni le mariage de Mlle Marguerite Brien, fille de M. et de Mme J.-P.-L. Brien, avec le docteur Chomedy Sénécal, fils de M. Théodule Sénécal et de Mme Sénécal, décédée.

DEPLACEMENTS

M. E.-M. Coullenot, I.C.A.C., ingénieur délégué de la société des Ingénieurs Civils de France, partira de New-York à bord du "Normandie", mercredi le 30 juin, pour un voyage de trois mois en Europe.

M. le juge Edouard-Fabre Survever partira ces jours-ci pour Québec où il assistera au congrès de la Langue Française.

Mme M.-H. Gault et sa famille, passent l'été au Cap à l'Aigle, Qué.

M. et Mme Jean Chauvin s'embarqueront au commencement de juillet pour le Danemark, la Suède et la Norvège.

Le major et Mme Charles Fontaine, leur fille, Mlle Monique Fontaine, étaient en fin de semaine, les invités de la mère de Mme Fontaine, Mme J.-T. Lavery, de Québec.

M. le juge et Mme Louis Lovanger sont actuellement à Québec, les invités de M. le juge et de Mme E. Gelly.

Mme Wilfrid Hélu, des Trois-Rivières, est à Baie-Trinité pour quelques semaines, l'invitée de sa fille, Mme Lucie Berlinguet.

QUEBEC

Son Excellence lady Tweedsmuir a gracieusement accepté d'assister au lunch qui sera donné demain au Château Frontenac, pour les dames qui assistent au congrès de la Langue Française. Mme Albert Sévigny est la présidente du comité en charge de ce lunch.

L'honorable lieutenant-gouverneur et Mme E.-L. Patenaude, recevront demain après-midi à un garden-party, à Spencer Wood, en l'honneur des délégués au congrès de la Langue Française.

Mme Rodolphe Roy, qui a passé plusieurs mois dans le sud des Etats-Unis, est de retour à Québec.

Mlle Juliette Ledour, de Sherbrooke, a passé plusieurs jours à Québec, l'invitée de M. et de Mme H.-R. Bouffard.

Le sénateur A. Marcotte est actuellement à Québec.

M. J.-F. Simard, Mme Saint-Denis Lemoine, Mme Noulan Cauchon, d'Ottawa, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

L'honorable sénateur et Mme Louis Côté et leurs fils partent

bientôt pour leur maison d'été de Blue Sea Lake.

L'honorable et Mme Paul Leduc étaient en fin de semaine, les invités de M. et de Mme Léon T. Des-Rivières.

M. et Mme John Fauquier et leur enfant, qui ont passé quelque temps à Ottawa, sont retournés à Noranda.

M. et Mme d'Arcy Coulson et leurs enfants sont de retour de Hanlan's Point, où ils furent les invités de Mme H.-W. Phelan.

Pourquoi l'agent tua-t-il le chien ?

M. W. L. Murray, officier de la banque de Montréal et sa fiancée Mlle Alma McPhee, infirmière bien connu, comparaissent hier devant le juge Langlois. Murray est accusé d'avoir refusé de montrer son permis de conduire à un agent de police de Laval-sur-le-Lac et la jeune fille d'avoir refusé d'obéir à l'agent. Ils ont protesté de leur innocence. L'enquête a été fixée au 7 juillet.

Samedi dernier, les deux jeunes gens passaient à Laval-sur-le-Lac en auto quand leur chien un animal de prix, sauta de la voiture. Ils partirent à la recherche et le trouvèrent peu après avec trois balles dans la tête. Un constable se

tenait près de la bête, visant encore le chien.

Une discussion suivit naturellement quand ils voulurent connaître la raison de l'acte de l'officier qui exigea leur permis de conduire. Ils refusèrent et furent arrêtés. Leur procureur a annoncé qu'une action en dommage serait intentée.

Les patrons de la "Patrie"



Une robe estivale qui ne manque pas d'allure. Ce sera sans contredit, dans votre garde-robe, la robe la plus facile à porter et la plus flatteuse que vous possédiez. La ligne de cette robe est pourtant très simple. L'empiècement du corsage se continue pour former une manche cape. Le corsage ferme à l'aide de boutons. La jupe est la simplicité même; un peplum lui ajoute de l'intérêt.

Le patron No 4443 peut être obtenu dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans, 30, 32, 34, 36, 38 et 40 de buste. Un 16 ans demande 3 1/2 verges de 36 pouces de largeur.

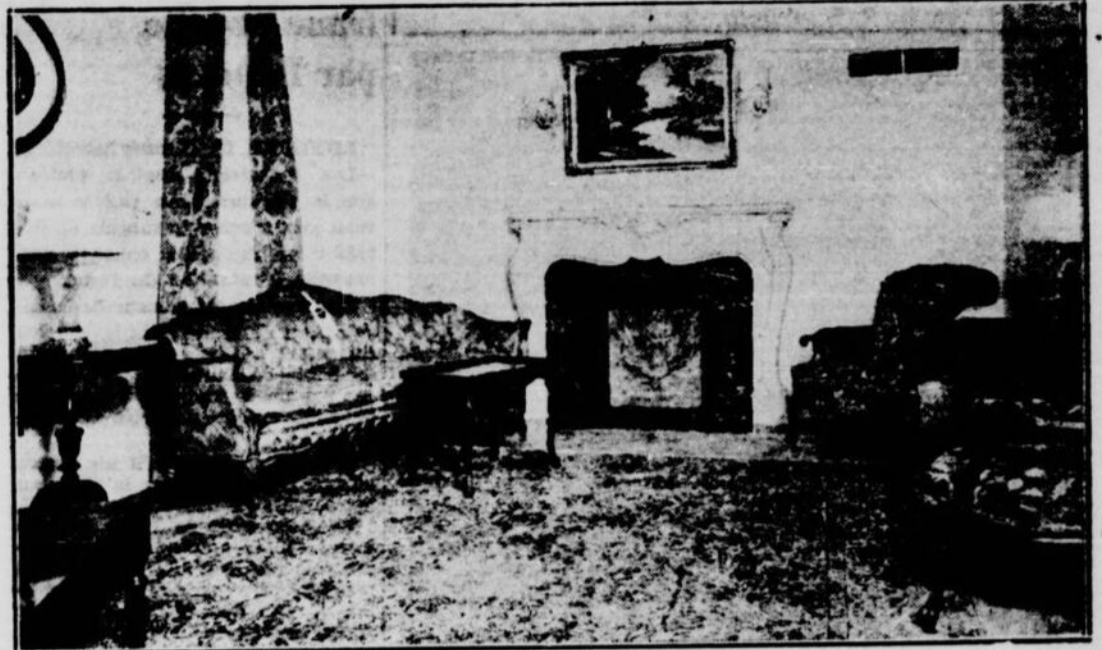
Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie

L'arrestation de M. J.-F. Mulholland

M. J. F. Mulholland, administrateur, ingénieur-conseil et gérant-résident de la mine d'or "Rubec", a comparu hier devant le juge J.-C. Langlois, sous dix accusations découlant de la publication d'un rapport d'analyse d'échantillons supposés provenir de la mine.

L'accusé a protesté de son innocence et il subira son enquête préliminaire le 7 juillet. Le prévenu devra passer deux jours à la Sûreté provinciale.

Suggestions pour embellir vos demeures



Un coin du salon de la maison modèle, 228, Chemin Ste-Catherine, Outremont, meublée par la maison DU-PUIS FRERES LIMITEE.

Le P. Pinard de la Boullaye quitte la chaire de N.-Dame

PARIS, 29. (Spécial à la "Patrie"). — Le P. Pinard de la Boullaye quitte la chaire de Notre-Dame, à laquelle l'avait appelé la désignation du cardinal Verdier.

A vrai dire, le révérend Père, pour préparer et prêcher ses Carêmes, avait dû abandonner en partie ses travaux personnels d'histoire des religions. Il estime aujourd'hui qu'après sept années de Notre-Dame, il a le droit de retourner à ses études de prédilection: il n'est rien de plus honorable ni de plus naturel.

En Belgique

C'est d'Enghien, en Belgique, où il professe, que le P. de la Boullaye travaillait à son Carême, pendant six mois de l'année. Entre temps, pour se délasser de ses longues

lustrées par Lacordaire et par Ravignan, sont une tribune retentissante, qu'il élargit encore aujourd'hui, jusqu'aux confins du monde, la T. S. F. Qui donc en sera le prochain titulaire?

Ses prédécesseurs

Les précédents "conférenciers" furent un oratorien; le P. Sanson (trois ans) et un autre oratorien; le futur cardinal Baudrillard (un an). Le P. de la Boullaye était jésuite.

Seront-ce, cette fois-ci, les dominicains qui reviendront? Le fait n'aurait rien d'impossible quand on connaît le dynamisme actuel du vieil ordre médiéval et quand on songe, au surplus, au nombre de manteaux noirs qui illustrèrent la première chaire de France.

Mais le cardinal Verdier n'a encore rien dit...

Chapelle de Marie-Réparatrice

Judi soir, le 1er juillet, il y aura l'Heure-Sainte de 8 à 9 heures au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont.

Tous les zéloteurs de l'association, les zélatrices et les membres de l'Heure-Sainte sont priés d'être présents et d'amener leurs parents et amis.

En juillet et en août on ne recevra pas de cartes de convocation.



Le R. P. Pinard de la Boullaye

heures de bibliothèque, le Père, qui est maigre et musclé, malgré la cinquantaine bien sonnée, aimait à canoter et surtout à pédaler inlassablement sur les routes tranquilles de la plaine belge.

Qui lui succèdera?

Mais les conférences de Notre-Dame, réservées aux hommes, li-



Maintenant, au bureau de Mlle Margott



Ma belle fleur d'amour dis moi que tu m'aimes et apporte moi le bonheur si attendu dans mon coeur.



C'est assez, je ne puis plus résister.

Ho, bonjour Pluche, je suis à aider Rodolphe Je tape sous sa dictée. C'est palpitant.



La lutte aux stupéfiants



HENRY J. ANSLINGER, commissaire des narcotiques aux Etats-Unis, photographié à bord du "Washington" à son retour de la conférence internationale sur le trafic illégal des stupéfiants.

Dévaluation du franc prédictée par Londres

LONDRES, 29. (Presse Associée.) — Les industriels anglais croient que la décision prise par le nouveau gouvernement français de décréter un moratoire causera une nouvelle dévaluation du franc.

Il a souvent été rumeur de la dévaluation du franc dans les cercles financiers de Londres et l'attitude du Cabinet Chautemps est considérée par plusieurs comme une sorte de confirmation de cette dévaluation.

Il a été annoncé qu'il n'y aurait aucune transaction sur le franc au marché de la bourse, aujourd'hui. La fermeture de la Bourse de Paris et les autres mesures préconisées par le Cabinet Chautemps n'ont surpris personne, étant donnée la situation créée par l'exode récent des capitaux français.

FONDS D'EQUILIBRE

Les spéculateurs croient que la suspension des paiements en or n'aura aucun effet sur l'augmentation du fonds d'équilibre des changes, décidée par la Chambre des Communes britannique.

On retrouve dans un ravin les cadavres de 3 fillettes étranglées par un dégénéré

LOS ANGELES, Cal., 29. — Les cadavres de trois fillettes ont été retrouvés, hier après-midi, dans un ravin de plus de trente pieds de profondeur. Les fillettes avaient été étranglées par un dégénéré et ex-forçat. Leurs corps étaient recouverts de saï et ne portaient plus que quelques lambeaux de linge.

Un second rapport en faveur de M. Panet et de ses deux collègues

Rien d'irrégulier dans l'administration des secours directs, et il n'y a aucune raison de recommander l'abolition de la Commission Panet. Au contraire, il serait profitable à la ville et aux citoyens de Montréal, de continuer à confier à M. Panet et à ses deux collègues l'administration des allocations de chômage, à Montréal.

On se demande, à l'Hotel de ville, quelle sera l'attitude du comité exécutif, en face de la tournure que prennent les choses? Demanderait-il au conseil de décréter le départ de la Commission Panet? Certains le prétendent, mais dans d'autres milieux, on prétend qu'il n'en sera rien, et que l'on n'oserait pas soumettre la chose au conseil.

SEANCE ORAGEUSE

La dernière séance régulière de la commission d'enquête, qui eut lieu hier après-midi, fut orageuse. Les commissaires ne purent s'entendre. Le docteur Pedley sortit comme un éclair de la salle des délibérations, à un moment donné, et déclara: "C'est impossible de travailler, ici!"

QUATRE MEMBRES PARTIENT

En voyant que les choses prennent une telle tournure, les quatre membres qui ont signé le rapport initial décidèrent de quitter la salle, et de laisser leurs trois collègues travailler en paix, leur permettant ainsi de rédiger leur propre rapport, qui doit être terminé aujourd'hui, mais il doit être remis au conseil demain.

Mlle Earhart rendue à Lea

SYDNEY, Australie, 29. — (P. C. Havas) — Amelia Earhart, a été de bonne heure ce matin, à Lea, en Nouvelle-Guinée, six heures et 41 minutes après avoir quitté Port Darwin, en Australie.

Mort subite

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Quelques instants après être montée dans le train qui devait la conduire à Cobalt, où elle était invitée à des noces, Madame Mary O'Connell, 76 ans, domiciliée rue Avenue Laurier Ouest, s'est affaissée dans un salon de toilette et expira quelques instants plus tard. On stoppa le train et l'on fit constater la mort. Mme O'Connell était accompagnée de sa fille. Elle était veuve depuis une dizaine d'années.

ACCUSE DE MEURTRE

Immédiatement à la suite de la découverte des trois cadavres, la police a arrêté un nommé Otho Leroy Strong, 42 ans, un ancien prisonnier. Il est accusé d'enlèvement et de triple meurtre.

QUE FERA L'EXECUTIF

On se demande, à l'Hotel de ville, quelle sera l'attitude du comité exécutif, en face de la tournure que prennent les choses? Demanderait-il au conseil de décréter le départ de la Commission Panet? Certains le prétendent, mais dans d'autres milieux, on prétend qu'il n'en sera rien, et que l'on n'oserait pas soumettre la chose au conseil.

De retour

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — MM. P. T. Goddard, sous-ministre-adjoint des Postes, et S. Beaulieu, directeur des services postaux, sont revenus d'Angleterre où ils faisaient partie du contingent officiel aux fêtes du couronnement et de la délégation canadienne à la Conférence Impériale, section des Postes et des Contrats de poste aérienne.

Départ

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des Transports se sont réunis hier autour de M. A. R. Tibbitt, surintendant des Commissions de Port au ministère pour lui exposer leurs vœux à l'occasion de son départ du service.

L'ALLEMAGNE veut-elle la GUERRE?

BERLIN, 29. (De notre correspondant). — "L'Allemagne veut-elle la guerre?" "Quand se déclanchera la guerre voulue par l'Allemagne?" Voilà les deux questions que l'on se pose dans le monde entier. Quand on dit qu'un peuple "veut la guerre", cette formule peut avoir deux sens. Ou bien elle signifie qu'il y a dans les hommes appelés à faire la guerre une espèce de volonté élémentaire, de désir profond de la bataille. Ou bien elle indique que les dirigeants, de sang-froid et en toute lucidité, font entrer la guerre dans leur plan politique. Il peut se faire que les deux se combinent: la velléité sourde et le dessein prémédité.

Etudions le problème sous ses trois aspects

Etudions le problème

Première question: le militant allemand désire-t-il la guerre? — Il faut distinguer selon les âges. L'Allemand qui a fait la guerre ne désire pas la recommencer. Celui qui a passé par cet enfer ne désire pas y retourner.

Mais il y a les jeunes

Les "moins de trente-cinq ans" ont une autre sentimentalité. D'abord, ils sont dans un état d'intense préparation à la guerre, sans, du reste, que cette mentalité s'accompagne d'une haine particulière contre un pays. On leur a dit et redit que la guerre est glorieuse, que le sacrifice est noble, que l'effort est sacré. Et on a fait plus que leur dire. On les a mis dans les conditions d'existence qui, en temps de paix, se rapprochent le plus des conditions du temps de guerre. Ils sont des militaires à 100%, formés dès leur jeune âge à l'exercice et à la discipline, fortifiés par de pénibles travaux dans les champs et sur les routes, entraînés au maniement des armes, durcis aux intempéries et aux privations de toutes sortes. Non seulement ils accomplissent ces travaux, mais ils le font dans une atmosphère soigneusement entretenue d'enthousiasme.

Le jeune Allemand, au contraire, est à pied d'oeuvre, il n'a qu'à franchir un pas, pour se trouver à son aise dans la guerre à laquelle il est prêt.

Peut-on dire, en plus, que la jeunesse allemande désire la guerre? Il en est sans doute ainsi, mais à la façon d'un peu sportive des athlètes qui désirent courir l'épreuve pour laquelle ils ont subi, pendant des années, un dur entraînement. Et le Führer peut changer cela d'un mot.

me conséquence, la constitution d'une puissance mondiale. L'Allemagne se juge pauvre, déshéritée et persécutée. On apprend aux enfants dans les écoles que depuis le temps des Cimbres et des Teutons, vaincus par Marius en Provence, la race germanique fait périodiquement explosion, va chercher du pain hors de ses frontières, et que les Puissances POSSEDANTES, depuis l'Empire Romain, refoulent ses populations, et les ramènent à leur point de départ.

Et les chefs? Troisième question: les dirigeants allemands ont-ils la volonté de faire une guerre? Sur cette question, on peut raisonner, car il ne s'agit plus de forces profondes et mystiques, il s'agit d'hommes, qui ont montré depuis quelques années qu'ils étaient en mesure de faire et de leur discours, ne présentent aucun signe de folie. Il s'agit d'un chef qui ne prendra jamais à lui seul la responsabilité d'une guerre.

Le maréchal von Blomberg ne donnera jamais le conseil d'attaquer la France sans s'être assuré de la Russie, ou de lancer les masses allemandes contre la Russie, sans avoir neutralisé la France.

La guerre n'est un but pour personne. Pas même pour l'Allemagne. Son objectif c'est la reconstitution d'une hégémonie européenne, et com-

Les jumelles ont 89 dents

NORTH-BAY, Ontario, 29. (P. C.) — Un mois après leur troisième anniversaire, les jumelles Dionne ont tenu 89 dents. Elles en ont "perdu" cinq au cours du dernier mois. Quatre d'entre elles ont grandi d'un demi-pouce et la cinquième, Yvonne, d'un quart de pouce, depuis le 28 mai. Toutes, à l'exception de Cécile, ont gagné presque une livre.

Rétablissement et l'éventail

M. Louis Bertrand, de l'Académie française a pris beaucoup de plaisir à agir devant son visage, au cours du déjeuner servi dans le salon Jacques Cartier au Château Frontenac, un éventail bleu et rose et de marque japonaise. L'air était lourd dans la salle. Tout en causant avec Mgr Camille Roy il remuait avec un geste rythmique et souple le petit éventail de Marame Chrysantème.

Retour des écoliers

Le "Montreal" du Pacifique Canadien qui est attendu à Montréal à la fin de cette semaine, ramènera au pays plus de 200 écoliers des diverses parties du Dominion qui se sont rendus à Londres en fin d'avril pour assister aux fêtes du Couronnement. Ces écoliers ont fait le voyage sous les auspices de la Overseas Education League.

37 Russes ont été exécutés

MOSCOU, 29. (P. A.) — L'exécution de trente-sept Russes que l'on accuse d'avoir saboté le chemin de fer Sibérien a été annoncée hier, ce qui porte à 131 le nombre de personnes fusillées pour un tel crime en Extrême-Orient soviétique. On dit que les 37 suppliciés sont des partisans de Trotsky et des espions japonais.

Arthur Desjardins identifié par Lupien

Arthur Desjardins, 40 ans, a comparu devant le juge Langlois sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de Roch Lupien. La victime est mourant à l'hôpital St-Luc. Après la comparution de Desjardins le tribunal se transporta à l'hôpital. Voyant l'accusé, Lupien s'écria: "C'est bien lui! Nous nous sommes querellé samedi matin et il nous quitta. Il revint plus tard avec un revolver à la main, me disant: "Tu vas tomber". Il fit feu et je me souvins plus de rien". Après cette déclaration le juge Langlois ajourna l'enquête au 30 juin.

Les jeunes en congrès à Brockville, Ontario

Les membres du Canadian Youth Congress se sont réunis, hier soir, au Y. M. C. A., rue Drummond, pour discuter de leur prochain voyage de bonne entente à Brockville, Ontario. La délégation quittera Montréal le 21 juillet et voyagera à bicyclette.

Appel urgent de Paris à Londres et à New-York

PARIS, 29. — (Presse Associée) On rapporte aujourd'hui que le nouveau gouvernement de Front populaire, faisant face à une crise financière qui a forcé la France à abandonner temporairement l'étalon-or, rechercherait l'aide de la Grande-Bretagne et de Etats-Unis pour mettre un frein à l'exportation de l'or. Les députés socialistes ont déclaré que René Brunet, sous-secrétaire d'Etat pour les finances leur avait affirmé que des pourparlers avaient déjà été entamés pour obtenir l'aide de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Vol de 36 pneus

La nuit dernière, des cambrioleurs ont enfoncé la porte du poste d'essence Shell Oil, 7667 boulevard Saint-Laurent, et se sont emparés de 36 pneus d'une valeur de \$648.

Son 20e enfant

DETROIT, 29. — (P. A.) — Mme Jesse Maison, 1 ans, femme d'un peintre des quais du lac St-Clair, vient de donner naissance à un vingtième enfant, le jour même du 20e anniversaire de son premier enfant.

2 1-2 gallons de violents explosifs trouvés chez les chefs du C.I.O. de Lewis

WARREN, 29. (P. A.) — Trois chefs du C. I. O., le fameux organisme de John-L. Lewis, la terreur de l'industrie de l'acier aux Etats-Unis, ont été arrêtés, hier soir. L'un d'eux a fait des aveux qui sont pour le moins terrifiants. Les trois prévenus sont: ARTHUR SCOTT, JOHN BORAWIC et GEORGE BUNDAS, tous de Warren et tous reconnus comme des chefs du Comité d'organisation industrielle.

Scott, aux cheveux blancs, dans la quarantaine, a déclaré que Hall, le chef du comité de la grève locale, a émis les ordres suivants: 1.—De dynamiter les demeures des "scabs", (non-grévistes). 2.—De placer des bombes sur les propriétés de la Republic Steel Corporation, de la Light and Power Company, de la Baltimore and Ohio and Pennsylvania Railroads, ainsi que sur un pont appartenant à la Republic Steel.

On vote aujourd'hui en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX, 29. (P. C.) — Les électeurs de la Nouvelle-Ecosse se choisissent aujourd'hui un nouveau gouvernement provincial. Les polls, ouverts de bonne heure ce matin, furent immédiatement fort achalandés. Le peuple devra faire son choix entre le gouvernement libéral conduit par le premier ministre Angus-I. MacDonald, qui avait 22 sièges dans le dernier parlement et le parti conservateur, ayant à sa tête le colonel Gordon-S. Harrington, ancien premier ministre.

La Clipper III s'envole de Terre-Neuve pour New-York

BOTWOOD, Terre-Neuve, 29. — (Par câble de la Presse Canadienne). — L'avion pan-américain Clipper III s'est envolé de la baie des Exploits à 8 h. 50 ce matin pour ce que l'on croit être une envolée sans arrêt jusqu'à New-York. L'avion de 21 tonnes s'est gracieusement élevé au-dessus de la baie après avoir passé la nuit ici à cause de la température défavorable. Il est arrivé ici dimanche soir, de New-York à la suite d'une envolée d'essai. Un équipage de 14 membres est à bord.

Protégée et protectrice



MME FRANKLIN D. ROOSEVELT photographée avec sa protégée, Roberta Jonay, jeune fille de 21 ans de la Floride, qui faisait son début comme danseuse dans un club de nuit de New-York. La jeune danseuse avait répété ses exercices à la Maison Blanche où elle fut invitée durant un engagement de deux semaines à Washington.

Il est question d'un financier montréalais

HAMILTON, 29. (P. C.) — Une transaction avec I. W. Kildam, financier de Montréal, a été décrite en Cour dans une cause de succession déclarée avoir eu des pourparlers avec le financier de Montréal, en 1928, pour l'achat, au prix de \$8-500,000, de la United Gas and Fuel, d'Hamilton.

FOUR MONTREAL

Quand le Clipper partira le 5 juillet prochain pour son envolée transatlantique de l'ouest à l'est, un avion de l'Imperial Airways partira d'Irlande pour Montréal via Botwood.

YOUNGSTOWN, O., 29. (P.A.)

Les chefs de l'industrie de l'acier se préparent à ouvrir les portes de nouvelles usines, qui ont été assésées par les piqueurs depuis 33 jours, alléguant que la grève du C.I.O. a complètement raté. Les chefs des unionistes ont immédiatement retourné qu'il était impossible d'ouvrir des usines, sans s'exposer à des troubles graves.

FORD ENTEND RESISTER

DETROIT, 29. (P.A.) — Les officiels de la Ford Motor Company n'entendent pas se rendre devant la lutte que leur fait Lewis, le chef du C.I.O., et hier soir, ils ont préparé l'étude d'un plan de bataille pour combattre les accusations portées contre eux. On les accuse d'avoir brutalisé des chefs ouvriers qui distribuaient, le 26 mai dernier, des feuillets de propagande aux portes des usines Ford.

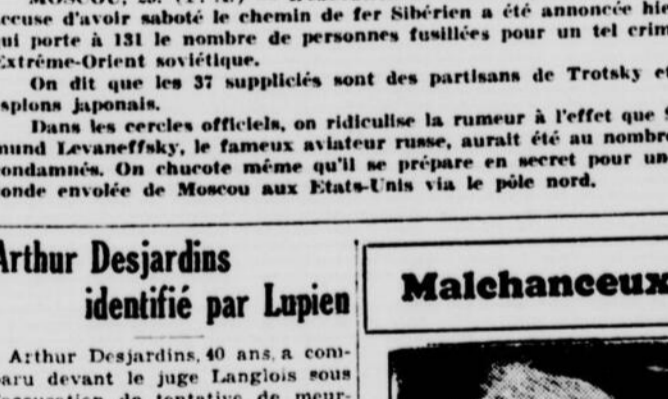
On affirme que dans l'Ohio, la situation est pratiquement réglée et que 15,000 des 20,000 ouvriers en grève, ont repris le travail.

Marâtre



Mme NORMA GATTO, sœur d'Howard Magnusson, qu'on envoya récemment à l'hôpital Matteawan pour les fous criminels à la suite de la mort de Joan Moran, âgée de 1 ans, criminellement attaquée. On l'a vu ici à la Cour de New-York, où elle fut trouvée coupable d'avoir battu l'enfant et condamnée à 5 ans de prison.

Malchanceux



L'ancien KAISER Guillaume de Hohenzollern, en exil à Doorn de la fin de la guerre, attire trop l'attention dans son petit domaine. Le gouverneur de l'ancien royaume de Saxe a ordonné conséquemment la dissolution de la Société des Amis de la maison de Doorn.

Programmes des postes de radio

AUJOUR'HUI

CHLP La "Patrie"

- 5 h. 00—Cocktail Capers.
- 5 h. 30—L'heure Cie Legaré.
- 6 h. 00—Midi-Mélo.
- 6 h. 00—Radio-Annuaire (chansons françaises).
- 7 h. 30—Phil Ladouceur.
- 7 h. 45—Eventide Echoes.
- 8 h. 00—Radio comédie.
- 8 h. 30—Concert.
- 9 h. 30—L'orchestre du grill Vienna.
- 9 h. 30—Petite Musicale.
- 10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.
- 10 h. 30—Tuning Around.
- 11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC La "Presse"

- 2 h. 00—Romany Traff.
- 2 h. 15—Chanteur Zymophos.
- 2 h. 25—Le monde féminin.
- 2 h. 45—Nouveautés instrumentales.
- 3 h. 00—Théâtre Matinée.
- 4 h. 30—Salle de concert Columbia — Historique d'une chanson.

- 4 h. 30—Margaret Daum, soprano et orch.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 5 h. 15—Sommaire et température.
- 5 h. 30—Pianologue.
- 5 h. 30—Programme du foyer.
- 6 h. 15—L'heure de la valse.
- 6 h. 30—L'heure récréative.
- 7 h. 00—Les sports de l'air.
- 7 h. 15—Le Tourisme chez nous.
- 7 h. 30—José Delaquerrière, ténor.
- 7 h. 45—A bâtons rompus.
- 8 h. 00—L'heure provinciale.
- 9 h. 00—Radio-Théâtre CKAC.
- 9 h. 30—Orchestre Izigane — Vin St-Georges.
- 10 h. 00—Programme musical.
- 10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
- 10 h. 30—Orchestre de Alex LaJoie.
- 11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
- 11 h. 10—Musique de danse.
- 12 h. 00—Radio-musique.
- 12 h. 15—Orchestre de Bert Block.
- 12 h. 30—Orchestre de Tommy Dorsey.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

- ### CFCF
- 2 h. 00—Convention de l'Association Nationale d'éducation.

- 2 h. 30—NBC Music Guild.
- 2 h. 45—Nouvelles.
- 3 h. 00—Programme de Poloque.
- 3 h. 15—Atrbreaks.
- 3 h. 45—Avez-vous entendu?
- 4 h. 00—Club Matinée.
- 5 h. 00—Programme amical.
- 5 h. 15—A choisir.
- 5 h. 30—Musical.
- 5 h. 45—L'histoire des rois.
- 6 h. 00—L'heure Tavanac.
- 6 h. 15—Programme musical.
- 6 h. 30—Nouvelles.
- 6 h. 30—Soliste.
- 6 h. 45—The Buccaniers.
- 7 h. 00—Oncle Troy.
- 7 h. 15—Métropole.
- 7 h. 30—Mot et l'univers.
- 7 h. 45—Revue sportive.
- 8 h. 00—Musique avec nos meilleurs compliments.
- 8 h. 30—Reportage sur la pêche.
- 8 h. 45—M. le Président.
- 9 h. 00—Causerie sur les relations canadiennes et l'étranger.
- 9 h. 30—Orchestre de Johnny Greene.
- 10 h. 30—Ensemble de harpistes.
- 10 h. 45—Nouvelles de sport.
- 10 h. 50—Nouvelles.
- 11 h. 00—Nouvelles sportives.
- 11 h. 05—Nouvelles.
- 11 h. 15—N.B.C. Night Club.
- 11 h. 30—Piccadilly Music Hall.

- 12 h. 00—Orchestre de George Olson.
- 12 h. 30—Orchestre de Marvin Frederick.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM

- 5 h. 30—Concert.
- 6 h. 00—Bourses de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 15—Le disque pour tous.
- 6 h. 30—Glenn Darwin, baryton.
- 6 h. 45—Le trio Mozart.
- 7 h. 00—Orchestre de Rex Battie.
- 7 h. 35—Résultats des parties de baseball.
- 7 h. 50—Nouvelles.
- 7 h. 55—"The Top Hatters".
- 8 h. 00—"En roulant ma boule".
- 8 h. 30—Congrès de la langue française.
- 9 h. 00—En blanc et en noir.
- 9 h. 30—"Ici, Paris".
- 10 h. 00—Summer Cocktail.
- 10 h. 30—Concert.
- 10 h. 45—Radio-journal.
- 11 h. 00—N.B.C. Night Club.
- 11 h. 30—Orchestre de Mart Kenny.

DEMAIN

CHLP La "Patrie"

- 5 h. 00—L'heure de la Compagnie Legaré Lée — Chansons françaises.
- 4 h. 30—Extraits d'Opéras.
- 4 h. 45—Baudouin St-Hubert.
- 5 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
- 5 h. 15—Baudouin Fédérale.
- 5 h. 30—Emission "Living Room Furniture".
- 6 h. 45—Musique de danse.
- 11 h. 00—Comédies musicales.
- 11 h. 30—Variétés.
- 11 h. 45—La Corselière du Nord.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 12 h. 00—L'heure de la Compagnie Legaré Lée.
- 12 h. 30—La Cordonnerie Geo Mercier.
- 12 h. 45—L'heure féminine.
- 2 h. 00—L'heure exacte Financière Loan Bureau Ltd.
- 2 h. 01—The dancing.
- 2 h. 30—Midi-Mélo—L'heure de la Compagnie Legaré Lée.
- 2 h. 45—Raymar.
- 3 h. 15—Variétés.
- 3 h. 30—Radio-Annuaire (Chansons françaises).
- 7 h. 30—L'heure "Cie Legaré Lée." — Autour du Samovar.
- 8 h. 00—Lever du rideau.
- 8 h. 30—Siesta.
- 9 h. 00—L'orchestre de l'Auditorium.
- 9 h. 30—Cordes et clavier.
- 10 h. 00—Studio.
- 10 h. 30—Rangers Reminiscences.
- 5 h. 45—Orchestre Seger Ellis.
- 11 h. 00—Fin des émissions.
- Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

CKAC La "Presse"

- 7 h. 15—Mélodies rythmiques.
- 7 h. 25—Sommaire.
- 7 h. 30—Pot-pourri matinal.
- 8 h. 00—Sérénade matinale.
- 8 h. 15—Nouvelles.

- 5 h. 25—Chansons françaises.
- 5 h. 00—L'heure de la mensuère.
- 9 h. 15—Buddy Payne à l'orgue.
- 9 h. 30—Bonjour Madame.
- 10 h. 00—L'heure Black Horat-Raymar (Masons 49).
- 10 h. 15—Mélodies à l'orgue.
- 10 h. 30—A choisir.
- 10 h. 45—Ma Perkins-Oxyd.
- 11 h. 00—Magazine de l'air Heinz (CBS).
- 11 h. 30—Programme "Rinso".
- 11 h. 45—Service Rapide.
- 12 h. 00—L'heure "Bulova" — Service rapide.
- 12 h. 15—Le programme des marchands de St-Hyacinthe.
- 12 h. 30—Commentateur Chipso.
- 12 h. 45—Le programme Beehive.
- 1 h. 00—L'heure Black Horat— Cours de la bourse.
- 1 h. 15—Mercier des produits laitiers.
- 1 h. 17—Température.
- 1 h. 18—Causerie agricole.
- 1 h. 30—Nouveautés instrumentales.
- 2 h. 00—Le trio Mignon.
- 2 h. 15—Chanteur Zymophos.
- 2 h. 25—Le monde féminin.
- 2 h. 45—Nouveautés instrumentales.
- 3 h. 00—Manhattan Matinée.
- 3 h. 30—Musique navarraise.
- 3 h. 45—Extraits d'opéra.
- 4 h. 00—Instruments à cordes.
- 4 h. 15—Quatre étoiles.
- 4 h. 30—Orchestre de Russell Dorr.
- 4 h. 45—Nouveautés instrumentales.
- 5 h. 00—Annonces sociales.
- 5 h. 15—Quatre étoiles.
- 5 h. 30—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—Heure de valse.
- 6 h. 30—L'heure récréative.
- 7 h. 00—Chansonnettes.
- 7 h. 15—Le tourisme chez nous.
- 7 h. 30—Programme O. Langlois et Cie.
- 7 h. 45—A bâtons rompus.
- 8 h. 00—Causerie d'harmonie.
- 8 h. 30—Ken Murray, comédien.
- 9 h. 00—Chantons en chœur.

- 10 h. 00—Cavaliers de La Salle.
- 10 h. 15—Radio-Journal, Westinghouse.
- 10 h. 30—Pharmacie Montréal.
- 10 h. 45—Berceuse.
- 11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
- 11 h. 10—Frank Dalley.
- 11 h. 30—Orchestre de Frank Dalley.
- 12 h. 00—Radio Minuit.
- 12 h. 15—George Hamilton.
- 12 h. 30—Orchestre de Dick Jardings.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF

- 7 h. 45—Nouvelles du matin.
- 8 h. 00—Dévotion matinale.
- 8 h. 15—Sérénades.
- 8 h. 30—Musique d'orgue.
- 8 h. 45—The Four Showmen.
- 9 h. 00—Le petit déjeuner.
- 9 h. 30—Household Harmon.
- 9 h. 45—La maison de Pete McGregor.
- 10 h. 00—Dorothy Dale.
- 10 h. 30—Cécile et Sally.
- 10 h. 45—Causerie.
- 11 h. 00—Programme musical.
- 11 h. 15—Hughesreef.
- 11 h. 30—Chant.
- 11 h. 50—Joyeux Dan.
- 11 h. 55—Nouvelles du matin.
- 12 h. 00—Revue du midi.
- 12 h. 45—Soliste.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—La femme Dan Hardin.
- 1 h. 30—Trio de concert.
- 1 h. 45—Nouvelles.
- 2 h. 00—Fantaisies.
- 2 h. 30—Soliste.
- 2 h. 45—Nouvelles.
- 3 h. 00—Sousmarins.
- 3 h. 15—Variétés continentales.
- 3 h. 45—Inkspots.
- 4 h. 00—Concert de Varsovie.
- 4 h. 15—Club Matinée.
- 5 h. 00—Mélodies.
- 5 h. 15—Escorts & Betty.
- 5 h. 30—Programme musical.
- 5 h. 45—Meet the orchestra.
- 6 h. 00—Cours de la Bourse.
- 6 h. 15—Musique.
- 6 h. 30—Sport.

- 6 h. 45—Les boucaniers.
- 7 h. 00—Oncle Troy.
- 7 h. 15—Musique.
- 7 h. 30—Chariotiers.
- 7 h. 45—Soliste.
- 8 h. 10—One Men's Family.
- 8 h. 30—Danse.
- 9 h. 00—N.B.C. Instruments à cordes.
- 9 h. 30—Spotlight Parade.
- 10 h. 00—Studio.
- 10 h. 15—Le magasin du coin.
- 10 h. 30—Réseau.
- 11 h. 00—Revue sportive.
- 11 h. 05—Nouvelles.
- 11 h. 15—Magie noire.
- 11 h. 30—Orchestre de Jack Russell.
- 12 h. 00—Orchestre de Don Bestor.
- 12 h. 30—Éteignons la lumière.
- 1 h. 00—Fin des émissions.

CRCM

- 5 h. 30—Concert.
- 6 h. 00—Cours de la Bourse de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 15—Le disque pour tous.
- 6 h. 30—Un collège sur le Mt-Royal.
- 6 h. 45—Les fureurs d'un parasite, causerie par M. Paul Morin.
- 7 h. 00—René Mathieu, ténor.
- 7 h. 15—Cavaliers de LaSalle.
- 7 h. 25—Résultats des parties de baseball.
- 7 h. 30—Service de nouvelles.
- 7 h. 45—Mary Smith, comédienne.
- 8 h. 00—Del Greco et son orchestre.
- 8 h. 30—Les Nomades.
- 8 h. 45—Causerie sous les auspices du ministère de l'Agriculture.
- 9 h. 00—Les concerts populaires.
- 9 h. 30—"Spotlight Parade".
- 10 h. 00—L'auto vagabond.
- 10 h. 30—Orchestre de Lloyd Huntley.
- 10 h. 45—Radio-Journal.
- 11 h. 00—Orchestre de Joe De Cour.
- 11 h. 30—Réseau.



Pour amuser les petits
PENDANT
QUE MAMAN TRAVAILLERA

Comment faire une équerre avec une corde

(Pratique sur le terrain, pour dessiner un jeu de tennis, par exemple). Commencant par le bout de la corde, on prend sur sa longueur 12 fois une même mesure (arbitraire mais aussi longue que possible... de quoi ne pas dépasser l'autre bout!) On fait une marque après la troisième mesure, puis après la septième (3 + 4), et enfin au bout de la douzième (3 + 4 + 5). Ces trois longueurs formeront les trois côtés d'un triangle rectangle (3² + 4² = 5²); l'angle droit est compris entre les petits côtés. On réunit donc le premier bout de la corde à l'extrémité du segment 12, on fait tirer aux 3 sommets par trois personnes différentes, et on a une équerre très précise... pour l'arpentage par exemple.

Projets d'avenir:

—Moi, quand je serai grand, je gagnerai beaucoup d'argent comme papa.
—Et moi, j'en dépenserai beaucoup, comme maman!

RAGA

Nouveau sketch radiophonique de Jean-Bart, présenté, tous les vendredis soirs, à 8 h. 30, au poste CHLP, sous les auspices de la Guanderie Fédérale.

Hadji.—Eparpiller leur vie! Est-ce qu'ils auraient épargné la mienne, si j'étais vraiment tombé en leur pouvoir?
Henry.—Tout-à-tout, tout-à-tout, lorsque tu étais entre leurs mains?
Hadji.—Allons donc... Stils m'ont égaré, c'est parce qu'ils ont eu peur. Qui, toi, le Général, le Colonel Jackson, les autres, tous ont eu peur, des représailles terribles qu'ils auraient eu à subir de la part de cette foule des "Intouchables". Mes esclaves n'attendent qu'un signe de moi, pour se jeter sur toi et les autres comme les panthères bondissent sur la proie qu'elles convoitent. Non, inutile de faire appel à ma bonté, Salim Histoza, car cette bonté n'existe pas pour mes ennemis... Hadji-Mahal, au contraire, veut à tout prix s'en débarrasser.
Le Général.—Allons Henry, n'implore pas la pitié de cet homme; ce bandit qui se dit ton père est incapable d'un acte d'humanité.
Hadji.—De l'humanité! Est-ce que toi et les tiens en avez de l'humanité pour les pauvres indigènes qui veulent reprendre la terre, le pays de leurs pères, de leurs ancêtres que vous avez volé?
Le Général.—Ces pauvres indigènes, comme tu les appelles, sont tous des canailles, des révoltés qui, sous la conduite d'un chef cruel et sanguinaire comme toi, ne craignent pas de tout détruire, de tout anéantir au nom de cet idéal nationaliste qui cache les appétits les plus bas, les ambitions les plus honteuses. L'Angleterre a voulu civiliser cette immense contrée, annihiler les traditions faites de cruautés et de crimes, dont vous autres les Princes d'Inde, les Maharajahs et les autres, puissants et même les prêtres de votre religion vous servez pour attiser sans cesse le feu de l'enthousiasme et du fanatisme inhérent à votre race et dont l'excitation sert si profondément vos cupides intérêts. Si les esclaves réunis ici savaient comprendre la force macabre et cynique que toi et d'autres comme toi font d'eux leurs comparses, le Prince Hadji-Mahal serait rapidement exterminé. Mais, prends garde, tant que je ne serai pas tombé, que mes yeux ne se seront pas fermés pour toujours, prends garde... La vengeance et le châtiment du Général Harwood seront aussi terribles qu'aura été ignoble ta cruauté et ta rage sanguinaire... Prends garde.
Hadji.—Après un petit temps froidement... Tu parles bien, mais tu parles trop... (Ironique) Tu avoueras au moins, que je suis doué d'une patience extraordinaire. Mais j'aime à l'entendre, je me réjouis de voir ton indignation si fière, si noble, se briser lamentablement contre mon autorité. Moi seul commande, maintenant... Je suis le maître absolu de tout et de tous...
Lilianne.—Mais vous n'êtes pas maître de notre cœur, de notre pensée, de toute notre volonté qui vous hait et vous maudit...
Hadji.—Je suis le maître de votre vie...
Lilianne.—Sait... nous sommes prêts à mourir. Le Général a voulu défendre la cause de son pays menacé; il tombe à son devoir et moi, sa femme, je suis fière de lui.
Le Général (ému).—Lilianne...
Lilianne.—Je suis prête à l'accompagner au supplice, si épouvantable

Finissez ce tableau



Tracez de 1 jusqu'à la fin des nombres; puis colorez.

soit-il. Dieu et l'amour que j'ai pour celui que j'ai choisi, me donneront la force de mourir bravement. Mais, Prince Hadji-Mahal, vos victimes mourront en vous maudissant; notre mort sera le signal d'une grande offensive générale où vous perirez tous jusqu'au dernier.
Célestin (avec force).—Prends bien garde de rencontrer ton petit Waterloo, un de ces quatre matins... Ce jour-là, ça s'ra à notre tour de tirer...
Hadji.—Non, vous ne tirerez plus, jamais... Dans une heure vous aurez cessé de vivre...
Célestin (décontenancé).—C'est pourtant vrai... Enfer jaune, on devrait donc tourner sa langue sept fois avant de parler.
Hadji (ton décidé).—Allons l'heure est venue cette fois, à finir. Il faut que cette nuit même vos cinq cadavres deviennent la pâture des chiens qui hument déjà la senteur de la chair fraîche qu'on va leur jeter bientôt.
Lilianne.—Canaille...
Hadji.—Pour vous, madame Harwood, ce sera profaner votre beauté orquelesque que de vous condamner au contact de ces monstres hideux... (avec un rire sardonique) Je vous ai réservé une mort... plus digne de vous.
Lilianne.—Débarrassez-moi au plus vite de votre odieuse présence... Vous me faites horreur.
Hadji.—Allons donc tant que la mort ne sera pas là, en face de vous, tant qu'elle ne se dressera pas, terrible, menaçante devant vous, épouvantés, vous ferez la fière, l'orgueilleuse... Mais, nous allons voir si vous serez aussi fière devant le bourreau qui attend le moment d'exécuter mes ordres. Ce bourreau magnifique est digne de vous car il porte un titre enviable... triomphant. Je lis la curiosité sur votre figure terrorisée d'avance par l'imprévu mystérieux qui hante votre imagination. Vous allez voir... vous allez voir... (avec force) Esclaves, faites glisser la pierre qui ferme l'ancre de la cage d'acier murmure...
Lilianne (à mi-voix).—Clarence... Clarence... Clarence...
Le Général (à mi-voix).—Ma Lilianne, du courage, (bruit de roulement sourd, rugissement d'un tigre furieux).
Tous (dans un cri d'épouvante).—Le tigre royal...
Célestin (épouvanté).—Enfer jaune, c'est effrayant...
Hadji (cynique).—Le voilà, le bourreau que je vous destinais, madame Harwood... Le Tigre Royal... Esclaves, amenez la femme devant la cage.
Lilianne (épouvantée).—Clarence... Clarence...
Le Général (affolé).—Non, non, laissez-la, laissez-la... Je ne veux pas... Ma femme... Ma Lilianne adorée...
Hadji.—Esclaves, obéissez. (Rugissements). Tenez, chère madame Harwood... Regardez-le, ce tigre aux perles... Regardez-le... Voyez ses griffes acérées qui pénétrèrent dans la chair, la déchirèrent; voyez ses crocs bien affilés que l'animal dévoré dans un rictus de carnassier; ils brisent les membres, les déchiquent, et de la victime que ce féroce bourreau exécute, il ne reste bientôt qu'un cadavre.
(A suivre demain)

ÉCHOS ET COMMENTAIRES

RADIO-COMÉDIE

Élevée chez les "Dames de Quimper", Anna Le Heio écarte les avances de son "promis", marié aux idées et aux goûts trop simples. Éloigné par le sort de ses anciennes compagnes, elle rêve de Paris et de ses fêtes. Le pauvre Corentin se désolait de ce changement survenu dans le caractère d'Anna si modeste de la jeune fille. Le mariage d'un de ses amis, acteur à Paris, qui se présente à "FLEUR D'AJONC" avec des titres ronflants, ramène la jeune personne à des sentiments plus nobles. Ses critiques exagérées contre la loi et les traditions bretonnes ont suffi pour opérer l'étonnante transformation. Cet acte de Théodore Botrel est assuré d'un succès certain.

L'HEURE PROVINCIALE

Le programme de l'heure provinciale, de 10 h. 30 à 11 h. 00, sera radiodiffusé de Sherbrooke par le poste CHLT, et relayé ici par CKAC. A cette émission spéciale participeront des artistes de Sherbrooke.

Le programme complet:

- 1.—Allocution par l'honorable J. S. Bourque, ministre des Travaux publics. Sujet: "Les Pagineux de la Centenaire de Sherbrooke".
- 2.—Chant:
 - a) "Le Chef d'oeuvre de Dieu" (vieille chanson).
 - b) "La fidélité" (vieille chanson); M. Léonard Proulx, âgé de 86 ans, le doyen des chanteurs d'origine du Canada.
 - c) "Tant qu'il y aura des étoiles" de Vincent Scotto.
 - d) "Una furtiva lacrima" de Gaetano Donizetti.
 - e) "Je t'ai donné mon cœur" de Franz Lehár.
- 3.—Au piano: M. Raoul Gosselin.
- 4.—Au piano: Mlle Adrienne Lecointe.
- 5.—a) "Love's Old Sweet Song" de Malby; b) "Que les songes heureux" (Phénon & Baucis) de Charles Gounod; c) "Le veau d'or" de Faust; d) "M. Henri Beaudoin".
- 6.—Au piano: Le professeur Oscar Carier.
- 7.—a) "Magical June" de T. Hilton Turvey; b) "The Robin Song" de Howard White; c) "Somewhere a Voice is Calling" de Arthur F. Tate; Miss Mona Bigg.

A CRCM ce soir



LORD TWEEDSMUIR, gouverneur général du Canada, répondra ce soir aux hommages qui lui seront adressés par l'hon. M. Arthur T. LeBlanc, juge de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick (CRCM-8 h. 30).

Au piano: Mme Jennifer Brinkwell.

- a) "Alouette" arr. de Hector St-Pierre;
- b) "Le Petit Condor" de Fabrice Turcotte;
- c) "O Vos Omnes" de Victoria.

Les Chantonnets de Sherbrooke dirigés par M. Hector St-Pierre.

"EN ROULANT MA BOULE"

Par CRCM, ce soir à 8 h. — Les héros du feuilleton paré de M. Pierre Benoit et Émile Vallançon, secteur français de Radio-Canada, continueront leur auditoire au Cap-de-la-Madeleine, lieu de pèlerinage et à Champlain. Ils s'achèveront ensuite vers Québec en passant par La Perle, Portneuf, Cap-Saint-Luc, etc.

L'univers à votre porte

- SCHENECTADY—5 h. 35 — Courrier de 1400. WENAF, 214 m., 9.53 meg.
- LONDRES—6 h. 20 — Régal de chansons écossaises. GSP, 19.6 m., 15.71 meg.; GSD, 19.7 m., 15.18 meg.; GSB, 25.2 m., 11.75 meg.; GSI, 21.5 m., 9.51 meg.
- BERLIN—8 h. 45 — Causerie du professeur Langsdorf, DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
- SANTIAGO, CHILI—9 h. 15 — Variétés. CN960, 31.2 m., 9.69 meg.
- LONDRES—9 h. 40 — "London Calling 1937". GSI, 19.8 m., 15.26 meg.; GSP, 19.3 m., 15.14 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSB, 21.2 m., 9.58 meg.
- BUENOS AYRES, Argentine.—11 h.—Musique de danse. LRN, 21.09 m., 9.66 meg.
- TOKIO—12 h. 15 (mercredi) — Chœur. JZ1, 25.4 m., 11.59 meg.
- SASKATOON—12 h. 30 — Folklore du vieux temps. CHRO, 48.7 m., 6.15 meg.; CHRN, 25.5 m., 11.72 meg.
- LYNDHURST, Australie.—4 h. (mercredi) — Causerie nationale. VK2LR, 31.2 m., 9.54 meg.

Les Juifs font l'éloge de la Commission Panet

La Commission Panet a été l'objet d'un magnifique éloge de la part de la Fédération de Jewish Philanthropies, de Montréal, dans son dernier rapport annuel, qui vient d'être publié, sous les signatures de MM. Samuel Bronfman, président du comité exécutif.

On y fait également mention du grand besoin qui se fait sentir chez nous, de logements salubres pour les ouvriers, remplaçant les taudis qui existent par milliers dans certains quartiers.

Théâtre Cinéma Musique

Herbert Wilcox répond aux critiques de Silverthorne

LONDRES, 29. (CPC) — M. Herbert Wilcox, "producer" de films en Angleterre, a répondu hier aux critiques des films britanniques formulées par le Bureau de Censure de l'Ontario, déclarant que, "dans le domaine du cinéma anglais le Canada n'était plus une possession britannique". Nous considérons le Canada comme faisant partie de l'Amérique. Je ne puis pas me faire à l'idée que le film britannique ne soit pas "moral".

M. Wilcox commentait l'affirmation du président du Bureau de Censure de l'Ontario, M. O.-J. Silverthorne, qui avait déclaré que les films britanniques portaient beaucoup plus atteinte aux mœurs des Ontariens que les films américains. "Le cinéma américain, ajouta M. Wilcox permet l'exaltation des meurtres et des gangsters, ce qui est beaucoup plus immoral."

Elèves de Mlle M. de L. Boucher

Cette semaine avait lieu l'audition de fin d'année des élèves de Mlle M. de L. Boucher aux salons Dillis ainsi que la distribution annuelle des récompenses.

Au cours de l'audition, le public nombreux eut le privilège d'entendre le chœur de solfège qui rendit avec un ensemble digne d'éloges: "La chanson des brises" de Paladilha et Tabarin de Pessard.

Parmi les élèves du cours de piano qui ont tout particulièrement captivé l'auditoire, nous remarquons les noms de Mlles Lucille St-Pierre, boursière des Concerts Symphoniques de 1937, Gabrielle Iza, titulaire du même prix pour 1936, Gertrude Racette, et pour les plus jeunes Thérèse Giroux et Denise Hogue et enfin le petit Pierre

Joron, dont le jeu souple et inaffecté a beaucoup plu.

Mlles Marguerite Dagenais et Renée Gravel vinrent tour à tour dire et chanter des pièces qui furent très appréciées de l'auditoire.

Mais le clou de la soirée fut sans contredit le Concerto de Mendelssohn, Opus 25, qu'interpréta avec coloris et une maîtrise très juste Mlle Thérèse Lefebvre très juste Noël, lauréat du Festival de la Province de Québec de 1937.

Les différents prix furent distribués parmi les élèves suivants: MM. Noël Lefebvre, Pierre Labbé et Pierre Joron; Mlles Thérèse Noël, Gabrielle Iza, Gertrude Racette, Lucille St-Pierre, Marguerite Dagenais, Renée Gravel, Suzanne Croteau, Marguerite Dagenais, Claire Houde, Germaine Lajoie, Suzanne Laurendeau, Thérèse Giroux, Denise Hogue, Alice Kennedy, Lillie Perrin, Lucie Dagenais, Jacqueline Perron et Elizabeth Kennedy.

"Nouvelles figures de 1937"



La petite HARRIET HILLIARD est obligée de regarder au ciel pour apercevoir la figure de HENRY HITE (à droite); d'autre part, ROSS STANLEY doit faire de même pour voir Harriet. THOMAS LOWE (au centre) est l'ami de cœur d'Harriet. Ces acteurs nouveaux feront leur début au cinéma dans "New Faces of 1937", film RKO.

Gagnant du concours sur "Hell's Angels"

La direction du théâtre Loew's nous apprend que le gagnant du concours de critiques sur "Hell's Angels", organisé par ce théâtre il y a quelque temps, est M. Jack Hennessey, domicilié au numéro 64 de l'avenue Bruce, à Westmount. L'on sait que le prix de ce concours était deux billets aller et retour pour New-York, à bord d'un des avions Douglas de la Canadian Colonial Airways.

Concerts gratuits dans 2 de nos parcs

Il y aura ce soir deux concerts gratuits dans nos parcs, en vertu des dispositions du testament de feu Charles Campbell.

Au Parc Lafontaine: musique du 2nd Montreal Regiment, sous la direction du capitaine Harry-T. Dickinson. Programme: marche, "Silent Army"; "Ballet Egyptien" (Luigini); sextette, "Lucia" (Donizetti); "Scènes Pittoresques" (Massenet); "Musicians strike" (Fehrböck); "Nights of Gladness" (Finck); "Ida and Dot" (Lorey); ouverture, "Zampa" (Herald); "Bells of St. Mary's" (Adams); "Albion" (Baetans).

Au Parc Jarry: la musique Montreal Citadel. Programme: on y jouera des pièces de Gullidge, Audoire, Coles, Ball, Leidzen, Jakaway, Hill et Kirk. Le concert sera sous la direction de M. Audoire. (Comm.)

Prochain congrès de l'ACFAS

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences tiendra son cinquième congrès annuel à Montréal, du 10 au 12 octobre 1937. La partie principale des prochaines assises sera consacrée à la présentation de travaux originaux. Les sections actuellement prévues sont les suivantes: Philosophie, Sciences sociales, Ethnologie, Pédagogie, Histoire et Géographie, Linguistique, Agronomie et Médecine vétérinaire, Sylviculture, Chimie, Physique et Mathématiques, Minéralogie et Géologie, Botanique, Zoologie et Biologie médicale.

Pour inscrire des communications au programme du congrès, il n'est pas nécessaire d'être membre d'une société affiliée à l'ACFAS. La présentation d'une communication ne doit pas dépasser dix minutes, sauf dans les sections des sciences morales.

76e anniversaire de Mlle May Irwin

BROCKVILLE, 29. — Mlle May Irwin (Mme Kurt Eisfeldt) comédienne en retraite a célébré hier son 76e anniversaire de naissance à sa résidence, Rainbows End, sur le St-Laurent, près de Clayton. Elle naquit à Whitby, Ontario. Mlle Irwin, malade depuis quelques semaines a repris un peu de mieux hier; et elle a pu aller dans le jardin sur sa chaise roulante.

L'HORAIRE du FILM

SAINT-DENIS. — Le film du défilé de la St-Jean-Baptiste, à 12.35, 3.45 et 8.20; "La Guerre des Gosses", à 12.55, 4.10, 6.45 et 9.50; "Le Calvaire de Cimiez", à 2.20, 5.30 et 8.40.

CINEMA DE PARIS. — "Cesar" à 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

PALACE. — "Parnell", à 10.30, 1.20, 4.07, 6.51 et 9.35.

PRINCESS. — "Michael O'Halloran" à 10 h. 12, 12 h. 40, 3 h. 42, 6 h. 18, 9 h. 04; "Louis Braddock Fight" à 11 h. 11, 1 h. 57, 4 h. 43, 7 h. 29, 10 h. 15; "The Girl Said No" à 11 h. 29, 2 h. 25, 5 h. 11, 7 h. 59, 10 h. 42.

CAPITOL. — "Big Business" à 10 h. 12, 2 h. 45, 5 h. 30, 8 h. 15, 9 h. 42; "Slave Ship" à 11 h. 14, 1 h. 59, 4 h. 44, 7 h. 29, 10 h. 14.

LOEW'S. — "There Goes My Girl" à 11 h. 29, 2 h. 10, 4 h. 51, 7 h. 32, 10 h. 13; "Border Cafe" à 12 h. 51, 3 h. 32, 6 h. 13, 8 h. 54.

Un autre nom



MARILYN MILLER No 2, actrice de l'écran que l'on verra dans "Annapolis Salute", un film RKO qu'on tournera prochainement, a changé son nom en celui de Dorothy Vernon

Impressions de M. Charpentier en France

PARIS, 29. (PC-Havas) — "J'emporte des impressions inoubliables" nous dit M. Charpentier, délégué



des syndicats catholiques canadiens au jubilé du syndicalisme chrétien de France. Jamais le catholicisme social français ne multiplia des manifestations d'une égale ampleur avec un égal succès. A Auteuil prient Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour la France et la paix du monde. A Argenteuil dans la banlieue ouvrière de Paris la fête de la Sainte Tunique se déroule avec sa splendeur habituelle encore rehaussée par une admirable reconstitution historique. Enfin le jubilé et les noces d'or du syndicalisme catholique prennent figure dans un immense meeting pour l'ordre social nouveau.

Il boit de l'iode

Maurice Tessier, 1591 rue Saint-Dominique, a tenté de se suicider hier soir, en buvant le contenu d'une bouteille de teinture d'iode.

Échos...

(Suite de la page 14)

LE TRIO MOZART

Le Trio Mozart que dirige Hervé Baillargon, flûtiste, jouera à son concert de ce soir, de 6 h. 45 à 7 heures: Sérénade Espagnole, de Friml, Gavotte, de Mendel, Entrée, de Joseph Holman, Torreador et Andalousse, d'Anton Rubinstein et Menuet de Rameau.

Mlle Germaine Lebel

Mlle Germaine Lebel, soprano, et le trio instrumental Louis Bédard ont préparé pour leur concert de ce soir, de 10 h. 30 à 10 h. 45, à Radio-Canada, le programme suivant:

- 1— Si tu m'aimes de Pergolise;
- 2— Philie de printemps de Grieg;
- 3— Souvenir d'un bien cher de Tchaikowsky;
- 4— Mon cœur soupire de Mozart;
- 5— Ma poupée chérie de Severad.

"ICI, PARIS"

A la prochaine émission d'"Ici, Paris" celle de ce soir, de 9 h. 30 à 10 heures, aux postes de Radio-Canada, on entendra les airs suivants:

- 1— Marion Mariette de Faddy par Jules et Gaston;
- 2— La Chouette de J. Navarrine par l'orchestre;
- 3— Assez... tu ne reviendras pas de Wal-Georg et Stéra par Lucienne Delval, contralto;
- 4— Ton nom, c'est ma patrie de Tom Watha. Refrain par Pierrette Alarie;
- 5— Et puis d'abord de Paul Misraki par Jules et Gaston;
- 6— Deux copains, de l'opérette "Bouche en Cœur" de René Sylviane par l'orchestre;
- 7— Dansant tout le jour de Ralph Maria Siegel par l'orchestre;
- 8— Cabalero (trumba) de Tom Waltham par Lucienne Delval, contralto;
- 9— Après de toi de Michel Emer. Refrain par Pierrette Alarie;
- 10— C'est le sémour de rêves de Kayne et Gardoni par Lucienne Delval, contralto;
- 11— Le légionnaire de A. Rovira par l'orchestre.

Roosevelt et les grèves

WASHINGTON, 29. — On croit en certains milieux que le président Roosevelt définira prochainement son attitude sur la question du travail et sur l'attitude qu'il entend prendre vis-à-vis de l'épidémie des grèves.

Election en octobre chez les Goncourt

PARIS, 28. (P.C.-Havas.) — Décidément c'est à la rentrée d'octobre seulement que l'Académie Goncourt désignera le successeur de Gaston Chérau. En raison du deuil d'abord qui veut un intervalle de six mois entre la mort et l'élection. Et puis les académiciens ne sont pas d'accord sur le successeur parmi les trois candidats retenus, Francis Earl, Alexandre Arnoux, André Suarès. Pour l'instant c'est Garco qui est le favori. Le fait qu'il monta sur la scène pour dire des vers et chanter en musique ses poèmes, semble lui avoir barré pour longtemps la porte de l'Académie française. Et chez les Goncourt eux-mêmes, l'opposition avait été formulée par Pol Neveux sous la forme pittoresque: "Je ne veux pas d'un monsieur qui va chanter dans les estaminets". Mais Pol Neveux lui-même est revenu sur son jugement primitif et s'est reconcilié avec "le chansonnier des Estaminets".

Cinéma de PARIS en album

"CESAR"
Avec RAIMU, FRESNAY, DEMAZIS, CHARPIN, FOUCHER
Ce film ne sera pas montré ailleurs avant 1938
Défilé de la St-Jean-Baptiste

ST-DENIS PRESENTE

Jean MURAT, Claude MAY, Serge GRAVE et Jacques TAVOLI dans
"LA GUERRE DES GOSSSES"
aussi LE CALVAIRE DE CIMIEZ
une œuvre d'Henri BORDEAUX.
Défilé de la St-Jean-Baptiste

PRINCESS A l'affiche

Film officiel du combat
BRADDOCK vs LOUIS
"THE GIRL SAID NO"
et "MICHAEL O'HALLERAN"

CAPITOL A l'affiche

Warner Baxter, Wallace Beery dans
"SLAVE SHIP"
et "BIG BUSINESS"
Tous les jours de 10 à 1 — 25c

PALACE A l'affiche

William Powell, Myrna Loy dans
"PARNELL"
Tous les jours de 10 à 1 — 25c.

IMPÉRIAL A l'affiche

"THE WOMAN I LOVE"
Aussi: "NAVY BLUE"
Le matin 20c, l'après-midi 25c.
Le soir 25c et 34c.

Ils aimèrent et perdirent et aimèrent encore!

Gene Raymond
Ann Sothern
dans
"There Goes My Girl"

Aventures - Idylle
"BORDER CAFE"
John BEAL — ARMIDA

25c 30c 40c

Les cours du blé s'inscrivent en hausse

LES NOUVELLES COMPAGNIES INCORPORÉES

QUEBEC, 29.—(P.C.)—Les nouvelles compagnies suivantes ont reçu leurs lettres-patentes du gouvernement de Québec, selon avis publié dans la Gazette officielle de cette semaine:

Province of Quebec Jewellers Association Incorporated, \$10,000, Montréal; Jack Liebman Dresses, Limited, \$20,000, Montréal; Jacobs Holdings, Limited, \$20,000, Val d'Or; Klena Holdings, Limited, \$20,000, Val d'Or; La Reine Holdings, Ltd., \$20,000, Dupuy; LaSarre Holdings, Ltd., \$20,000, LaSarre; Manitou Mines, (Québec) Ltd., \$155,000, Hull; Mount Royal Garment Company, Incorporated, \$5,000, Montréal; Mount Royal Mines, Limited, \$3,000,000, Montréal; Quebec Goldfields Securities Corporation, \$25,000, Montréal; Senora Gold Mines Limited, \$2,000,000, Perron Sparhawk, Ltd., \$9,000,000, Montréal; Tea-Kay Quebec Mining Company, Limited, \$20,000, Hull; The Dress Manufacturers Organization, \$1,000, Montréal; Waite Anulet (Québec) Ltd., \$99,000, Noranda; St. Maurice Airways Ltd., \$20,000, Trois-Rivières; Wisik Holdings Ltd., \$20,000, Val d'Or; York Automobile Ltd., \$20,000, Verdun; Brownsburg Social and Athletic Club, \$20,000, Brownsburg; Forosa Cold Mines Limited, \$3,500,000, Québec; Finmerc Corporation, Ltd., \$5,000,000, Montréal; Fun Devices, Ltd., \$10,000, Cartierville; La Construction de Gaspé, Ltd., \$25,000, New Richmond West; Quebec Mining Explorers, Ltd., \$99,000, Montréal; Sisco Extension Holdings Ltd., \$20,000, Val d'Or; Thrill Attractions, Ltd., \$10,000, Cartierville; Val d'Or Holdings Ltd., \$20,000, Val d'Or.

Les débits bancaires beaucoup plus élevés

Les cinq premiers mois de 1937 les transferts financiers sous forme de débits bancaires accusent une augmentation de plus de 8 pour cent sur la période correspondante de l'année précédente. Chacune des cinq régions économiques, sauf les Provinces des Prairies, donne un gain dans cette comparaison. Les Provinces Maritimes montrent le plus fort gain proportionnel. Le Québec et l'Ontario montrent des augmentations respectives de 16,5 pour cent et de près de 15 pour cent. La Colombie Britannique enregistre un gain de 7 pour cent. Parmi les plus grandes villes, Winnipeg et Ottawa montrent des régressions, mais Montréal et Toronto ont des avances respectives de 15,3 pour cent et de 17,6 pour cent.

Pour expliquer l'étendue des gains dans les débits bancaires, il est à remarquer que les opérations commerciales et les prix montrent des avances sur les cinq premiers mois de 1936. Les indices des actions ordinaires et des prix de gros avancent respectivement de 20 pour cent et de 16,3 pour cent.

Le total des débits bancaires d'un pays qui solde la plus grande partie de ses transactions commerciales au moyen de chèques, comme au Canada permet de mesurer l'activité commerciale et spéculative de ce pays en un temps donné. Les données comprennent le montant de tous les chèques payés par les succursales des banques à charte dans chacun des 37 centres de compensation du Canada.

Au cours des vingt-cinq dernières années, la statistique la plus employée pour mesurer la marche générale des affaires dans tout le pays et ses principaux centres a été les compensations bancaires qui, certes, chez tous les peuples civilisés sont considérées comme baromètre principal du volume des affaires. Toutefois, il est évident que les compensations bancaires ont des lacunes comme mesure du volume des affaires, car elles ne tiennent compte que des transactions entre les différentes banques. Les opérations passant par une seule succursale ne parviennent pas à la chambre de compensation et ne sont pas enregistrées. Ainsi, avec toute diminution dans le nombre des banques à charte du Canada, les transactions qui étaient autrefois interbancaires deviennent des transactions intrabancaires, et cessent de paraître dans les compensations, de sorte que par suite de la diminution du nombre des banques à charte durant ce siècle de 31 en 1901 à 10 actuellement une proportion toujours grandissante des affaires du Canada échappe aux compensations bancaires.

Ces statistiques ont été recueillies depuis le début de 1924 par l'Association des Banquiers Canadiens et publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Marché des changes

NEW-YORK, 29.—(P.C.)—Les devises britanniques étaient en recul fractionnaire au cours des premières transactions qui se firent sur le bourse des changes étrangers aujourd'hui.

Le dollar canadien faiblit de 1-32 pour cent à 99 13-16 cents relative au dollar américain et la livre sterling recula de 1-16 de cent à \$4,93.

Le marché du franc-ou français fut suspendu en raison de la fermeture de la Bourse de Paris.

Le problème des grèves

Les grèves qui se poursuivent et se succèdent dans l'industrie de l'acier aux Etats-Unis, et qui sont susceptibles d'éclater d'un moment à l'autre dans notre propre pays, causent une perturbation trop profonde pour qu'il soit possible de prévoir s'il en résultera une solution assez vaste des problèmes en jeu. N'empêche que le sérieux de la situation et la certitude de répétitions dans d'autres domaines, nous font un devoir de chercher une base saine sur quoi édifier pour l'avenir une meilleure entente entre patrons et travailleurs.

Il saute aux yeux qu'il manque une chose essentielle à un règlement même provisoire des difficultés existantes, et c'est la responsabilité de l'une des parties en tant qu'union de travailleurs. Et ceci n'est pas nouveau, ce n'est pas une trouvaille; mais l'idée en est clairement définie par M. Tom. Girdler lorsque, soulignant les principes sur lesquels il croit possible d'établir des rapports industriels pacifiques, il dit: "Que la responsabilité d'une union, dans tout contrat ou entente, devrait être égale à la responsabilité assumée par une corporation, et que des lois appropriées devraient être promulguées à cette fin".

Les chefs ouvriers aux vues larges admettront ce principe. La force brutale ne peut pas, à la fin, dominer un pays qui n'est pas soumis à une suprématie travailliste déchaînée et qui ne représente même pas une prépondérance de l'opinion publique. Bien que l'hostilité du travail à toute forme de restriction soit devenue traditionnelle, l'importance même que le C.I.O. assume sur la scène contemporaine, commande plus que jamais la nécessité de déterminer les responsabilités proportionnelles et sans plus tarder.

Le travail peut apporter sa part de tâche en donnant son appui à toute législation présentée dans un esprit de justice industrielle; car en fin de compte, les pays n'accepteront qu'une politique équitable, celle reconnaissant les ententes collectives en autant que les parties contractantes seront responsables. Autrement, l'opinion publique se soulèverait en bloc contre l'idée de la toute puissance d'unions trop irresponsables pour être tolérées.

Autre chose à considérer. L'industrie peut-elle progressivement augmenter les salaires et en même temps réduire le prix de ses articles ouverts pour la consommation? Il ressort d'une analyse faite par le National Industrial Conference Board, que de 1929 au mois d'avril de cette année, le coût de la main-d'oeuvre s'est haussé de 17,5 pour cent l'heure, mais que cette hausse a été compensée par une augmentation de production par heure, grâce à la mécanisation et aux méthodes plus rapides de production, de sorte que l'augmentation de production s'est chiffrée par 27,6 pour cent. Le résultat net a été que le coût de la main-d'oeuvre fut réduit à 7,5 pour cent de moins qu'en 1929. L'avantage fut donc tout au consommateur, puisque l'on créa une plus grande richesse qui fut consommée, et cela en dépit d'une augmentation des salaires interprétés en dollars. Mais là où la mécanisation avait plus que compensé pour l'augmentation des salaires à l'heure, le ralentissement de la vitesse relative de la machine a changé le courant, l'allure des gains depuis 1936 jusqu'à avril de cette année. Durant cette courte période, les salaires se sont haussés de 10,7 pour cent tandis que la production manuelle ne s'est accrue que de 2,7 pour cent, ce qui fait que l'augmentation nette du coût de revient se chiffre par 7,7 pour cent par unité de production. Il s'ensuit donc un recul du revenu national réel.

Et à quoi mène la grève? Prenons par exemple le cas des fabrications d'automobiles. Une analyse des rapports trimestriels sur la production des automobiles, révèle jusqu'à quel point les nombreuses compagnies ont été affectées par les grèves majeures et mineures depuis le commencement de l'année. Des trois plus importantes fabrications, celle de Henry Ford, la seule qui n'ait été affectée, accusa une progression de 35 pour cent environ par rapport à l'année dernière, tandis que General Motors et Chrysler auront produit moins que l'an dernier, période pour période.

Si l'on cherche à établir la cause de ces états relatifs, il faut se rappeler qu'au deuxième trimestre de l'année, General Motors et Chrysler produisaient pratiquement à plein rendement, tandis que Ford était loin de son point maximum. Il était donc naturel que cette dernière fit des progrès avec le temps. D'autre part, Chrysler et General Motors avaient agrandi leurs usines l'an dernier, de sorte que la production actuelle est inférieure à ce qu'elle aurait été sans les grèves. Par conséquent, ce qui est allé à Ford et aux compagnies indépendantes est perdu pour Chrysler et General Motors et ne sera peut-être jamais repris.

Conçoit-on que ce qui perdent les industries constitue également une perte pour le travailleur? Comprend-on bien que les exigences extravagantes des ouvriers sont forcément comptées au coût de revient et que, en définitive, ce sont ces mêmes travailleurs-consommateurs qui en acquittent la note?

Si l'on songeait à cela sérieusement avant de décréter une grève, il est certain que les troubles industriels seraient de beaucoup moins nombreux et désastreux. Le patron n'est pas tenu de payer en raison seule des profits qu'il peut réaliser; il faut, pour l'en convaincre — et ce n'est que juste — que ceux qui demandent établissent que leurs services valent bien le salaire qu'ils exigent.

J.-Amédée ROY

Propos sur les huiles

Le Home Oil est situé à deux milles environ au Nord du Phillips Petroleum. Les activités y sont poussées avec la plus grande effervescence et dès la fin de la semaine dernière, on y aurait descendu les appareils rotatoires. Ce puits est admirablement bien situé au pied des élévations Ouest de la Vallée. On atteindrait les formations productrices avant la fin de semaine sur le Richland No 3. Vendredi dernier, les travaux étaient poursuivis à environ 30 pieds au-dessus du Madison à une profondeur totale de 5.600 pieds. Ce qui favoriserait une production heureuse, c'est qu'on y aurait retiré ces jours derniers 20 à 40 barils d'huile s'échappant par ces des formations dalhousiennes. Sur le Richland No 2, on serait descendu à 4.500 pieds dans le sol. Les formations y éprouveraient les mêmes conditions géologiques que celles des importants producteurs et un boyau draineur y serait définitivement installé et cimenté sous peu. Sur le Richland No 1, on en est enco-

re aux réparations sur le "Derrick" qui fit défaut la semaine dernière. Le Model-Spooner est le premier puits que l'on rencontre au Nord du Davies-Petroleum, sa profondeur actuellement atteinte serait de 2.191 pieds.

On propose un traitement à l'acide tout prochain sur le Share Royalties situé au Sud-Ouest du B & B. Les travaux y sont activement poursuivis et la dernière profondeur atteinte y serait de 4.675 pieds.

Le Mercury Royalties serait parvenu maintenant à 4.150 pieds de profondeur suivant un dernier rapport de la Union Drilling Company. Le No 8 en était la semaine dernière à 3.961 pieds.

Le dernier rapport de L'Empire Drilling mentionne les grands progrès qui se déploient sur le Banner, dont la dernière profondeur accuse plus de 2.760 pieds. Sur le Lethbridge, on y serait rendu à 620 pieds. Sur le Granville, on entrerait en formation "Cardium" à 4.483 pieds. Suivant les pronostics géologiques, on ne tarderait pas à pénétrer les couches "Bentons" vers 4.451 pieds.

LES PRODUITS DE LA FERME

Les ventes de beurre sur le Canadian Commodity Exchange se sont accrues de façon substantielle, hier, 1.000 boîtes furent vendues sur place à 24 1-8c, ce qui constituait le prix de fermeture du marché. Il y eut aussi la vente d'un contrat de beurre, d'un total de 22.400 livres, fabrication de novembre, à 25 1-4c. On exprime l'opinion que les commerçants de beurre feront dorénavant un usage plus considérable du Canadian Commodity Exchange pour leurs transactions. Le beurre de juin à terme, haussa à 24c - 24 1-4c; le beurre de juillet, à terme, apparaissait pour la première fois et était coté à 24c - 24 1-4c; les contrats de beurre de novembre étaient à 25 1-4c - 25 3-8c. Au cours de l'après-midi, le marché libre du beurre, au comptant, était coté à 24 1-4c - 24 1-2c, principalement au plus bas de ces deux prix comparativement à 24 3-4c samedi. Les petits lots au détail étaient cotés par les vendeurs à 25c - 25 1-2c en boîte et 25 1-2c à 25c à la livre.

Le marché du fromage était à 15c pour les fromages blancs No 1 de l'Ontario, 15 1-4c à 15 1-2c pour les colorés No 1 de l'Ontario; 14 3-8c à 14 5-8c pour les fromages blancs No 1 du Québec, et 15 4-8c à 14 3-4c pour les colorés No 1 du Québec.

Le marché des oeufs était encore plus ferme, particulièrement pour les premières catégories. Les envois classifiés se vendaient en caisses libres, usagées, sur place, à 25c pour les A-gros, 23c pour les A-moyens, 20c à 20 1-2c pour les B et 18c à 18 1-2c pour ceux de la catégorie C. Au Canadian Commodity Exchange, les offres étaient à 25c, 23c, 21c et 18 1-2c respectivement. Les petits lots au détail furent haussés de 1c par douzaine, la liste des prix s'établissant comme suit:

	Emb.	Lb.
A-1 gros	31c	...
A-1 moyens	28c	...
A-gros	28c	27c
A-moyens	26c	25c
B	23c	22c
C	21c	20c

Le marché des pommes de terre était coté comme suit: Montagnes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, No 1, \$1,00 à \$1,10; Montagnes du Québec, 80 livres, No 1, 80c à 85c; No 2, 70c à 75c; Montagnes de l'Île du Prince Edouard, 90 livres, No 1, \$1,10 à \$1,15; Blanches, \$1,00 à \$1,05; nouvelles pommes de terre de Virginie, No 1, au baril, \$4,50 à \$4,75; No 2, \$3,50 à \$3,75.

Les arrivages du jour étaient inscrits au Board of Trade comme suit: 1.250 caisses d'oeufs, 393 boîtes de beurre et 312 boîtes de fromage, exception faite des arrivages par camions.

Le marché de la volaille en petits lots au détail, était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la lb	lb
Dindons	24c - 28c	...
Poulets au lait	25c - 28c	...
Poulets de choix	27c - 26c	...
Cannards domestiques	15c - 20c	...
Oies	25c - 18c	...
Volaille de choix	16c - 21c	...

Hausse de l'indice de dividendes payés

L'indice des versements de dividendes, compilé par Nesbitt Thomson, était à 133,8 au mois de juin, pour une hausse de 26 1-2 pour cent par rapport à juin 1936 alors que l'indice était à 105,7.

La hausse persistante des revenus durant la première moitié de l'année a eu pour effet d'assurer des dividendes plus élevés de la part de diverses compagnies, notamment Bell Telephone Company of Canada et Brazilian Traction. Plusieurs autres compagnies retardent l'augmentation du taux de dividendes et tout indique que la hausse des taux qui s'est manifestée au cours de la première partie de l'année, se continuera le reste de l'année.

L'indice Nesbitt Thomson est basé sur les versements de dividendes de 47 compagnies canadiennes. Il sert à indiquer l'allure des versements plutôt que le montant versé chaque mois.

Dividendes payables

H. Simon & Sons: \$3,50 par action privilégiée 7 pour cent cumulatif, payable le 2 août aux actionnaires inscrits au 20 juillet. Ex-dividende le 19 juillet.

Rolland Paper: 25 cents par action ordinaire, payable le 15 août aux actionnaires inscrits au 6 août, ex-dividende le 5 août, 1 1/2 pour cent par action privilégiée, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits au 16 août. Ex-dividende le 13 août.

Dominion Tar and Chemical Company, Limited: \$1,37 1/2 par nouvelle action privilégiée 5 1/2 pour cent, payable le 31 juillet aux actionnaires inscrits au 10 juillet.

L'argent en lingot

LONDRES, 29.—(P.A.)—Le prix de l'argent en lingot était ferme aujourd'hui, en hausse de 1-16, et cotait 20 deniers.

Revenus supérieurs de Canadian Pacific

Les recettes nettes du Pacifique Canadien au mois de mai ont été de \$1,574,219 comparativement à \$1,450,285 le mois correspondant de l'an dernier; c'est une augmentation de \$123,930. Pour les 5 premiers mois de l'année les recettes nettes s'établissent à \$7,965,042 comparativement à \$5,615,450 la même période de l'an dernier, pour un gain de \$1,449,592.

Les recettes brutes accusent pour le mois de mai une augmentation de \$611,699 et celles des cinq premiers mois, de \$4,284,562.

Sladen-Malartic aura un moulin de 250 tonnes

Sur la recommandation de l'ingénieur-conseil de la compagnie, M. Andrew Walz, les directeurs de la Sladen Malartic Mines ont décidé de procéder immédiatement à la construction d'un moulin dont la capacité initiale sera de 250 tonnes par jour.

Dans le rapport adressé aux directeurs, l'ingénieur conseil de la compagnie déclare que les travaux d'exploitation souterraine ont atteint un stage où il est possible d'établir quelle quantité de minerai est disponible et quelles sont les possibilités de la mine. Le gisement ouest a été exploité sur deux horizons par la mise en place, les travers-bancs, les trous de sonde et une descendrière. On estime que cet amas de minerai contient quelque 300,000 tonnes d'une teneur d'au moins \$7 à la tonne. De cet amas de minerai, il en est d'une teneur beaucoup plus forte que \$7 à la tonne.

M. Walz affirme aussi qu'il y a au moins 100,000 tonnes de minerai dans le gisement est sur la voie de fond où les possibilités ne sont pas encore établies dans les deux directions.

Avis légaux

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 26001 — Dame R. Quezel vs Eugene Fleury.

Le Sième jour de juillet 1937 à 11 heures de l'avant-midi au lieu d'entente des effets du défendeur au No 205 rue Olivier en la cité Westmount, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en courtoirs, etc.

Conditions: Argent comptant. PAUL LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 29 juin, 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 9064 — J. Bobinski, demandeur vs L. Normand, défendeur.

Le Sième jour de juillet 1937 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 1585 Ave Viel en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio DeForest Crosley, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. HARRY GOLDEN, H.C.S. Montréal, 29 juin 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4213 — Isidore Luffier, demandeur vs Isidore Goldwaz, défendeur.

Le Sième jour de juillet 1937 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 4527 Blvd Decarie, Apt. 12, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio Rogers, et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. LUCIEN COUTU, H.C.S. Montréal, 29 juin, 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 10721 — Dasings Limited, demandeur vs Sunshine Lunch, défendeur.

Le Sième jour de juillet 1937 à une heure de l'après-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 862 rue St-Jacques ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, tables, cigarettes, etc.

Conditions: Argent comptant. LOUIS GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 29 juin, 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 4120 — British Canadian Distributors, demandeur vs F.H. Coilligan, défendeur.

Le Sième jour de juillet 1937 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 98 Ave Church en la cité de Verdun seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. LUCIEN COUTU, H.C.S. Montréal, 29 juin, 1937.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No C-98823 — H.B. Robinson & Co. Ltd en liquidation, demandeur vs David-N. Finnie, défendeur.

Le 8 juillet 1937 à 10 heures de l'avant-midi au bureau du shérif au Palais de Justice rue Notre-Dame Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 100 parts ou actions communes du fonds capital de Enamel & Heating Products Ltd, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en la ville Sackville, Province du Nouveau Brunswick et un bureau en la cité et district de Montréal, les dites parts sans valeur au pair et entièrement payées.

Conditions: Argent comptant. A. S. WILSON, H.C.S. Montréal, 29 juin, 1937.

A TRAVERS LE MONDE

DECES

BEAUDRY, Antoine—A St-Jérôme, le 27 courant à l'âge de 58 ans, est décédé Antoine Beaudry, ex-maire de poste, époux de feu Régina Beauregard.

BOURDON—A Montréal, le 25 juin 1937, à l'âge de 36 ans, et 8 mois, est décédé Archange Lamarche, veuve de feu Benjamin Bourdon.

CALLAGHAN—A Montréal, le 27 juin, est décédé John Phelan Callaghan, gérant du service d'administration de la "Presse", époux de Béatrice Anna Gray. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant à la Cathédrale.

CHOLETTE—A Montréal, le 27 juin 1937, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Vve L.-E.-A. Cholette, née Marie-Antoinette LeSieur. Les funérailles auront lieu mercredi, le 30 courant à l'église St-Louis-de-France.

DESAUTELS—A Montréal, le 26 juin, à l'âge de 15 ans, est décédé Réal Desautels.

DESLAURIERS—A Montréal, le 26 juin 1937, à l'âge de 53 ans, 6 mois, est décédée Mme Louis Deslauriers, née Rose-Délina Boulet.

DESORMEAUX—A Ville Saint-Pierre, le 26 juin 1937, est décédée Madame H. Desormeaux, née Mélanie Jolicoeur.

DUMAS—A Montréal, le 26 juin 1937, à l'âge de 70 ans, est décédé Pacifique Dumas époux de Alice St-Marie.

FILTEAU—A Montréal, le 27 juin 1937, à l'âge de 69 ans, est décédé M. Barthélemy Filteau, époux d'Adrienne Leduc. Les funérailles auront lieu mercredi le 30 juin à l'église St-Etienne.

GELINAS—A Sainte-Flore, Qué., le 27 juin 1937, à l'âge de 57 ans, est décédée Madame Maxime Gélinas, née Marie-Louise Génnas.

HÉMOND—A Montréal, le 26 juin 1937, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Emile Hémond, époux d'Eugénie Desjardins.

LÉONARD—A Montréal, le 26 juin 1937, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Alphonse Léonard, autrefois de St-Janvier et époux de Alderie Beauchamp.

LÉONARD—A l'hôpital St-Luc, le 27 juin 1937, est décédée Juliette L'Archevêque, épouse de Samuel Léonard, de 5424, rue Cartier. Funérailles mercredi à 7 h. 45, à l'église St-Dominique.

LÉTOURNEAU-LAURIER—A Montréal, le 26 juin 1937, à l'âge de 47 ans, est décédée Marie-Aurore Létourneau, "Véronique" directrice de la revue "La Petite Noëlle". Les funérailles auront lieu mercredi le 30 courant à l'église St-Edouard.

MASSICOTTE—M. J.-O. Massicotte, autrefois de Saint-Tite, décédé à Montréal le 25 juin, à l'âge de 56 ans, et 9 mois.

POIRIER—A Montréal, le 26 juin, à l'âge de 54 ans, est décédée Mme Joseph-Edmond Poirier, née Marthe Messier.

PROVOST—A Montréal, le 27 juin 1937, à l'âge de 5 ans, est décédé Jacques Provost, enfant de Paul Provost et de Thérèse Perronnet.

JAPON

TOKIO, 29. — Des dépêches de Mandchoukouo mandent que des troupes sino-manchouriennes se concentrent près de Konstantinovsky, se préparant à reprendre les îles de la rivière Amur, occupée depuis le 19 juin par des troupes soviétiques.

NOUVELLES ILES

TOKIO, 29. — Deux nouvelles îles se sont formées dans l'archipel japonais de Kuriles à la suite d'éruptions sous-marines.

ETATS UNIS

WASHINGTON, 29.—Quinze mille boy-scouts se sont réunis ici pour leur jubilé national. Ils attendent dix mille autres aujourd'hui, y compris le contingent canadien.

JARDINE

NEW-YORK, 29. — Le révérend Robert Anderson Jardine, pasteur anglican qui officia au mariage du duc et de la duchesse de Windsor, prononcera sa première conférence aux Etats-Unis, le 11 juillet prochain, dans une église méthodiste du Broadway.

PROCEDURE

Le gouvernement américain s'oppose à l'action de Aluminum Limited, compagnie canadienne, qui tente de se désister de la poursuite anti-trust portée par le gouvernement contre Aluminum Company of America.

McANDREW DECEDE

MAMARONECK, N.Y., 29.—Wil. McAndrew, ancien surintendant des écoles de Chicago, vient de mourir. L'ex-maire William Thompson de Chicago, l'avait traité "d'espion du roi George V".

DOUBLE MEURTRE

AMSTERDAM, N.Y., 29.—Deux soeurs âgées ont été les victimes d'un meurtre commis avec une hache. L'une, Mme Mary-B. Enders, 81 ans, a été trouvée morte et l'autre, Mme Jennie V. Enders, 83 ans, est décédée à l'hôpital.

BELLE PECHE

MIAMI, 29.—Gilbert J. Easton, de South Orange, N.J., a capturé à la pêche, un maquereau bleu de 608 livres, ce qui est un record, mais il y a perdu un doigt qu'il dut se faire amputer, sa corde le lui ayant littéralement coupé.

PIQUETAGE

JOHNSTOWN, 29. — Deux ouvriers qui voulaient reprendre leur travail à l'usine de la Bethlehem Steel ont été battus par des piqueteurs.

UN PEU PARTOUT

DUBLIN, 29. — Le nouveau ministre allemand en Etat libre d'Irlande sera le docteur Edward Hempel qui arrivera ici la semaine prochaine.

SENAT IRLANDAIS

L'Etat libre d'Irlande aura un sénat de 60 membres qui remplacera le Dail si, aux élections générales du premier juillet le programme du premier ministre De Valera est approuvé.

ESCARMOUCHE

ANKARA, 29. — Quarante membres d'une tribu kurde ont été tués samedi dans une escarmouche avec les troupes du gouvernement, au nord-est d'Elaziz, en Turquie.

EMPOISONNEMENT

KARACHI, (Indes), 29. — Dix-sept officiers du Queen's Own Royal West Kent Regiment ont été transportés à l'hôpital militaire. On croit qu'ils ont été empoisonnés par la piomaine.

EXPLOSION

RAWALPINDI, (Indes), 29. — Treize ouvriers ont perdu la vie et trois autres ont été gravement blessés, à la suite d'une explosion de poudre qui est survenue à la gare de Taxila.

DOUZE MORTS

MEXICO, Mexique, 29. — Une bataille entre paysans et soldats du gouvernement a causé 12 morts dans la petite ville de San Augustin.

PERIPLE

PORT-DARWIN, Australie, 29.—Amelia Earhart s'est envolée pour

une autre destination. Elle poursuit son périple autour du monde. On croit qu'elle se dirige vers Lae, en Nouvelle-Guinée. Elle est partie à 6 h. 49 sans annoncer l'objectif immédiat de son envolée. On croit cependant qu'elle se dirigeait vers Lae.

ANGLETERRE

LONDRES, 29. — Le projet de loi visant à faciliter le divorce en Angleterre tout en faisant disparaître certains abus, a passé en deuxième lecture à la Chambre des lords.

PROTESTATION

Le secrétaire des affaires étrangères Eden a dit aux Communes, que le gouvernement britannique s'élevait fortement contre la propagande antibritannique faite en Palestine et en Arabie par des stations de radio italiennes.

FRANCE

PARIS, 29. — Le brigadier général Edward Louis Spears, chef d'une délégation parlementaire britannique à Paris, a déclaré que "la Grande-Bretagne est résolue à donner à la France l'appui de son armée dans le cas d'une agression."

MALENTENDU

Les trois aliénistes chargés d'étudier l'état mental de Mme Magda de Fontanges, accusée d'avoir voulu tuer le comte Charles de Chambrun, ancien ambassadeur de France en Italie, ne se sont pas entendus.

ALLEMAGNE

BERLIN, 29. — Le pasteur Martin Niemöller, chef du groupe confessionnel allemand, a déclaré que

102 pasteurs protestants avaient été emprisonnés au cours des derniers huit jours.

ITALIE

ROME, 29. — Les journaux italiens accusent les loyalistes espagnols d'avoir délibérément abordé et coulé le navire italien "Capo Pino", perdu la semaine dernière dans les Dardanelles.

Une ancienne, mais juste loi

C'est bien une ancienne et juste loi qui défend au créancier de saisir les outils qui servent au débiteur à gagner sa vie.

Si le créancier place, sous la main de la justice, les outils pour être vendus, la saisie peut être attaquée avec succès. Mais par ailleurs rien n'empêche le débiteur de donner volontairement à son créancier tout ou une partie de ses outils en satisfaction de sa dette. Si, après les avoir ainsi donnés, le créancier lui en laisse l'usage, le débiteur ne pourra cependant pas refuser de les lui remettre.

elle est la portée d'un jugement qui vient de prononcer la Cour du Banc du Roi dans une cause de Labrecque et Andrews.

Ecrasé par son oncle au cours d'une querelle

Un bambin de cinq ans, Guy Juteau, 4431, rue de Bullion, a été transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Justine souffrant de lésions internes.

L'enfant a été écrasé accidentellement par son oncle qui se disputait dans la rue avec son père Alfred Juteau le père et Théodore Juteau, l'oncle de la petite victime, ont été appréhendés par la police.

Le Japon proteste contre la Russie

TOKIO, 29. (P.A.) — Le gouvernement japonais a aujourd'hui invoqué le pacte d'assistance mutuelle conclu entre le Japon et le Mandchoukouo pour protester vigoureusement contre l'invasion des îles Sennou et Bolshoi, par le gouvernement soviétique.

Les membres de la délégation officielle ont déclaré que leurs décisions futures seraient déterminées par la teneur de la réponse de Moscou.

La protestation a été présentée au gouvernement soviétique par Mamoru Shigemitsu, ambassadeur japonais en Russie.

Le gouvernement du Mandchoukouo affirme que les représentations faites à plusieurs reprises au gouvernement de Moscou à ce sujet ont été complètement ignorées par ce dernier dans le passé.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DE L'OR

par Paul d'Agremon.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

51 (Suite)

Où, la jeune fille ne voulait d'abord avouer son amour à Robert que le jour où celui-ci aurait obtenu son prix au Salon. Mais elle n'avait pu attendre; elle, toujours si calme, avait été poussée par une force irrésistible.

Le jour où les récompenses du Salon seraient proclamées elle serait majeure. Elle annoncerait alors sa résolution irrévocable à son père et à sa mère; sûrement, elle partirait pauvre de la maison comme l'avait fait Thérèse, elle en partirait avec Sybil et se réfugierait chez sa soeur en attendant le mariage.

Précisément un logement voisin de celui de Thérèse était vacant depuis très longtemps déjà. Robert proposa d'aller demander la clef à la concierge pour le visiter. Son offre fut accueillie.

Il remonta quelques moments

après, portant deux clefs attachées ensemble.

— Il paraît, dit-il, qu'une personne, une dame veuve et très comme il faut, d'après ce que raconte Mme Régner, est déjà venue visiter le petit appartement ces jours-ci. S'il vous plaisait, France, il y aurait lieu d'arrêter tout de suite. La dépense d'un terme ou deux à payer en supposant même qu'il ne vous convint pas plus tard, ou que vous changiez d'idée, ne serait pas bien considérable; et si, au contraire, vos intentions restent les mêmes, ce logement ne vous échappera pas.

France et Sybil trouvèrent l'idée fort raisonnable, et tout le monde se leva pour aller visiter les pièces d'à côté.

Elles étaient contigues à celles qu'occupait Thérèse, mais avec une disposition toute différente.

Une porte de communication, maintenant condamnée, avait autrefois réuni les deux logements.

Le balcon, qui occupait tout le cinquième étage, avait de simples barres de fer qui, au milieu, déterminaient la part de chaque locataire.

Sur ce balcon s'ouvraient la chambre à coucher et le salon, beaucoup plus grands que ceux de Thérèse; la salle à manger, au contraire était sur le derrière, et bien plus petite. Cela importait peu, puisqu'on prendrait les repas chez Thérèse, dans sa salle à manger.

On revint chez la jeune femme. France était enchantée.

— Sybil, dit-elle à son amie, tu vas descendre arrêter l'appartement en ton nom, et donner le denier à Dieu.

Thérèse trouva que c'était une imprudence et dit que, pour éviter les commentaires, il valait mieux que Robert allât faire l'engagement de location comme pour lui.

Le sculpteur, très heureux, obéit sur-le-champ. Quand il remonta, il dit, très joyeux :

— C'est fait, et j'ai même payé un terme d'avance pour éviter les récriminations et les difficultés de la concierge, qui trouvait mes meubles insuffisants pour répondre de son loyer.

— Combien avez-vous payé, monsieur Robert ? demanda Sybil.

— Cent vingt-cinq francs, probablement, dit Thérèse, le même prix que moi. Plus le denier à Dieu, n'est-ce pas ?

Robert fit signe que oui. Sybil aussitôt tira son porte-monnaie et remboursa la somme au jeune homme.

Et comme celui-ci faisait quelques difficultés :

— Non, non, dit miss Andrew, il est convenu que l'appartement sera à moi. Ce ne serait pas convenable autrement.

Robert ne résista pas. Il remit les deux clefs à Sybil. Celle-ci en prit une.

— On ne sait pas ce qui peut arriver, dit-elle, nous pouvons être obligées d'arriver ici à l'improviste, et Thérèse peut être sortie. J'apporte cette clef pour avoir un refuge à tout événement et je vous laisse l'autre.

— Tu voudras bien, Thérèse, porter deux chaises de l'autre côté; puis, une quinzaine de jours avant notre départ de Rochebelle, je t'enverrai l'argent pour acheter les meubles nécessaires.

— Pourquoi ne pas nous occuper tout de suite de ces choses ?... s'écria France, qui devenait maintenant la plus impatiente de toutes.

— Parce que, répondit Sybil, il est inutile de faire une organisation qui peut ne pas servir.

— Oh ! s'écria la jeune fille, je ne changerai pas, tu le sais bien.

— Je suis certaine, et ce n'est pas ce qui me préoccupe. Mais ton père baisse tous les jours. Le docteur Desormeaux croit que si Ro-

chelle ne lui donne pas un regain de vie, il peut mourir dans très peu de temps.

— Or, si Christian mourait, France pourrait rester à Rochebelle, dans la maison paternelle, d'où personne ne peut l'expulser, et où, en dépit même des reprises de la comtesse, elle aurait un abri.

Tout le monde trouva le plan de Sybil très raisonnable, et il fut convenu qu'on le suivrait. Cela n'empêcha cependant pas France de continuer ses projets sur sa vie future, et de raconter comment elle entendait organiser son nid.

Sybil prendrait la grande chambre de devant; elle, France, coucherait derrière, dans la salle à manger dont elle revêtirait les murs elle-même, avec une cretonne bleue et blanche très bon marché, ce qui lui ferait un petit nid ravissant; et la grande pièce si claire, si aérée, où, dès le matin, le soleil entrerait à flots, celle-là on l'aménagerait en atelier.

— En atelier ? demanda Thérèse surprise. Pour qui ?

— Mais pour moi donc, répondit France.

Et, tout de suite, voyant l'étonnement dans les yeux de sa soeur :

— Oh ! dit-elle, que j'ai fait beaucoup de choses depuis que tu nous as quittés.

(A suivre)

Un ami du vieillard à mesure que les ans s'accroissent



Alors que les ans s'accroissent, nous commençons à perdre cet entraînement et cette vigueur qui étaient l'appanage de notre jeunesse. Le sang ne circule pas comme avant, la vitalité décline, et les nerfs ne sont pas tout à fait aussi fermes qu'ils l'étaient.

Les maux et maladies bénignes semblent plus difficiles à éloigner; et les preuves d'un affaiblissement commencent à apparaître.

Ceux qui désirent conserver leur santé et leur vigueur et maintenir leur énergie devraient, à cette époque de la vie, faire usage des pilules H. & N. de Milburn.

Plusieurs pur-sang rééditent leurs succès précédents

Morvim, Arbranch, Blue Gum et Bea M. gagnent de nouveau à Blue Bonnets.

(Par Horace LAVIGNE)

Devant une galerie, qui augmenta sensiblement son volume au fur et à mesure que les courses se déroulèrent, le meeting de Blue Bonnets est entré, hier dans sa deuxième et dernière étape. La huitième matinée fut dépourvue d'incidents sensationnels et les honneurs furent assez également répartis entre les favoris et les seconds choix.

Il n'y avait que sept courses au programme, le steeplechase ayant été omis pour cette matinée. Aussi, à 5.54 heures, le départ de la septième course était-il donné de sorte que la plupart des spectateurs laisserent la piste vers six heures. Il faut savoir gré au Montreal Jockey Club de la célérité, qu'il apporte à diriger ses opérations.

La course principale était naturellement celle qui mettait la coupe de l'hôtel Windsor en compétition, dans le handicap. Huit chevaux partirent avec Rebecca Lee, de J. B. Miller, en avant. La pouliche garda la tête jusqu'aux trois-quarts de la course, qui était de sept furlongs, mais elle cassa dans la dernière partie pour se faire repasser par Bea M. la jument victorieuse, Standout et Winston D. au Dr C. Campeau, qui arrivèrent respectivement deuxième et troisième. Ce fut la foulée des chevaux de l'arrière, qui fut remarquable dans le handicap.

Bea M. conduite par C. E. Payne, partit de la quatrième position pour prendre la tête et gagner par quatre bonnes longueurs, tandis que Standout abandonna la septième position pour arriver au deuxième rang, cependant que Winston D. était sixième quand Rebecca fut happée et dépassée, et le cheval de Campeau finit pratiquement sur les sabots de Standout. A peine second choix en arrière de Standout, Bea M. rapporta sept dollars pour deux.

La course pour les montures canadiennes alla à Bunetta, qui arborait les couleurs de J. G. Fair. Six montures s'alignèrent devant la barrière catarinienne et Miss Worthmore s'élança avec des idées de conquête facile. Cette jument de Pierre L.K. mena pratiquement jusqu'au dernier virage, alors qu'elle perdit graduellement du terrain pour finir en sixième place. Profitèrent de sa faiblesse Bunetta, le cheval gagnant, Léo D. Prince Rupert, Peter Pal et Castle. Léo D mena le peloton quelques secondes vers les trois-quarts de la course, mais le jockey Fair fit donner à Bunetta la réserve, qu'il avait conservée à ce pur-sang, de sorte que sa monture franchit le fil de l'arrivée une longueur en avant. Bunetta rapporta \$9.55 pour \$2.00, contribuant à un pari double de \$35.99 pour \$2.00 avec Mervin B. le gagnant de la première course, que le jockey Fair pilota également. Mervin B. favori de son épreuve, rapporta \$5.30 pour \$2.00.

La troisième course, sur une distance de six furlongs, fut remportée par Blue Gum, qui obtenait de la sorte son deuxième succès consécutif. Blue Gum, courant pour Mme

A Routelife, avait remporté son épreuve précédente, disputée le 25 juin et le jockey Harris le pilota de nouveau avec beaucoup de jugement. A trois longueurs de la tête, venait Colored Artist, à E. Bowie, pendant que Baby Princess prenait la troisième place.

Dans la quatrième course, Morvim répéta également en obtenant son deuxième succès consécutif. Cette jument de W. Lewis, entraînée par F. Russell, porta allègrement ses 111 livres et finit quatre longueurs en avant de Mueller, qui enleva tout juste la deuxième position à Bank Me.

Après la course pour la coupe Windsor, le cinquième numéro du programme, vint la plus longue course de la journée, le mille, que Stormer gagna pour le compte de A. H. Halliwell. Gros favori, Stormer triompha avec la plus grande facilité, passant sous le fil trois longueurs et demie en avant de Bonnie Cain, pendant que House Affire arrivait troisième comme lors de sa dernière course, celle du 24 juin.

Enfin, dans la septième course, Arbranch répéta également sa dernière victoire, remportée le 24 juin, en battant un champ de neuf autres montures dont Contribute par deux longueurs. Ces deux pur-sang formèrent le "quinella" qui rapporta \$68.15 pour \$2.00. Un vrai fouillis de montures se présenta en trombe sous le fil de l'arrivée, Pancoast, Texas Maid et Captain Jeffers se talonnant dans les dernières foulées.

Cet après-midi, neuvième matinée du meeting de Blue Bonnets, les dames seront admises sur le seul paiement de leur taxe.

PREMIERE COURSE.— 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:07 1-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Mervin B., Fair	...	115	1 4
Arda, Fator	...	105	2 1
McKell, Wilson	...	115	3 1/2
Kilmolash, Everett	...	115	4 1
Hubbard Out, Convey	...	115	5 2
Nahallac, Payne	...	110	6
Tadcaster, Fellows	...	115	7 2 1/2
Maggie Love, Feeney	...	105	8 1/2
Andrey, Contino	...	105	9 2
Rosevale, Halliburton	...	110	10

\$2.00 au mutuel rapportent sur Mervin B. \$5.30, \$3.70, \$1.05; sur Arda \$9.05, \$5.20; sur McKell \$2.70.

DEUXIEME COURSE.— 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:07 1-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Bunetta, Fair	...	107	1 1
Léo D., Contino	...	111	2 1
Prince Rupert, Wood	...	118	3 2 1/2
Peter Pal, Dias	...	112	4 1
Castle, Prain	...	107	5 1 1/2
Miss Worthmore, Hallib.	...	107	6 1 1/2

\$2.00 au mutuel rapportent sur Bunetta \$13.70, \$5.80, \$2.65; sur Castle \$3.75, \$3.90; sur Pancoast \$2.85.

DEUXIEME COURSE.— 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:07 1-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Blue Gum, Harris	...	111	1 3
Colored Artist, Smith	...	106	2 1
Baby Princess, Payne	...	111	3 1 1/2
Authority, Moore	...	107	4 1
Polite Anne, Grant	...	102	5 2 1/2
Hope Loring, Contino	...	102	6 1 1/2
Carling, Convey	...	111	7

\$2.00 au mutuel rapportent sur Blue Gum \$9.50, \$3.45, \$2.70; sur Colored Artist \$2.55, \$2.25; sur Baby Princess \$2.85.

TROISIEME COURSE.— 6 furlongs. 3 ans et plus. Temps 1:13 4-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Morvim, Fowler	...	111	1 4
Mueller, Smith	...	112	2 1
Bank Me, Payne	...	116	3 2
Milada, Wilson	...	105	4 2 1/2
Sheriff Eugène, Everett	...	116	5 2 1/2
Monta Marie, Grant	...	105	6 2
Imprimis, Myers	...	111	7 3
Hero Olga, Contino	...	105	8

\$2.00 au mutuel rapportent sur Morvim \$5.70, \$2.90, \$2.50; sur Mueller \$2.90, \$2.65; sur Bank Me \$2.35.

CINQUIEME COURSE.— 7 furlongs. Trophée de l'Hôtel Windsor. 3 ans et plus. Handicap. Temps 1:25 3-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Ben M., Payne	...	116	1 4
Satindout, Wood	...	117	2 1/2
Winston D., Feeney	...	108	3 2
Rebecca Lee, Everett	...	104	4 1
Lumberer, Convey	...	110	5 3
Tasty, Wilson	...	100	6 5
Galahang, Prain	...	110	7
Long Count, Contino	...	103	Ret.

\$2.00 au mutuel rapportent sur Ben M. \$7.00, \$4.20, \$3.40; sur Standout \$3.90, \$2.65; sur Winston D. \$2.95.

Le Pari Double

Voici les prix, que le pari double a rapportés hier après-midi ici et à l'étranger :

A Blue Bonnets	\$ 35.90
A Hamilton	13.60
A Arlington Park	15.20
A Delaware	61.50
A Rockingham	113.50
A Detroit	181.20
A Agawan	420.40

King's Bounty, Trudell	116	7 1/2
Paddy Burns, Fator	112	8 1 1/2
Lady Hilda, Smith	107	9 3
Avon, Garnt	105	10

\$2.00 au mutuel rapportent sur Bunetta \$9.55, \$3.60, \$2.75; sur Léo D. \$3.15, \$2.70; sur Prince Rupert \$1.65.

Le pari-double: Mervin B et Bunetta a rapporté \$35.90.

TROISIEME COURSE.— 6 furlongs. 3 ans et plus. Temps 1:13 4-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Blue Gum, Harris	...	111	1 3
Colored Artist, Smith	...	106	2 1
Baby Princess, Payne	...	111	3 1 1/2
Authority, Moore	...	107	4 1
Polite Anne, Grant	...	102	5 2 1/2
Hope Loring, Contino	...	102	6 1 1/2
Carling, Convey	...	111	7

\$2.00 au mutuel rapportent sur Blue Gum \$9.50, \$3.45, \$2.70; sur Colored Artist \$2.55, \$2.25; sur Baby Princess \$2.85.

QUATRIEME COURSE.— 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:06 4-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Morvim, Fowler	...	111	1 4
Mueller, Smith	...	112	2 1
Bank Me, Payne	...	116	3 2
Milada, Wilson	...	105	4 2 1/2
Sheriff Eugène, Everett	...	116	5 2 1/2
Monta Marie, Grant	...	105	6 2
Imprimis, Myers	...	111	7 3
Hero Olga, Contino	...	105	8

\$2.00 au mutuel rapportent sur Morvim \$5.70, \$2.90, \$2.50; sur Mueller \$2.90, \$2.65; sur Bank Me \$2.35.

CINQUIEME COURSE.— 7 furlongs. Trophée de l'Hôtel Windsor. 3 ans et plus. Handicap. Temps 1:25 3-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Ben M., Payne	...	116	1 4
Satindout, Wood	...	117	2 1/2
Winston D., Feeney	...	108	3 2
Rebecca Lee, Everett	...	104	4 1
Lumberer, Convey	...	110	5 3
Tasty, Wilson	...	100	6 5
Galahang, Prain	...	110	7
Long Count, Contino	...	103	Ret.

\$2.00 au mutuel rapportent sur Ben M. \$7.00, \$4.20, \$3.40; sur Standout \$3.90, \$2.65; sur Winston D. \$2.95.

SIXIEME COURSE.— 1 mille. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps 1:40 1-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Stormer, Smith	...	111	1 3 1/2
Bonnie Cain, Myers	...	108	2 1
House Affire, Feeney	...	105	3 1 1/2
Vee Eight, Dias	...	108	4 1
Miss Donovan, Convey	...	106	5 e
Rose-Hill, Contino	...	101	6 1
Cabotin, Grant	...	106	7

\$2.00 au mutuel rapportent sur Stormer \$2.95, \$2.45, \$2.50; sur Bonnie Cain \$3.20, \$2.70; sur House Affire \$3.50.

SEPTIEME COURSE.— 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps 1:13 1-5.

Cheval	Jockey	Pes.	Fin
Arbranch, Moore	...	110	1 2
Contribute, Smith	...	111	2 1
Pancoast, Fowler	...	115	3 1
Texas Maid, Myers	...	110	4 1
Captain Jeffers, Payne	...	115	5 1
Mr. Boss, Herold	...	110	6 2
Lewis, Fair	...	109	7 2
Rehind Me, Prain	...	110	8 1
Reedtal, Everett	...	111	9 1
Starella, Halliburton	...	110	10

\$2.00 au mutuel rapportent sur Arbranch \$13.70, \$5.80, \$2.65; sur Contribute \$3.75, \$3.90; sur Pancoast \$2.85.

La Quinella rapporte \$98.15.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE.— 6 furlongs. —Donsweep 115; Bonnie Sight 110; Smoke Ring 110; Candy Pot 115; Salsolony 110; Baton d'Amour 115; Perfect Knight 115; Ironworker 115; Cavanaugh 105; Linsman 115. Aussi: Romarch 115; Steaford 110; Die Cast 105; Lyra 110; Crimson Rock 115; Newboats 115.

DEUXIEME COURSE.— 5 1-2 furlongs. —Fini 115; Donald M. 115; Flying Start 110; Westy's Butler 115; No Crosse 115; Run On 115; Don Vern 115; Row'sdale 105; Hilda 115; Jean Pittston 110. Aussi: Castle 110; 110; Casweep 115; Paraphrase 115; Palermia 110; Butterfly 105; Assyrian Prince 105.

TROISIEME COURSE.— 5 1-2 furlongs. —James Donald 110; Westgill 111; Sonny Smith 111; Irish Tom 111; Princess Nadi 105; No Trouble 103; Tigh Yellow 100; Syntomy 98; Oakwoods Judge 110; Young Bob 110. Aussi: First Light 105; Civil 110;



LEO D., pur-sang de cinq ans, issu de Cudgel et Miss Hogan, qui a livré une rude lutte à Bunetta, hier, dans la deuxième course de la matinée de Blue Bonnets. Le jockey Contino est ici en selle sur la monture du turfman R. F. Porter. — (Associated Screen News).

FÉLIX MIQUET FERA FACE À J. MONAGHAN DANS LA SEMI-FINALE

Le matchmaker Jack Ganson a complété sa carte de lutte pour la séance de demain soir au Forum en trouvant un solide adversaire pour Félix Miquet, le beau lutteur français, arrivé récemment dans la métropole. Ce rival sera ni plus ni moins que Terry Monaghan, de Santa Rosa, Cal., qui se targue d'avoir remporté plus de seize cents victoires.

Miquet a créé la plus favorable impression sur l'assistance de la soirée de mercredi dernier lorsqu'il triompha de Mike Mazurki en moins de temps que n'en prit Dan O'Mahoney, lui-même. Ce match devrait être mouvementé étant donné que Monaghan n'y va

pas de main morte, comme Antoine Parkin a pu le constater la semaine dernière.

Dans la finale, Yvon Robert défendra son championnat du monde contre un compatriote dans la personne de Léo Lefebvre. Cette rencontre sera deux dans trois, limitée à 90 minutes. Le champion se déclare dans la meilleure condition possible, pendant que son adversaire fait aussi montre d'une belle forme.

Dans les préliminaires, le Dr Freddie Myers, dentiste de New-York, reconnu pour ses excentricités, et Mile Boskus, ancien champion de Grèce, se feront face, de même que Willie Davis et Jos de Volta.

Le GOLF

TOURNOI MEDICAL A LAVAL

C'est demain après-midi qu'aura lieu le tournoi annuel de golf des médecins au club Laval sur le Lac. Ceux qui n'ont pas d'automobile pour se rendre au club n'ont qu'à s'adresser au Dr Yvon Laurier, Harbour 8810, ou à M. J.-A. Paquette, Harbour 0630. Ceux qui se rendront à Laval avec le docteur Laurier déjeuneront avec lui au club. Le Dr Laurier partira à midi de l'Alliance Nationale, 680, est, rue Sherbrooke.

Memann 111; Ueche Tally 110; Brougdale 111; Belle Dade 105.

—Entrée: J. G. Fair. — **QUATRIEME COURSE.—** 1 mille. — All Square 110; No Room 143; Muskeller 110; Dunlin's Lad 140; Ballymore 135; Mr. Peck 143.

CINQUIEME COURSE.— 7 furlongs. —Tee Off 112; Ouslaught 105; Claug 110; Army Game 109; Fidete 110; Tappannah 110; Penang 112; Salsolony 102.

SIXIEME COURSE.— 7 furlongs. —Lampotte 111; Rockmelan 103; Cobert 108; 109; Shadow Waltz 109; Belle Fuller 104; Rough Waters 109; Ida Regan 103; Kissin Bug 109; Sweeping 109; Bangler 109. Aussi: Lopez 109; Concisus 114; Mouthpiece 114.

SEPTIEME COURSE.— 6 furlongs. —Onside 110; The Corner 111; Federal Reserve 110; Surlly 103; Winning Woman 111; Legton Girl 103; Dr Jolson 113.

HUITIEME COURSE.— 1 mille. —Little Jay 112; Investor 112; Beau Govans 112; Warrior Slave 102; Lany Oldham 107; Keep Out 112; Mrs Palline 107; Partisan 112; Shuffle Off 112; Squarize Play 107. Aussi: Broadway Miss 107; Crystal Beach 102; Raffles Problem 112; Come Seven 105; Reigh Duchess 102; Marcin Burr 107.

Clairvoyant gagne le Grand Prix de Paris

PARIS, 29.—Clairvoyant, à Martine De Hoz, un poulain de trois ans, a gagné dimanche le Grand Prix de Paris, l'épreuve classique la plus riche en France. La distance est d'un mille 7 furlongs. L'épreuve se dispute à Longchamps.

Clairvoyant, un favori, a battu Donatello, le cheval italien, qui avait été invincible. Il a triomphé par trois quarts de longueur. Populaire, un cheval français, fut troisième.

Le Grand Duc, à l'Agá Khan, qui se classa deuxième à Midday Sun dans le Derby d'Epsom, était au nombre des ceux qui ont aussi couru.

LENGLET AU FORUM POUR LE 15 JUILLET

André Lenglet, poids lourd de France, a signé pour le promoteur Sylvio Mireault, et fera ses débuts locaux au Forum le 15 juillet. Son adversaire est encore inconnu présentement, mais le Français se battra dans la finale, limitée à dix rondes.

Lenglet, qui mesure 6 pieds 3 pouces et pèse 220 livres, a remporté des succès signalés aux Etats-Unis, battant Buddy Baer, Tommy Loughran, Ray Impelleriere, Hank Hankinson, etc. Il se bat à Detroit le 1er juillet et reviendra, après ce match, dans la métropole pour y parfaire son entraînement pour le match du 15 juillet.



SHADOW WALTZ, à Louis Surprenant, le turfman local bien connu, qui a remporté la première course de la matinée de samedi, à Blue Bonnets. (Associated Screen News).

La ligue Nationale sera favorite, dans la joute d'étoiles

Opportunité des Giants pendant que Cardinaux et Cubs batailleront

NEW-YORK, 29. — (Presse Associée). — Les Giants auront une excellente opportunité d'ici quelques jours de s'emparer de la première position de la ligue Nationale. Les Cubs dominent actuellement dans la ligue Nationale avec une avance d'une demie partie sur les Giants et les Cardinaux. Pendant que les Cubs et Cardinaux se feront la lutte dans une série de quatre parties d'ici trois jours, les Giants tenteront de gagner du terrain contre d'autres clubs de la ligue. Les Cubs sont aussi cédulés pour faire face au Pittsburgh après avoir rencontré les Cardinaux. Ces derniers n'ont gagné que deux joutes sur sept contre les Cubs, à date cette saison. Bill Terry de son côté croit que Hubbell, Schumacher, Castleman et Melton pourront vaincre l'opposition avec plus de facilité au cours de la deuxième moitié de la saison.

Newark est le meilleur club frappeur de l'Internationale par une imposante marge

MOYENNES INDIVIDUELLES									
	P	Ab	P	C	Pes	R	Pa	Pa	Pa
Knicker, Mont.	17	32	4	16	0	8	0	500	
Kelleher, Nwk	29	84	22	34	4	16	0	405	
Rosar, Nwk	24	74	12	28	5	17	0	378	
Forster, Nwk	40	127	24	46	3	21	2	362	
Jurlich, Nwk	57	234	45	84	4	24	2	359	
Keller, Nwk	56	204	50	73	5	30	4	358	
Hopp, Nwk	48	179	33	64	4	20	10	358	
Judd, Nwk	37	23	3	8	1	2	0	348	
Jeffries, Mont.	57	222	42	77	5	32	4	347	
Bonnie, Mont.	21	38	5	13	0	6	0	342	
Hamburger Nwk	40	136	25	46	2	20	2	338	
Oliver, Tor.	38	95	12	33	0	14	1	333	
McQuinn, Nwk	52	215	42	71	9	43	0	330	
Gieson, Nwk	60	211	41	69	4	40	3	327	
Ducas, Mont.	46	159	24	52	5	30	5	327	
Wilburn, Balt.	28	109	17	35	2	15	1	321	
Dunlap, Mont.	56	229	33	70	0	30	4	318	
Mullvey, Buff.	53	189	24	60	0	24	2	317	
Seuffle, Roch.	42	126	16	40	0	14	2	317	
Walsh, Toronto	61	237	45	75	12	39	1	316	
Carmelo, Buff.	55	203	31	61	8	39	0	315	
Dahlgren, Nwk	48	184	38	58	8	37	3	315	
Johnson, Mont.	17	35	4	11	3	5	0	314	
Gamble, Nwk	49	176	32	55	1	17	0	313	
Potosky, Tor.	61	257	29	80	1	22	6	310	
Ross, Toronto	61	216	32	67	1	1	0	310	
Lohman, Balt.	19	29	8	8	1	0	0	310	
McMick, Buff.	56	194	32	60	2	25	0	309	
Fucinielli, Balt.	52	179	30	55	12	11	1	307	
Kaufman, Roch.	45	128	15	39	2	24	0	305	
Matuszak, Balt.	19	23	7	7	0	2	0	304	
Cates, Nwk	57	201	41	61	4	32	8	303	
Powers, Tor.	52	199	31	59	8	38	2	296	
Craibree, Roch.	60	194	24	67	8	37	0	294	
Holl, Montreal	57	229	34	67	3	32	1	293	
Phillips, Buff.	27	12	2	21	3	9	0	292	
O'Farrell, Roch.	38	107	6	31	0	13	0	290	
McMick, Nwk	53	173	22	58	3	25	1	286	
Fussell, Nwk	18	28	2	8	0	4	0	286	
Lee, Jer. City	56	215	20	61	2	28	1	284	
Smith, Toronto	44	159	25	45	1	14	5	284	
Porter, Toronto	38	117	22	33	3	18	0	282	
Sturdy, Roch.	24	39	7	11	1	6	0	282	
C. Wilson, J.C.	55	211	19	50	2	13	2	280	
Olson, Buffalo	59	212	27	59	5	25	6	278	
Wright, Balt.	56	212	41	59	18	39	9	278	
Glossop, Nwk	40	130	16	36	1	18	1	277	
Abernathy, Bt	53	186	33	51	11	24	2	274	
Khump, J.C.	22	55	5	15	1	4	0	273	
Gordon, Nwk	60	247	49	67	11	31	4	271	
Gautenbein, Tor	61	234	28	63	3	30	0	269	
Smith, Roch.	29	26	4	7	0	2	1	267	
Poland, Roch.	39	116	16	33	0	10	0	264	
E. Wilson, J.C.	41	163	17	43	4	20	0	264	
Harris, Mont.	44	159	33	42	8	26	1	264	
Cobb, Mont.	31	114	9	26	0	17	0	263	
Cross, Buff-Bal	35	107	11	28	0	12	3	262	
Martin, Balt.	52	188	27	49	10	33	3	261	
Meaders, Tor.	61	234	47	61	1	26	2	261	
Schultz, Balt.	41	160	23	44	5	15	1	260	
Melrose, Nwk	34	96	10	25	0	13	0	260	
Seeds, Nwk	67	237	36	61	6	42	3	257	
Mafia, Mont.	51	179	28	46	8	31	1	257	
Durker, Buff.	51	165	13	37	3	13	2	257	
Hend, Tor.	53	165	24	42	1	27	0	256	
Redmond, J.C.	45	142	12	36	1	19	0	254	
Jeon, Nwk	60	234	34	59	2	16	2	252	
Snyder, Mont.	57	207	22	52	1	17	3	251	
Tyler, Buff.	53	171	31	43	4	26	4	251	
Marion, Roch.	63	236	43	59	2	19	1	250	
Boiland, Buff.	31	94	18	32	7	17	0	245	
King, Balt.	22	66	8	16	4	8	0	236	
Alston, Roch.	52	160	17	38	6	25	0	236	
Smith, J.C.	42	131	14	31	0	6	1	237	
Cucinello, Roch	49	161	27	38	3	15	0	236	
Gray, Balt.	21	55	9	13	1	1	1	236	
Miller, Nwk	60	198	29	46	2	24	2	234	
Corbett, Buff.	27	94	14	22	5	5	2	234	
Gomez, J.C.	53	172	20	40	0	6	0	233	
Campbell, Nwk	43	138	11	32	0	6	2	232	
Anton, J.C.	53	183	16	42	1	17	3	230	

LES LANCEURS									
	P	Cs	bb	ra	Pa	G	P	Pa	Pa
Donald, Nwk	14	84	37	68	8	11	0	1000	
Reeg, Nwk	15	69	24	24	5	10	1	509	
Hockette, Nwk	10	57	14	16	5	8	1	889	
Sundra, Nwk	12	73	22	47	5	6	1	857	
Wicker, Nwk	6	44	16	11	5	4	1	800	
Duke, Montreal	15	98	30	26	9	8	3	727	
Davis, Toronto	16	72	44	41	4	7	3	700	
Sewell, Buffalo	13	89	35	43	8	8	4	667	
Castwell, J.C.	15	163	25	32	10	8	4	667	
Lohman, Balt.	19	92	12	39	8	8	4	667	
Fallon, Nwk	8	26	18	20	1	2	1	667	
Jacobs, Buff.	14	46	11	14	0	2	1	667	
Kleinke, Roch.	18	112	43	53	6	9	5	643	
Mylligas, Mt.	14	116	31	29	6	7	4	630	
Tanulis, Nwk	10	74	18	19	2	5	3	625	
Nekola, Tor.	13	65	13	17	3	3	2	600	
Caldwell, Tor.	5	42	6	11	5	3	2	590	
Pattison, To-Mo	13	63	33	23	2	5	4	586	
Walker, Roch.	17	80	36	31	4	5	4	586	
Kline, Buff.	13	78	19	40	8	6	5	545	
Smythe, Mont.	16	89	18	23	8	6	5	545	
Harris, Buff.	14	107	18	31	9	7	6	538	
Fussell, Nwk	18	89	23	18	5	4	5	500	
Johnson, Mont.	13	62	29	32	3	4	4	500	
Mulligan, Buff.	10	54	22	21	4	3	3	500	
Kowalk, Roch.	10	46	15	22	0	3	3	500	
Russo, Nwk	10	60	23	29	2	2	2	500	
Andrews, Roch	10	60	23	29	2	2	2	500	
Cook, Nwk	11	37	17	14	1	2	2	500	
Kohn, Nwk	18	57	10	20	0	2	2	500	
Poll, Montreal	8	32	10	10	2	2	2	500	
Lisenbee, Mont	10	63	14	16	2	2	2	500	
Pearee, Nwk	22	89	22	50	5	5	6	455	
Judd, Roch.	20	64	41	38	4	4	5	444	
Moody, Nwk	8	46	26	32	6	3	4	429	
Meola, Tor.	16	124	35	50	11	5	7	417	
Doyle, Roch.	14	52	21	15	1	2	3	400	
Vendenberg, Bt	18	120	37	47	6	8	8	385	
Krist, Roch.	21	85	19	29	3	3	5	375	
Mangum, Nwk	12	84	8	27	2	4	7	364	
Ash, Buff.	12	79	31	27	4	4	7	364	
Matuszak, Balt.	19	94	20	35	5	4	8	333	
Berly, Tor	15	60	27	33	2	3	6	333	

PERSONNEL DE LANCEURS BIEN SUPÉRIEUR

NEW-YORK, 29. — Ayant à tête les trois meilleurs lanceurs dans le baseball à l'heure actuelle, Carl Hubbell, Dizzy Dean et Van Lingle Mungo, l'équipe de Bill Terry de la ligue Nationale était aujourd'hui favorite à 8 contre 5, pour l'emporter sur l'équipe de la ligue Américaine de Joe McCarthy dans la joute "d'étoiles", qui sera disputée à Washington, le 7 juillet. Lorsque Dean, Hubbell ou Mungo débute dans une joute, le club qu'ils représentent est favori pour remporter la victoire, mais lorsqu'aucun de ces lanceurs n'a que trois manches à lancer, ceci de-



BILL TERRY prédit la victoire de la ligue Nationale dans la joute d'étoiles. Hubbell, Dean et Mungo sont les lanceurs sur qui il compte le plus.

vient encore beaucoup plus difficile pour les adversaires. Les observateurs sont d'opinion que Terry débute avec Hubbell et suivra avec Dean pour finir avec Mungo.

En se basant sur les moyennes dans les ligues respectives, l'équipe de la ligue Nationale semble avoir plus de force que ses rivaux, qui ont remporté trois de ces quatre classiques. En omettant les lanceurs, la ligue Nationale possède une moyenne combinée au bâton de .339 à comparer à .322 pour la ligue Américaine, en oubliant cependant pas qu'une joute ne veut pas dire beaucoup dans les moyennes.

LES JOUEURS SERONT:

Ligue Américaine: Rolfe, Yankees, 3b.; Di Maggio, Yankees, cg.; Gehring, Tigers, 2b.; Gehrig, Yankees, 1b.; Cronin, Red Sox, ac.; Bell, Browns, cd.; Walker, Tigers, cc.; Dickey, Yankees, r.; Grove, Red Sox, l.; Bridges, Tigers, l.; Gomez, Yankees, l.

Ligue Nationale: Martin, Cardinals, cc.; Bartell, Giants, ac.; P. Waner, Pirates, cd.; Medwick, Cardinals, cg.; Mize, Cardinals, 1b.; Herman, Cubs, 2b.; Vaughan, Pirates, 3b.; Hartnett, Cubs, r.; Hubbell, Giants, l.; Dean, Cardinals, l.; Mungo, Dodgers, l.

Les trois lanceurs probables pour l'équipe de la ligue Nationale ont remporté 28 victoires et subi 14 défaites à date. Le record combiné des lanceurs de la ligue Américaine est 22 victoires et 12 défaites.

En réserves, la ligue Américaine a cependant un gros avantage. Au premier but, par exemple, elle a comme substitut Hank Greenberg des Tigers et Jimmy Foxx des Red Sox. Au deuxième, elle a le vétéran Buddy Myers des Sénateurs et

ROYAUX ET LEAFS TERMINENT LEUR SÉRIE, AU STADE, CE SOIR SMYTHE LANCERA CONTRE DAVIS OU MEOLA

Les Royaux ont eu un long exercice de trois heures, hier matin au Stadium et sont prêts à déclancher une poussée pour conserver la deuxième position Buffalo a perdu hier soir, ce qui favorise le club local mais Toronto et Syracuse sont encore menaçants. Le club local terminera donc ce soir sa série de trois parties avec les Leafs. Une victoire fera un bien énorme pour son classement mais une défaite le descendra probablement en quatrième place.

Woodrow Davis ou Mike Meola lancera pour Toronto ce soir contre Lauri Myllykangas ou Harry Smythe. Smythe a toujours eu une tâche facile contre les Leafs et de plus Maranville dépend le plus sur ce lanceur depuis quelque temps. Demain, les Royaux auront une autre journée de repos. Jeudi, ils rencontreront le Rochester dans un programme double. Des joutes du soir sont au programme pour vendredi et samedi puis le club local visitera les Bisons et les Red Wings.

Rochester blanchit les Bisons, 1 à 0

ROCHESTER, 29 (P.A.) — Les Bisons de Buffalo sont tombés en quatrième position de la ligue Internationale hier soir en succombant 1-0 aux mains des Red Wings de Rochester. Howard, au monticule pour Rochester, n'a accordé que trois coups aux Bisons, tandis que ses copains en ont attrapé sept aux dépens de King Kong Kline.

Les Wings ont compté le seul point de la partie à la cinquième manche.

Buffalo . . . 000 000 000—0 3 1
Rochester . . . 000 010 00x—1 7 2

Kline et Grube, Savino; Krist et Poland.

LE BASEBALL DE LA SEMAINE

Internationale:	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
1-Baltimore	5	5	11	—	—	—	—
2-Buffalo	5	3	0	—	—	—	—
3-Jersey-City	2	4	2	—	—	—	—
4-Montreal	7	15	8	—	—	—	—
5-Newark	5	4	13	—	—	—	—
6-Rochester	2	10	—	—	—	—	—
7-Syracuse	6	5	11	—	—	—	—
8-Toronto	7	4	16	—	—	—	—

Nationale:	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
9-Boston	2	0	18	—	—	—	—
10-Brooklyn	2	2	14	—	—	—	—
11-Chicago	11	1	6	—	—	—	—
12-Cincinnati	6	2	7	—	—	—	—
13-New-York	4	5	8	—	—	—	—
14-Philadelphia	10	7	3	—	—</		

Grant perd à Austin mais Parker élimine H. Henkel

De son côté, Donald Budge défait Vivian McGrath et Von Cramm a eu raison de Crawford en cinq sets.

WIMBLEDON, Ang., 29. — Le tournoi de tennis de Wimbledon se continue avec progrès tous les jours et quatre raquettes de renommée internationale se sont qualifiées pour les semi-finales, qui devraient être jouées aujourd'hui devant une affluence-record. Parmi ces joueurs, deux sont Américains, l'un est Anglais et le quatrième Allemand.

Trois des quatre premiers joueurs du classement ont gagné leurs matches de quarts-de-finales, tandis qu'à l'autre match, Frank Parker a causé la plus grande surprise du tournoi en éliminant Heinrich Henkel d'Allemagne, classé troisième, 6-3, 7-5, 4-6, 6-2.

Donald Budge, le premier joueur des Etats-Unis, et le favori du tournoi, a défait Vivian McGrath d'Australie aisément, 6-3, 6-1, 6-4.



Frank Parker

Le baron Gottfried Von Cramm a dû jouer cinq sets avant de disposer de Jack Crawford, 6-3, 8-6, 3-6, 2-6, 6-2.

Le premier joueur d'Angleterre, Bunny Austin, classé quatrième au tournoi, a battu Bitsy Grant en sets consécutifs, 6-1, 7-5, 6-4.

Von Cramm fera face à Austin à l'une des semi-finales mercredi tandis que les deux Américains Budge et Parker se feront face à l'autre.

Chez les dames, à peu près toutes les favorites ont triomphé. La seule surprise a été la défaite de Kay Stammers aux mains de Margaret Scriven. Les scores ont été de 7-5, 6-3.

Helen Jacobs, la championne des simples, et Alice Marble, championne des Etats-Unis, ont triomphé facilement hier et sont passées

en quarts-de-finales. Mlle Jacobs a éliminé Mlle A. A. Wright de Grande-Bretagne, 6-0, 6-3, et Mlle Marble a triomphé de l'étoile hollandaise, Rollin Couquerque, 6-0, 6-2. Jadwiga Jedrzejowska de Pologne a éliminé Dorothy Andrus de New-York, 6-0, 6-2.

Les quarts-de-finales des simples-dames seront disputés aujourd'hui, Mlle Jacobs rencontrera Dorothy Round d'Angleterre et Mlle

L'OUVERTURE DU CLUB DE GOLF CLANRANALD A ÉTÉ UN SUCCÈS

L'ouverture du Clanranald Golf Club, nouveau terrain de golf public, a eu lieu hier et a été un succès alors que plus de cent joueurs l'ont visité.

Les visiteurs ne cachèrent pas leur satisfaction de la condition du parcours; plusieurs scores intéressants furent comptés; la plupart des golfeurs, s'accordèrent cependant à le trouver suffisamment difficile. La condition parfaite des fairways, la beauté des "greens" et les trappes bien situées en font un terrain idéal. Ce parcours (ancien terrain du Hampstead Golf Club) est situé à proximité de Montréal et on peut s'y rendre en quelques minutes. Les visiteurs n'ont qu'à se rendre au Chemin de la Reine Marie jusqu'à la rue Clanranald (deuxième rue à l'ouest

Les simples de Wimbledon

WIMBLETON, 29 — (P. A.) — Jadwiga Jedrzejowska, vedette de tennis polonaise, est parvenue aux semi-finales du championnat en simples pour les dames, ici aujourd'hui en éliminant Margaret Scriven par 6-1, 6-2. Madame Rénée Mathieu a causé une surprise en battant l'étoile du Chili, Anita Lizana par 6-3, 6-3. 15,000 spectateurs virent ces deux matches.

Marble fera face à Mme Hilda Krahwinkel Sperling du Danemark et d'Allemagne. Les autres matches verront Mlle Jedrzejowska aux prises avec Mlle Scriven et Anita Lizana du Chili en lice contre Mme René Mathieu de France.

de la Station Snowdon) et de là au nord jusqu'à la rue Dupuis et à l'ouest jusqu'au club.

Les directeurs du nouveau club ont pris tous les arrangements pour satisfaire le public quant aux rafraichissements et repas. Le club-house a été aménagé et des "lockers" sont à la disposition des joueurs.

Ce nouveau club public s'ajoutant au nombre très restreint de terrains publics que compte Montréal, incitera un bon nombre de nouveaux joueurs à se mettre de la partie. Ces nouveaux joueurs seront bien reçus à Clanranald où ils pourront non seulement jouer une partie agréable mais aussi obtenir les services de professionnels qui leur enseigneront les principes du jeu.

Les prix sont très raisonnables et le terrain est ouvert tous les jours aux dames et aux messieurs.

PANTHÈRES À LACHINE, JEUDI

Les Panthères Noires de la Ligue Provinciale ont accepté le défi du club de baseball Lachine de la ligue Québec-New-York. Ces deux clubs en viendront aux prises jeudi après-midi, à deux heures et demie. Lachine possède un fort club semi-pro et est anxieux de battre les noirs et de prouver à la ligue Provinciale qu'il est du calibre des clubs de cette ligue.

Le Canadien alignera l'Indien Alfred contre les Shamrocks, ce soir

"Le Canadien sera au grand complet pour la première fois de la saison, ce soir, contre les Shamrocks," nous a communiqué le président du club, M. Morier. En effet, Canadien et Shamrocks en viennent aux prises ce soir au Forum, dans la plus importante joute de la cédule, jusqu'ici. Les Irlandais occupent actuellement la première position par la marge d'un point et le détenteur de la deuxième place, n'est autre que le Tricolore. Ce match qui sera présenté le premier dans la soirée, suscite donc un immense intérêt pour d'excellentes raisons.

Médéric Martel, l'instructeur du Tricolore, et Bob Rochon, le gérant de l'équipe sont maintenant confiants dans les succès futurs de leur club. Les blessés sont de retour sur l'alignement. De plus, Martel et Rochon se gonflent la poitrine depuis qu'ils ont réussi à s'assurer des services de Jimmy Alfred, réputé le meilleur joueur de crosse Indien au Canada. Alfred sera à son poste dès ce soir. Il excelle à la position de rover. Aux exercices qu'il a pris part depuis quelques jours, Alfred s'est montré rapide et scientifique; son lancer est aussi foudroyant que celui de Coco Blanchard.



JULES BROSSARD, vétéran joueur de crosse, sera de retour sur l'alignement du Canadien contre Shamrocks, ce soir au Forum. Il était blessé depuis plusieurs jours.

POTINS

Verdun et Wanderers en viendront aux prises dans le second match. Il a été décidé à l'assemblée du Groupe Senior d'hier soir, que les Wanderers joueront trois parties de quatre points chacune au cours de la deuxième moitié de la saison parce que ce club débuta tard dans la saison après avoir remplacé les retraités C.N.R.... La première moitié de la saison se terminera le 16 juillet et la seconde recommencera le 6 août.... Chaque club joue 14 parties dans chaque moitié, soit 28 pour toute la saison régulière.... Millie Angle, l'as des compteurs des Shamrocks, qui souffrait d'une légère blessure au crâne, sera de retour au jeu ce soir.... Bernie Kennedy, un intermédiaire, aidera aussi le camp des Irlandais.... Les blessés du Canadien joueront aussi: Jules Brossard, blessé à un genou, Gérard Royal, blessé à une jambe, Coco Blanchard, blessé à l'épine dorsale, à la suite d'un coup reçu de Jack Landry et Jean Léonard, blessé à une cuisse, sont tous rétablis.... Blanchard et Léonard jouèrent brillamment vendredi dernier malgré qu'ils étaient handicapés par les blessures.... Le président Morier du Canadien regrette de ne pas aligner les collégiens Lazure, Bergeron et Bras.... Les deux premiers ont terminé leurs études à Brébeuf et sont allés passer leurs vacances dans le foyer paternel tandis que ce serait beaucoup risqué que de faire jouer Brais, qui porte des verres au jeu.... Voici le classement officiel des clubs, à date:

	P.	G.	P.	N.	Pts
Shamrocks	7	4	2	1	9
Canadien	7	3	2	2	8
Verdun	7	3	4	0	6
Wanderers	5	0	2	3	3

Tournoi de tennis des Intermédiaires

Voici les résultats des parties disputées hier au tournoi intermédiaire de l'Association de Lawn Tennis de la Province de Québec.

- Simple — Dames**
Mlle Barbara Barnard défait Mlle M. Bourdon, 6-1, 7-5.
- Doubles — Dames**
Mlle Cullen et Mlle Mullarky défait Mlle McLeod et Mlle Savago, 6-3, 5-6.
- Simple — Messieurs**
J.-P. Coffy défait J.-A. Faulon-bridge, 6-4, 6-2; Ellis Tarshis défait Gaston Veillette, 6-0, 6-2; Jacques Carignan défait J.-J. Denis, 1-6, 6-4, 7-5; W. O'Brien défait E.-L. Payette, 6-4, 6-2; Paul Bédard défait Frank Wilson, 6-2, 6-3; Pierre Desaulles défait Frank McKecher, 9-7, 7-5; Gordie MacNeil défait Marcel Gagnon, 6-4, 5-7, 6-3; Ronald Elliott défait Jean Amiot, 6-2, 5-6.

- Doubles — Messieurs**
Burton et Linton défait Coster et Beardmore, 6-0, 6-4; Champagne et Forget défait Boité et Leblanc, 6-6, 6-4, 6-3; Gélinas et Gélinas défait Langevin et Payette, 6-6, 6-2; Les et MacKeen défait Cadotte et Lloyd, 7-5, 2-6, 6-4; Schwarz et Tarshis défait Emory et Jarvis, 6-4, 6-3; Mais et MacNeil défait Maybes et Perowne, 6-1, 6-4.

Coups de poings entre caddies au cours de la grève d'Ottawa

OTTAWA, 29 (D.N.C.). — La grève des "Caddies" qui s'est déclarée dimanche dernier au "Ottawa Hunt and Golf Club" a pris hier la tournure d'une bataille au poing lorsque les guetteurs, formés en piquet, ont attaqué au nom de leurs camarades les non-grévistes qui avaient tenté de reprendre le travail. Un des guetteurs, Norman Théberge, fut arrêté comme conséquence de l'échauffourée; il aura à répondre de l'accusation d'assaut.

... Donald Stewart, le leader des grévistes, a annoncé hier soir qu'un comité sera chargé de consulter aujourd'hui M. P. M. Draper, président du congrès des Métiers et du Travail. Dans l'intervalle, la police du comté de Carleton assure la paix sur la propriété du Club. Sur les 75 "caddies" du club, il n'y en a que trois qui ne font pas partie de la bande en grève. Plusieurs membres du club ont manifesté le désir de continuer la saison sans aide et porter eux-mêmes leurs bâtons.



Le club de tennis de la firme J.-J. Joubert a eu une brillante ouverture vendredi soir. Voici une photographie des personnalités présentes. Premières rangées, de gauche à droite: Mme H. Bourcier, M. J.-A. Martin, secrétaire de la firme, Mme J.-A. Martin, M. Jean Charest, vice-président, Mme Jean Charest, M. J.-J. Joubert, président du conseil d'administration, M. A.-E. Goyette, leader du conseil de la Cité, Mme Pierre Charest, M. N.-S. Charest, président de la firme, Mme Renée Boité. On remarque dans le groupe en arrière, MM. Pierre Charest, Georges Voukirakis, Irénée Allard et Henri Bourcier de l'exécutif du club de tennis Joubert, MM. Romulus Joly, J.-E. Pelquin et E. de Laplante de l'exécutif de J.-J. Joubert Limitée, Miles Gilberte Robert, Simone Bernadet et Françoise Lacasse et MM. Henri-Paul Emard, Jean-Paul Cofsky et Roger Durivage, arbitres de la raquette qui participèrent à l'ouverture du club de tennis Joubert. (Photo de "Patrie").

Les golfers anglais en avant au tournoi de la coupe Ryder

SOUTHPORT, Ang., 29. — L'équipe anglaise pour la coupe Ryder avait les devants dans deux matches de foursome pendant qu'elle était égale avec l'équipe américaine dans deux autres, à la fin des dix-huit trous, joués aujourd'hui sur les champs balayés par les vents de Southport et Ainsdale. La combinaison de Percy Alliss et Richard Burton détenait la marge la plus décisive, une avance de trois coups sur Henry Picard et Johnny Revolta, la quatrième équipe des Etats-Unis.

De leur côté, Arthur Lacey et William-J. Cox ont fini la ronde du matin en es avant sur Ralph Guidahl et Tony Manero, champions "ouverts" des Etats-Unis en 1937 et 1936. Henry Cotton et Alf Padgham étaient sur un pied d'égalité avec Ed. Dudley et Byron Nelson, pendant que Charles Whitcombe, capitaine des forces anglaises, et le jeune David Rees étaient également égaux avec Gene Sarazen et Denny Shute, tous deux anciens champions de golf ouvert anglais.

BOULEVARD HOTEL A LAPRAIRIE

ORCHESTRE DE DANSE TOUTS LES SOIRS.
Tous les mercredis, soirée des dames avec deux représentations.
Mercredi 30 juin, soirée spéciale. Chicken à la King servi aux frais de l'hôtel. — Un prix de présence et de valeur aux dames.
Prix réguliers. — Pas de charge de couvert.



**NOUVELLES
et commentaires
SPORTIFS**
par
ZOTIQUE L'ESPÉRANCE

AUTOMOBILE MYSTÉRIEUSE DANS LE ROOSEVELT

Samedi prochain, à la piste Roosevelt, 25 des meilleurs conducteurs d'automobiles du monde, se disputeront le trophée Vanderbilt. L'an dernier, un as italien, Tazio Nuvolari, remporta décisivement le triomphe. Les quatre autres positions suivantes furent conquises par des chauffeurs européens. La classique Vanderbilt en était à sa première épreuve et par conséquent, les chauffeurs américains peu expérimentés dans ce genre de course, se classèrent tant bien que mal. Cette année, on assure que la lutte présentera un spectacle tout différent.

Fait étrange, cette classique n'avantage pas les plus puissants moteurs ou les plus rapides. L'habileté du conducteur est le principal atout. Il est d'ailleurs pratiquement impossible de rouler à une vitesse excessive sur une piste de terre, dont les courbes se comptent par centaines en cours de route. C'est pourquoi les Européens, considérés plus habiles conducteurs que les Américains, triomphent généralement dans ces genres de courses.

Un char mystérieux, conduit par des Américains, serait cependant inscrit dans la course de 300 milles du 3 juillet prochain. Ce char, spécialement construit avec du capital américain, serait conduit par un chauffeur américain de renom et causerait une grande surprise aux étrangers, dit-on. Il est intéressant d'apprendre que Wilbur Shaw, le vainqueur d'Indianapolis d'il y a deux mois, s'est inscrit dans cette course et l'on se demande si Shaw ne serait pas le chauffeur du "char mystérieux". Shaw, lui-même, croit que la rapidité ne compte pour rien sur un tel tracé. L'an dernier, Nuvolari conduisit une puissante machine qui coûta environ \$25,000 au gouvernement italien. L'automobile, l'Alpha-Romeo, est supérieure à toute autre au monde, par sa rapidité, ses transmissions, ses freins, ses départs-éclairs et sa réduction de vitesses avant de se risquer dans les courbes. Si Shaw conduit le "char mystérieux" qui peut atteindre une vitesse de 160 milles à l'heure sur une route droite, il causera sans aucun doute des ennuis à Nuvolari.

RAPIDITE A BLUE BONNETS

Le meeting de Blue Bonnets connaît le succès anticipé. Et nombre d'amateurs félicitent Léo Dandurand, pour ses moyens énergiques de faire dérouler avec rapidité les programmes. Huit épreuves sont soulevées à l'affiche et le tout se termine généralement quelques minutes après six heures. Ainsi, les habitués du turf rentrent dans leur foyer à une heure raisonnable.

Blue Bonnets s'est lancé dans la deuxième semaine de son meeting. Jusqu'ici, le succès est magnifique. Il surpasse celui de l'an dernier. Favorisé par une belle température, Blue Bonnets réalisera des profits. Les pur-sang sont plus nombreux et plus formidables que l'an dernier. Ils affichent plus de rapidité. Malgré que le meeting est avancé, des chevaux arrivent tous les jours. Plusieurs autres chevaux qui n'ont pas été vus en action, seront au programme d'ici la fin du meeting. On prépare aussi hâtivement le King's Plate qui aura lieu lundi. Cette classique de Québec réunira cette année de nombreux partants. A date, Lumberer, Count Bruno et Léo D. sont favoris pour se livrer la grosse lutte.

CLANRANALD, TERRAIN DE GOLF IDEAL

Clanranald a fait hier l'ouverture de son terrain de golf public et la journée fut un succès car plus de cent joueurs visitèrent ce club. Ce nouveau club sera certainement l'endroit idéal pour les golfeurs locaux. Le terrain du Clanranald anciennement l'Hampstead, n'est à quelques minutes du centre de la ville. Son parcours est des plus intéressants.

Les golfeurs locaux ont appris avec énorme plaisir cette innovation de la direction du club Hampstead qui a à sa tête MM. Ecclestone et Leathan. Ils ont aussi promis de l'encourager à toutes les occasions. Montréal est la ville d'Amérique qui renferme le moins de terrains de golf publics. Il n'en compte qu'un seul, réellement, et c'est le terrain municipal. Trop de joueurs évoluent à la fois et les dangers de se faire frapper par une balle sont fréquents. A Clanranald, les golfeurs locaux auront cependant tout le confort désiré, passeront d'agréables heures, s'adonneront à leur sport favori et à un prix minime.

LES BREFS

Le jeune Howie Krist a été la vedette du Rochester, hier soir... Il a blanchi les Bisons en n'ajoutant que trois hits et a cogné un deux-butts qui fit compter Marion pour l'unique point de la partie... Les Giants de Jersey-City s'exercent avec une balle rouge... Travis Jackson croit que la balle de couleur rouge est un excellent moyen pour retrouver son œil au bâton... Les autres gérants de l'Internationale croient que les Giants devraient jouer avec une balle molle et non avec une baseball... Le gérant Blades, du Rochester, a eu des démentées avec un spectateur, récemment, sur le losange des Wings... Blades s'est excusé dans la suite et le spectateur a terminé la discussion en se déclarant peiné d'avoir assisté à la joute... Blades ne terminera pas la saison comme pilote des Wings... Maranville continuera de donner ses leçons de baseball aux garçonnets samedi matin au Stadium... Le Rabbit affirme que Newark a le losange le moins éclairé pour les joutes nocturnes... Les Royaux ont maintenant de grands rivaux pour la deuxième position... Le club local a gagné seulement sept joutes au cours des 19 dernières parties... Il est temps qu'il reprenne sa forme... Personnellement, nous croyons que le Rabbit a accompli une tâche magnifique avec le matériel qu'il a eu en mains... Hafey a bien débuté mais ne frappe plus du tout... Bud est facile à déjouer sur des lancers-courbes... Tex Chandler est une véritable acquisition... Ce jeune met beaucoup d'entrain dans son jeu... Il ne cesse jamais de batailler... Son imposant physique et sa superbe tenue nous font croire que Tex se développera en un receveur du plus fort calibre... Jusqu'ici, Toronto a eu le meilleur dans la vente de Pattison aux Royaux... La Légion Américaine fêtera Maranville à Rochester, le 9 juillet prochain... Maranville fut le deuxième joueur de baseball des ligues majeures à s'enrôler pour la guerre... Hank Gowdy, aussi des Braves de Boston, le devança par une demi-heure... Maranville passa deux années dans la Marine des Etats-Unis... Jack Patrill, organisateur de boxe de Flint, a offert \$15,000 à Sixto Escobar pour défendre son titre contre K.O. Morgan au stadium de l'Université de Detroit, le mois prochain... Pedro Montanez rencontre Frankie Wallace à Porto Rico, dimanche prochain... Tazio Nuvolari, gagnant de la course d'automobiles Vanderbilt, l'an dernier, n'est pas confiant de répéter son exploit de l'an dernier, à la piste Roosevelt, samedi prochain... Plusieurs changements ont été effectués sur cette piste... Les joueurs des ligues majeures rejettent une union de baseball... George M. Cohan, producteur du Broadway, a composé ces jours derniers une chanson de baseball en l'honneur du club de Frankie Frisch... La chanson est intitulée: "La Marche des Cardinaux" et est déjà en vente... Sammy Bell interesse déjà plusieurs clubs des ligues majeures... Joe McCarthy semble faire erreur quand il ne choisit pas George Selkirk pour la joute d'étoiles... Il aurait été le seul Canadien dans cette classique... Buck Walters sera le seul ex-joueur du Montréal à figurer sur l'alignement



L'équipe de balle molle de l'École Supérieure "Le Plateau" qui a remporté pour la deuxième année consécutive la coupe Sarrazin-Choquette, emblème de championnat des écoles de Montréal. Le Plateau vainquit cette année les clubs des écoles suivantes: Hautes Etudes Commerciales, Normale Jacques-Cartier, St-Viateur Loyola, Mont-Saint-Louis, Sainte-Marie, Jean de Brébeuf, et au stadium, le Chomey-de-Maisonneuve. Nom des joueurs, première rangée, de gauche à droite: J. Gilbert, champ droit; G. Gariépy, substitut; J. M. Dupuis, arrêt-court; R. Lacoste, lanceur; J. Normandin, substitut. Deuxième rangée: Roger Hensch, instructeur-gérant; M. Lapierre, champ centre; E. Joly, champ gauche; G. Dannaïs, substitut; E. Bouchard, deuxième-but; R. Labelle, substitut; L. P. Lamois, premier-but; R. Béthac, troisième-but; Paul Stuart, receveur et capitaine.

JACK DEMPSEY BILL TILDEN • CONNIE MACK
Les SPORTS dans Les COULISSIES
WALTER HAGEN • LAWSON ROBERTSON • EARL SANDE

WALTER HAGEN dit :

L'équipe américaine pour la coupe Ryder, remarquable de consistance, devrait triompher en Angleterre.

(Par Walter Hagen)

Tous droits acquis par le Ledger Syndicate, avec reproduction totale ou partielle défendue.

Londres, 28.

Lorsque l'équipe américaine se lancera en compétition contre l'équipe anglaise, dans les matches de golf pour la possession de la coupe Ryder, à Southport, Ang., demain (mardi), j'ai bon espoir que les Etats-Unis remporteront leur première victoire sur le sol britannique dans ce genre de contestation.

Une soignée compilation des records des joueurs, qui composent les équipes, indique que, comme unité, les Américains sont des exécutionnistes plus constants que les Anglais.

Les hommes choisis et ceux qui conquièrent les dernières places sur l'équipe américaine, n'ont pas subi autant de défectuosités que paraissent en avoir subi les membres de l'équipe anglaise. L'alignement américain est constitué de Gene Sarazen, Henry Picard, Johnny Revolta, Tony Manero, Denny Shute, Horton Smith, Ralph Guldahl, Byron Nelson, Ed. Dudley et Sam Snead. Quant à l'équipe d'Albion, elle se recrute parmi les étoiles suivantes: Henry Cotton, Charles Whitcombe, Arthur Lacey, Percy Arliss, Alfred Padgham, Alfred Perry, Din Rees, Richard Burton, W.-J. Cox et Sam King.

Le score total des précédents matches pour la coupe Ryder montre que les Etats-Unis mènent sur l'Angleterre par 37 1/2 points contre 21 1/2 points. Cinq matches ont été joués jusqu'ici, dont trois ont été gagnés par les Etats-Unis. Les Américains ont gagné trois fois chez eux et les Anglais ont également gagné les deux fois, qu'ils ont évolué sur leur sol.

Voici un court précis des résultats de cette contestation, qui a lieu à tous les deux ans :

	E.-U.	Ang.	Nul
1927—Worcester	9 1/2	2 1/2	0
1929—Leeds, Ang.	5	7	0
1931—Columbus	9	3	0
1933—Southport, Ang.	5	6	1
1935—Ridgewood	9	3	1
Totaux	37 1/2	21 1/2	2

des deux clubs... Joe McCarthy n'a jamais remporté deux championnats consécutifs... Joe Louis refuse de faire du théâtre ou du vaudeville... Ses activités sont limitées en engagements à la radio et en combats d'exhibition... Les Cardinaux ont gagné 16 de leurs 21 dernières joutes... Le jeune Américain Frank Parker pourrait fort bien gagner le championnat en simple de Wimbledon... En Angleterre, Henry Cotton est favori pour triompher dans le prochain tournoi de golf international... Terry n'a pas oublié ses services de cinq jours... La ligue Nationale remportera probablement la victoire à cause de la force de ses lanceurs Hubbell, Dean et Mungo.



FLAM PACI, scientifique et diminutif voltigeur du club Dopolavoro, monarque du baseball senior au Parc Atwater. Paci sera à l'œuvre dimanche au Stade alors que le Dopolavoro jouera un programme double contre le N.D.G.

DOPOLAVORO AU STADE, DIMANCHE

Le club Dopolavoro, champion de la ligue du Parc Atwater et actuellement en tête de ce circuit, commencera vendredi une série de trois parties avec les Indiens de Notre-Dame-de-Grâce, joutes qui sont régulières dans le circuit amateur senior. La première partie de la série de deux dans trois se déroulera au Parc Atwater vendredi soir tandis que les deux autres joutes seront disputées au Stade des Royaux, dimanche prochain, dans l'après-midi.

Le Dopolavoro aligne de solides joueurs entre autres Larry Vrello, receveur; Guadagno et Tony Di-Maulo, lanceurs; Alfie Malfara, gérant et premier-but; Nick Raspa, deuxième-but; Tony Malfara, arrêt-court; M. Manocchlo, troisième-but; Andy Manocchlo, voltigeur de gauche; Flam Paci, voltigeur de centre; Ferraro, fameux joueur de football, voltigeur de droite; Iannuzzi et Tibi, substituts.

Victoire du Belmont

Le club de baseball Belmont de la ligue Starr, est passé en première place dans la section des visiteurs, lorsqu'il a défait le club Bordeaux par le score écrasant de 13 à 2. Jusqu'à la 5ème manche, le score n'était que de 1 à 0 en faveur du Belmont et alors les gros canons de Belmont se mirent au travail. Sealey, Mainville, Schkartz et Griff frappèrent les balles de Smith de toutes parts tandis que la batterie du Belmont tenait les frappeurs du Bordeaux à 3 malgré coups sûrs.

La France suspend tous ses paiements en or et clôt la Bourse de Paris

PARIS, 29. (Presse Canadienne, Agence Havas). — Le nouveau gouvernement du Front Populaire demande au Parlement des pouvoirs financiers extraordinaires, identiques au programme qui causa la chute du régime de Léon Blum, dans le but de protéger le franc tout d'abord, ensuite de conclure des arrangements avec la Banque de France afin d'augmenter ses avances à l'Etat et de passer enfin des mesures financières qui permettront de réduire le déficit budgétaire.

La suspension indéfinie de toute transaction sur les marchés financiers français et des paiements en



GEORGES BONNET

or ou en monnaie étrangère des traites commerciales et des autres effets de commerce fut décrétée par le nouveau ministre des Finances, Georges Bonnet, peu après minuit.

Une nouvelle dévaluation du franc, dans les cadres de l'entente monétaire tripartite, est considérée dans les milieux généralement bien informés comme un contre-coup possible de la situation financière passablement troublée.

LE MORATOIRE

Georges Bonnet, ancien ambassadeur de France à Washington, a publié son décret de moratoire dans la Gazette officielle moins de 24 heures après avoir assumé le poste des finances.

Répondant à un appel urgent du premier ministre Camille Chautemps, il arrivait hier seulement des Etats-Unis pour débrouiller les complications monétaires de la France et restaurer l'équilibre économique.

FERMETURE DE LA BOURSE

Le moratoire sur l'or et les valeurs étrangères était joint dans le journal officiel à un autre décret qui fermait la Bourse de Paris et tous les échanges commerciaux jusqu'à nouvel avis.

La décision inattendue et subite du ministère des Finances est décrite, dans les milieux officiels, comme "une mesure de prudence" pour prévenir toute spéculation contre le franc et les obligations du gouvernement et pour empêcher l'exportation de l'or jusqu'à ce que le parlement approuve le programme financier du nouveau gouvernement Chautemps.

RESULTAT DE LA MESURE

"Le résultat du débat financier rendra le franc plus libre vis-à-vis les devises étrangères que le rendit la Loi de dévaluation du 1er octobre, 1936, a-t-on appris de source officielle.

Ces mots sont interprétés comme indiquant que la présente mesure du franc serait élargie, lui per-

UN VOTE DE CONFIANCE À CHAUTEMPS

PARIS, 29. (P.A.) — Le nouveau gouvernement de Camille Chautemps, luttant pour maintenir la structure financière de la France, a obtenu un vote de confiance, à la Chambre des députés. Le vote fut de 393 contre 142.

binet de ratifier le projet avant de le soumettre à la Chambre. Son gouvernement, vieux d'une semaine à peine, envisage la possibilité d'une crise ministérielle déclenchée par cette demande de pouvoirs extraordinaires; demande qui amena la chute de son prédécesseur, Léon Blum.

Au cours de la séance tenue hier par le Cabinet pour la préparation du programme, les socialistes-radicaux et la faction socialiste du gouvernement ont décidé séparément de l'attitude qu'ils prendraient dans les circonstances.

Les socialistes sont opposés à toute augmentation de taxes indirectes en haussant le prix du tabac et des allumettes et des billets de chemin de fer. Un refus d'approuver le programme Chautemps diviserait la majorité et renverserait le Cabinet.

DATE DES PAIEMENTS

Le ministre des finances annoncera la date où les paiements devront recommencer. Durant cette période de moratoire, aucune protestation contre le non-paiement des traites commerciales ne sera écoutée dans le cas où le débiteur aura demandé un délai.

Pendant la durée du moratoire, les traites commerciales intérieures et les autres effets commerciaux porteront un intérêt calculé d'après le taux d'escompte de la Banque de France.

mettant de descendre au-dessous de 22.96 francs au dollar (4.35 cents), ce qui est le plus bas niveau autorisé présentement, sous la loi de dévaluation d'octobre.

Le franc a fermé hier à 22.42 au dollar, ou 4.46 cents.

Le décret de moratoire est interprété comme un embargo sur l'or, forçant la France à abandonner l'étalon-or. Toutefois, cette mesure ne sera que temporaire, dit-on.

ADOPTION IMMEDIATE

Le nouveau programme financier du gouvernement serait présenté pour adoption à la Chambre des députés dès aujourd'hui, immédiatement après la déclaration officielle de Chautemps. On croit que le Cabinet demandera à la Chambre de siéger jusqu'à ce que le vote soit pris et il semble à peu près certain que la mesure sera soumise demain au Sénat.

LE FRANC "POINCARÉ"

Les détails du programme gouvernemental, en attendant que le Parlement en prenne connaissance, n'ont pas été dévoilés. Mais on envisage, dans certains milieux, un retour possible à l'unité monétaire du franc Poincaré qui équivalait à 25 francs pour le dollar américain et 125 francs pour la livre anglaise.

CRISE POSSIBLE

Chautemps a demandé à son Ca-

L'hon. M. Lapointe ouvre à Paris le grand congrès des nations américaines

PARIS, 29. (P. C.-Havas). — "La France est dans le monde moderne l'héritière d'Athènes et de la Rome antique".

C'est par ces paroles, longuement acclamées, d'Ernest Lapointe, qui s'ouvrit, dans la matinée, à Paris, le Congrès des nations américaines. "C'est à mon origine canadienne française, continue le ministre de la Justice du Canada, que je dois sans doute, d'avoir été choisi pour être ici l'un des interprètes de l'Amérique du Nord.

Nous sommes tous d'accord, j'en suis sûr, pour proclamer qu'à nos yeux la France est plus encore qu'une étendue géographique, plus encore qu'une grande nation, qu'avant tout elle représente la forme supérieure de la civilisation.

C'est pourquoi tous ceux qui sur la terre américaine veulent dominer la matière par la pensée s'orientent vers elle avec espoir. Mais cet esprit, cette tradition que vous illustrez si admirablement ne se bornent pas aux seules spéculations transcendantes, vous savez les appliquer dans tous les domaines et il suffit pour s'en convaincre de lire le programme des travaux de ce congrès. Je vois parmi les noms connus des présidents de vos sections, André Siegfried et je vous demande la permission de profiter de cette circonstance pour remercier publiquement au nom de tous les Canadiens l'auteur de ce magistral ouvrage: "Le Canada puissance internationale".

Maintenant que nous sommes devenus une nation libre dans le cadre de la communauté des nations britanniques, il nous est particulièrement agréable qu'un professeur du collège de France contribue avec son autorité à faire connaître au monde que nous sommes parvenus à la majorité politique. Ce résultat n'a pu être obtenu que par l'entente qui est le but même de ce congrès.

La collaboration sur le plan national ou français et anglais tout en gardant leurs qualités respectives se sont associés loyalement pour servir la patrie commune, et sur le plan international, avec les Américains. Songez que notre fron-

tière qui est la plus longue ligne de division territoriale sur la carte du monde est uniquement gardée par le respect réciproque des peuples américain et canadien.

Mes derniers mots seront pour souhaiter que ce congrès atteigne



M. LAPOINTE

le but que lui ont proposé ceux qui en ces heures difficiles de la vie internationale ont eu le courage d'en prendre l'initiative".

Un fils est né aux souverains bulgares



De grandes manifestations ont marqué, à Sofia, la naissance du prince héritier de la couronne de Bulgarie. On voit, sur cette photo, la foule acclamant le roi Boris et la reine Joanna alors que leurs effigies sont promenées par les rues de la ville. A remarquer aussi, sur le devant de l'auto, les portraits du Roi et de la Reine.

Irwin retient les services d'un aliéniste

NEW-YORK, 29. (P.A.) — C'est toute joyeuse que la jeune cuisinière de Cleveland qui a mis la police sur la piste de "Bob" Irwin, auteur du triple meurtre de New-York, est venue dans la métropole américaine accompagnée de son père, pour y réclamer la récompense de 51,000 promise par une magazine américaine.

Henrietta Koscianski, tel est le nom de la jeune fille a été reçue par les journalistes et photographes tout comme s'il se fut agi d'une vedette de cinéma. Elle a dit en substance qu'elle ne perdrait pas la tête par ce gain momentané. Cette somme servira à faire les premiers versements sur l'achat d'une maison pour la famille Koscianski.

LEIBOWITZ

Robert Irwin a retenu le service d'un des criminalistes les plus éminents des Etats-Unis pour le défendre au procès qu'il va subir pour le triple meurtre de Veronica Geodon, de la mère de celle-ci et de pensionnaire qu'elles hébergeaient à New-York.

Le premier témoin de la défense sera précisément celle qu'Irwin avait l'intention de tuer, Mme Kudner, M. Leibowitz fera aussi assigner l'inspecteur de police John A. Lyons qui aurait déclaré à la nouvelle du triple meurtre: "C'est un insensé".